THEATRE CENTRE Aujourd'hui
"TOO YOUNG TO KNOW"
Joan Leslie, Robert Hutton

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

LAROCQUE ENREGISTRE MAGASIN A RAYONS
LE MAGASIN OU VOUS POUVEZ ACHETER AVEC ECONOMIE EN TOUTE CONFIANCE
Rues Rideau Dalhousie George

14e année — No 14 | 2e édition | OTTAWA, JEUDI 17 JANVIER 1946 | Dern.e heure, p. 10 | Le numéro : 3 sous

L'armée canadienne de Hollande

Fera l'objet d'une enquête des autorités militaires

Le général Montague présidera le tribunal chargé d'enquêter sur des "irrégularités" qui se seraient produites depuis la fin de la guerre.

Par William BOSS

AMSTERDAM (P.C.) — Le lieutenant-général Price Montague, ancien chef d'état-major de l'armée canadienne, a été nommé président d'un tribunal qui fera enquête sur l'administration des forces canadiennes aux Pays-Bas depuis le jour V-E, apprend-on ici aujourd'hui.

L'enquête a été ordonnée après que le lieutenant-général Guy Simonds, de Kingston, Ont., commandant des forces canadiennes en Europe, eut annoncé que des "irrégularités" avaient été découvertes dans les affaires de l'organisme de contrôle des aménités de l'armée canadienne.

En même temps, le lieutenant-général Simonds a révélé que trois officiers de Toronto, le lieutenant-colonel P.-H. Tedman, le capitaine S.-B. Landell et le capitaine D.-W. Thompson, avaient été arrêtés à la suite d'accusations portées après l'envoi illégal de trois automobiles, de Rotterdam à New-York. Certains officiers furent suspendus en même temps.

Tedman était autrefois président du comité des aménités, formé l'été dernier pour organiser des réceptions et des récréations pour les soldats canadiens en congé en Europe.

Le quartier général militaire de l'armée canadienne a annoncé qu'il se faisait une enquête préliminaire au sujet des prétendues irrégularités, sous la présidence du brigadier J.-G. Spragge, de Toronto.

On a appris mardi qu'un tribunal plus important serait établi pour faire enquête au sujet de l'organisation complète de l'administration de l'armée des Pays-Bas. Le tribunal passera en revue la politique et les méthodes de disposer des équipements de l'armée, de la comptabilité des monnaies publiques et de toutes les questions se rapportant à l'armée et au gouvernement des Pays-Bas depuis le jour V-E, le 8 mai dernier.

Le tribunal n'aura pas de statut judiciaire, mais ses dossiers seront admissibles comme preuves à toutes les cours martiales subséquentes jugées nécessaires.

Le brigadier E.-R. Suttie, de Yarmouth, N.-E., et Montréal, a assumé ses fonctions comme chef d'état-major du général Simonds.

Des troupes russes se sont installées dans les Kouriles

Par Alex SINGLETON

WASHINGTON (PA) — On rapporte aujourd'hui que la Russie est en train de s'assurer une emprise solide dans l'archipel stratégique des Kouriles qui flanque les approches de la Sibérie.

On ne sait pas encore si un règlement de paix exigera l'amputation permanente des Kouriles à l'empire japonais.

Dans l'intervalle, des fonctionnaires déclarent ici que la Russie y a déjà expédié des soldats et leurs familles — apparemment pour un long séjour. Au cours de la conférence de Potsdam, on a accepté l'occupation russe de ces îles, qui se déploient comme un cimetière dans l'entrée sur la mer d'Okhotsk.

Au siècle dernier, la Russie et le Japon se sont disputés au sujet de ces îles, mais en 1875, Moscou a officiellement reconnu le

(suite à la page dix)

BULLETINS

WASHINGTON (PA) — Le Congrès a reçu aujourd'hui du général MacArthur l'avertissement que toute tentative visnt à réduire les troupes du Pacifique au-dessous des effectifs de 400,000 prévus pour le premier juillet "affaiblirait de façon dangereuse" la régie militaie du Japon et de la Corée.

* * *

WASHINGTON (PA) — Le contre-amiral Husband Kimmel a expliqué aujourd'hui aux enquêteurs du Congrès comment les Japonais ont réussi à lancer des torpilles aériennes dans les eaux peu profonde de Parl-Harbor, ce que, en 1941, les expets de la marine croyaient impossible.

* * *

NEW-YORK (PA) — Une dépêche de l'Agence polonaise en provenance de Varsovie mande aujourd'hui qu'on a exhumé d'une fosse commune découverte depuis peu à Niemodlin, dans l'ouest de la Pologne, les corps de 40,000 prisonniers alliés massacrés par les Allemands, y compris des soldats britanniques, américains, russes, français, polonais, néo-zélandais et grecs. On a identifié ces victimes comme provenant du camp de concentration de Lambinowice.

* * *

SYDNEY (N.-E.) — (P.C.) — Un incendie a détruit aujourd'hui l'épicerie et le logis de Zack Haggett; on estime les pertes à plus de $5,000.

* * *

QUEBEC — (P.C.) — Le trésorier de la province, Onésime Gagnon, frappé d'une grave maladie en novembre dernier, est parti aujourd'hui à destination des Etats-Unis, afin de terminer sa convalescence avant de reprendre son

(Suite à la page dix)

St-Laurent fera connaître les vues du Canada

LONDRES (PC) — L'honorable Louis Saint-Laurent, ministre de la Justice au Canada et chef de la délégation canadienne à l'assemblée générale des Nations-Unies, adressera la parole aux délégués au cours des débats généraux, demain. Il exprimera les vues du Canada sur les affaires mondiales

Vokes pouvait seul prendre une décision dans le cas de Meyer

Explications fournies aujourd'hui par le ministère de la Défense nationale.

Le ministère de la Défense nationale publie aujourd'hui la déclaration suivante relative au procès du major-général Kurt Meyer, de l'Armée allemande, dont la sentence à mort par un tribunal militaire a été commuée en emprisonnement à vie.

"Le major-général Kurt Meyer, ancien commandant d'une division allemande, a été condamné à mort par une cour militaire canadienne. Aux termes des règlements de guerre, la sentence doit être revue et confirmée par l'autorité convocatrice.

"Le major-général Chris Vokes, en qualité de commandant de l'Armée canadienne d'occupation en Allemagne, agissait comme autorité convocatrice et selon les règlements, il étudia les dépositions sans consulter ni le gouvernement ni les autorités militaires canadiennes; il en vint à la conclusion qu'il y avait lieu de confirmer la condamnation mais de réduire la peine à l'emprisonnement à vie.

"La cour militaire canadienne n'a trouvé aucune preuve suffisante attestant que Meyer ait personnellement réclamé ou autorisé l'exécution des prisonniers. Ce qui semble être ignoré du public, c'est que la cour n'a pas trouvé Meyer formellement coupable d'avoir donné aucun ordre pour de telles exécutions. C'est pourquoi l'officier reviseur a avoué qu'il n'y a pas eu de degré de complicité modifiant la peine de mort selon les lois et les usages de la guerre. D'autre part, Melyer a négligé de prendre les mesures nécessaires pour empêcher les troupes relevant de son commandement ou de son contrôle immédiat de commettre ces meurtres".

Le ministère ajoute que le major-général Vokes en prenant cette décision a pu compter sur l'aide des meilleurs conseillers légistes militaires outre-mer mais qu'il incombait à lui seul de prendre une décision. Le ministère ajoute qu'on n'était pas tenu de référer ni au quartier général de la Défense nationale ni au gouvernement canadien et qu'il n'y a eu aucune allusion antérieure à cet effet. Il n'y a donc pas eu d'irrégularité dans la manière d'agir du général Vokes.

On n'a pas encore décidé du lieu d'emprisonnement de Meyer. La nouvelle que sa famille puisse venir au Canada est sans aucun fondement.

Le plaidoyer français effraye Hermann Goring

Réunion des princes indous

NEW-DELHI (Reuter) — La session annuelle de la Chambre des princes s'est ouverte aujourd'hui; les chefs des états indous et leurs ministres se sont réunis pour se préparer à leur rôle aux côtés des Indes britanniques quand un organisme sera appelé au printemps à tracer une nouvelle constitution, après les élections provinciales des Indes britanniques.

On s'attend que la Chambre des princes, après en avoir discuté, annonce une déclaration conjointe demandant le nivellemet du statut constitutionnel des états en général.

Contrôle allié réclamé pour la bombe atomique

Par John HIGHTOWER

LONDRES (PA) — Le ministre des Affaires étrangères de Tchécoslovaquie, Jan Masaryk, a proposé aujourd'hui à l'assemblée générale de l'ONU que celui-ci régisse l'industrie des armements dans le monde entier, y compris les usines de bombes atomiques.

Les tâches et les problèmes s'accumulent à l'ordre du jour de l'assemblée, au moment où elle entre dans sa deuxième semaine, après un discours plein de sagesse du ministre britannique des Affaires étrangères, Ernest Bevin.

M. Bevin a annoncé que la Grande-Bretagne a déjà entamé des négociations en vue de confier au gouvernement conjoint de l'ONU trois des cinq territoires desquels la SDN lui avait confié le mandat. Les délégués belges ont déclaré qu'ils annonceront des mesures semblables à l'égard du double mandat belge dans le Rouanda-Ouroundi, en Afrique orientale.

On s'attend que M.-F. van Langenhove fasse connaître l'attitude de la Belgique, dans une déclaration dont il doit faire lecture vendredi ou samedi. C'est à la suite de la première Grande Guerre que le Rouanda-Ouroundi a été dissocié de l'Afrique orientale allemande et confié à la Belgique.

Nasrullah Entezam, délégué iranien, a annoncé qu'on présentera peut-être demain au Conseil de sécurité l'appel officiel de l'Iran en vue de secours dans le règlement du différend russo-iranien au sujet de la situation politique dans le nord de l'Iran.

(Suite à la page deux)

Les accusés nippons seront tous jugés individuellement

Par Duane HENNESSY

TOKIO (PA) — Le quartier général allié annonce qu'une charte rédigée pour les procès d'Hideki Tojo, premier ministre du Japon durant la guerre, et des autres principaux suspects de crimes de guerre, exigera que la poursuite prouve que chaque prévenu est coupable d'un acte criminel.

Selon un porte-parole, il ne suffira pas de prouver qu'un accusé est membre d'une association malveillante quelconque ou d'un cabinet de guerre.

(Suite à la page deux)

Le col. DOLLARD MENARD, D.S.O., commandant du camp de Valcartier, vient d'être nommé officier d'état-major au quartier général de l'armée canadienne à Ottawa. Le colonel Ménard a commandé les Fusiliers Mont-Royal lors du raid de Dieppe et a dirigé l'expédition de Kiska.

(Photo "Le Droit".)

• **La tempête majestueuse a déferlé** sur les quais d'Arbroath, petit village de pêcheurs sur la côte d'Angus. La mer houleuse a empêché les navires de sortir pendant plusieurs jours sur la côte d'Ecosse et a mis en danger les navires entrant en rade. Les embarcations de sauvetage étaient prêtes à se porter au secours des vaisseaux en détresse.

La balle fut tirée du revolver qui était aux mains d'Eugène Larment

C'est ce que déclara en cour un expert de la police fédérale qui a fait des recherches sur la balle retirée de la jambe du détective Stoneman.

La balle qui fut extraite du corps du détective Thomas Stoneman, tué dans une bataille avec des bandits, le 24 octobre dernier, fut tirée du revolver appartenant à Eugène Larment. C'est ce qui fut prouvé, ce matin, en Cour suprême d'Ontario, quand l'inspecteur James-A. Churchman, expert à la police fédérale, raconta ses recherches sur la balle et les revolvers.

L'inspecteur déclara qu'il fit plusieurs essais avec le revolver, tirant quelques balles et les comparant avec celle qui provenait du corps de Stoneman.

Il ajouta que ses recherches microscopiques prouvent très bien que la balle fut tirée du revolver en question.

Le procès en est à sa troisième journée et on espère en finir avant la fin de semaine. On siégera probablement toute la journée de samedi. Me Snyder, avocat de la couronne, déclara ce matin au "Droit" que les témoignages de la couronne se termineront au plus tard demain après-midi.

Le procès, accusant Eugène Larment, Wilfrid D'Amour et Albert Henderson du meurtre du détective Thomas Stoneman, est présidé par le juge F.-H. Barlow et les accusés sont représentés par Me W.-E. Haughton, c.r., et Me George Addy.

Me C.-L. Haughton, c.r., assistant du procureur général d'Ontario et Me Raoul Mercier, substitut du procureur général à Ottawa, occupent pour la couronne.

Le constable J. Hardon, de la sûreté municipale, appelé ce matin à témoigner dans le procès de meurtre contre le trio D'Amour, Larment et Henderson, a déclaré qu'à la suite d'un appel par radio du poste de police, il se dirigea en compagnie du constable Thomas Walsh et de l'officier pilote

(Suite à la page dix)

Newman veut plus de sévérité pour les Nippons

TOKIO (PA) — Le capitaine Manuel Newman, dernier officier américain à capituler, dans Guam, le 11 décembre 1941, a dit dans un interview aujourd'hui que les gardes japonaises avaient l'ordre de tuer tous les prisonniers de guerre alliés au cas où des troupes alliées envahiraient le Japon, par mer ou par les airs. Le capitaine Newman est arrivé ici aujourd'hui pour témoigner contre les ex-administrateurs des prisons.

"Quand j'ai pris connaissance du résultat des procès", a-t-il dit, "je me suis dit que les Japonais trouvés coupables ne recevaient pas de punitions assez sévères. J'ai cru que je reviendrais et ferais tout en mon possible pour en voir punir quelques-uns".

Jusqu'ici on a jugé trois Japonais; un fut condamné à mort et les deux autres furent condamnés à l'emprisonnement à perpétuité.

La situation des grèves aux Etats-Unis

Presse associée

... De nouveaux différends ouvriers et d'autres qui se continuent font chômer 336,00 employés, chiffre le plus élevé au cours de récentes années.

Principaux développements:

* * *

ACIER — Truman fera des propositions "d'intérêt public", si les principaux chefs, en face de la menace de grève de l'acier, ne s'entendent pas aujourd'hui, au sujet du différend sur les salaires; Philip Murray, président du C.I.O. et Benjamin Fairless, chef de la United States Steel Corporation, tiennent une réunion finale pour discuter la question d'augmentation de salaires de 800,000 employés de l'acier, qui doivent déclarer la grève lundi; l'union de-

(suite à la page dix)

Le Dr Maw s'est livré à Tokio

LONDRES (PC) — Une dépêche de Tokio de l'agence Reuter rapporte aujourd'hui que le Dr Ba Maw, premier ministre fantoche de la Birmanie durant l'occupation japonaise, s'est rendu aux autorités alliées à Tokio.

Le cartel Farben est disparu dans la zone américaine

BERLIN — (P.A.) — On a presque terminé la liquidation de l'I.G. Farbenindustrie, le plus gros monopole de l'Allemagne, dans la zone américaine d'occupation. C'est ce qu'a annoncé le gouvernement militaire américain.

La directeur de la division économique du gouvernement militaire des Etats-Unis, le brigadier-général William Draper, a dit à une réunion du comité quadripartite des contrôleurs du cartel Farben, que le monopole "a cessé d'exister dans la zone américaine et n'est plus qu'un nom".

Il déclara que vingt-et-une des quarante-deux usines les plus importantes de la zone américaine avaient été détruites ou converties et que toutes les ententes négociées par le cartel ont pris fin.

De plus, les chefs américains ont arrêté onze directeurs des usines Farben dans la zone d'occupation des Etats-Unis et renvoyé 1,100 employés à tendances nazies.

Les usines Farben en opération, dit-il, sont autorisées à produire seulement des articles essentiels comme les médicaments, les appareils photographiques et d'autres produits que l'on vend aux troupes d'occupation.

Seulement 10 pour 100 des usines du cartel se trouvent dans la zone américaine d'occupation. Cinquante-huit et demi pour cent sont dans la zone russe, 20 pour 100 dans la zone française et 11½ pour 100 dans la zone britannique.

Le général PRICE MONTAGNE, présidera le tribunal chargé d'enquêter sur des "irrégularités" qui se seraient produites dans l'armée canadienne en Hollande depuis la fin de la guerre.

Une bombe clôt la grève, en Argentine

BUENOS-AYRES (PA) — Une bombe a fait explosion aujourd'hui à l'entrée de la Bourse de Buenos-Ayres deux heures après la fin de la grève de trois jours par laquelle les chefs de l'industrie argentine ont protesté contre un décret du gouvernement accordant des augmentations de salaires et des bonis de fin d'année.

L'immeuble, siège des séances de l'assemblée permanente du commerce, de l'industrie et de la production, qui a demandé la grève, ouvrit ses portes à l'heure habituelle. On retira un gros détachement de policiers qui gardait l'édifice depuis l'explosion, qui se produisit à 2 heures ce matin.

Le choc fit éclater les vitres des immeubles dans un quadilatère complet. Un policier fut légèrement blessé par des éclats de verre mais il fut la seule victime. L'explosion constitue le seul acte de violence qu'on ait rapporté dans la capitale.

A la station balnéaire de Mardel-Plata, on refusa de jouer à la roulette aux tables exploitées par le gouvernement. La police lança des gaz lacrymogènes sur la foule comme elle quittait le casino.

Pour gueuleton à la new-yorkaise

NEW YORK (PA) — A l'un des marchés d'un quartier fashionable de New-York, dont les provisions de viande sont épuisées à cause de la grève des employés aux salaisons, les clients pouvaient voir aujourd'hui cette affiche.

"Nous avons du faisan, du coq de bruyère et du caviar en quantité."

Le faisan se vend $2.25 la livre, et le caviar $24.00 la livre. Quant au coq de bruyère, on n'en donne pas le prix.

Des accusations nouvelles entre les Chinois

Par Spencer MOOSA

TCHOUNG-KING (PA) — Le conseil militaire national a accusé aujourd'hui les communistes d'avoir de nouveau violé en plusieurs occasions la trêve qui débuta à minuit dimanche dernier, et qui devait mettre fin à la guerre civile en Chine. Le conseil militaire donnait ces détails.

(A Yenan, le quartier général de la 8e armée de route communiste a dit que le président Chiang Kaï-shek lui-même avait donné des ordres secrets, samedi au commandant de la 11e zone de guerre pour qu'il s'emoare des points communistes d'importance stratégique avant que l'ordre de cesser le feu ne tombe en vigueur.)

Les correspondants étrangers à Tchoung-King ont protesté auprès du gouvernement, par l'intermédiaire du ministre de l'Information, K. C. Wu, au sujet du refus des chefs du gouvernement chinois de permettre aux journalistes américains d'accompagner les troupes chinoises dans les villes mandchoues avant le retrait de toutes les troupes soviétiques.

Pendant ce temps un premier contingent de quelque 1 100 soldats chinois de la 6e armée a quitté Changhaï pour la Mandchourie à bord de six navires américains affectés au rapatriement des Japonais. Les Chinois doivent débarquer à Hulutao et procéder ensuite vers la région

(Suite à la page deux)

Les grandes usines de Moukden vidées de leur machinerie

CHANGHAI (PA) — Le correspondant de l'Agence centrale chinoise rapporte aujourd'hui que les troupes d'avant-garde du gouvernement sont entrées à Moukden, en Mandchourie, et ont constaté que l'arsénal de la ville, qui fut déjà le plus considérable du monde, n'était plus qu'une "coquille vide".

Toute la machinerie lourde des grandes usines a été emportée, a rapporté le correspondant, et l'on n'a pas pu trouver un seul fusil.

On n'a pas encore autorisé les correspondants américains à pénétrer dans la ville.

Sous le régime des Japonais, qui occupèrent Moukden pendant quatorze ans, la grande industrie prit de l'expansion et produisit toutes les armes les plus modernes.

On réclame la peine de mort

François de Menthon invoque la soif universelle de justice et le besoin de désintoxication pour l'Allemagne nazie— Bilan des dépradations de l'ennemi.

Par James KING

NUREMBERG (PA) — La France a réclamé aujourd'hui la peine de mort pour les vingt-deux chefs du régime nazi, et le châtiment des centaines de milliers de membres des organismes terroristes en Allemagne.

François de Menthon, ancien combattant qui remplit devant le tribunal militaire international les fonctions de procureur au nom de la France, a dénoncé l'hitlérisme dans toute sa portée, avec une ferveur qui a gravé la peur sur les visages d'Hermann Goring et des autres prisonniers.

"La civilisation demande de vous, dit-il, après ce retour à la barbarie, un verdict qui sera en quelque sorte un avertissement suprême".

"La justice doit frapper les coupables des entreprises barbares auxquelles nous venons d'échapper. Le règne de la justice est l'expression la plus exacte d'un grand espoir de l'humanité. Votre décision peut marquer une étape décisive dans sa poursuite ardue".

Le procureur français a déclaré que le châtiment des centaines de milliers d'hommes qui ont appartenu à des organismes terroristes tels que la Garde d'élite, la Sûreté, les troupes de choc et la Gestapo, "soulève peut-être des objections".

(suite à la page dix)

Nouvelle menace de grève dans les salaisons du pays

WINNIPEG (P.C.) — Un vote de 856 à 0, autorisant l'exécutif national des United Packinghouse Workers of America (C.I.O.) à obtenir un scrutin au sujet d'une grève nationale, parmi ses locaux, se dresse aujourd'hui comme une nouvelle menace à la paix dans l'industrie déjà troublée des salaisons canadiennes.

Le vote a été pris par les employés de l'union de l'usine à St-Boniface de la Canada Packers, hier soir, après qu'ils eurent rejeté une proposition de la compagnie au sujet des heures de travail.

Les employés de deux autres salaisons de la région de Winnipeg, la Swift Canadian et la Burns and Company, étudieront de semblables propositions de la compagnie, à des assemblées ce soir et demain soir.

Environ 2.000 employés travaillent à la Canada Packers et environ 1,200 à chacune des autres usines.

On annonce à Toronto que les employés des usines locales de la Swift Canadian et de la Canada Packers et de celle de Peterborough ont pris un vote pour appuyer leur demande de la semaine de 45 heures.

Déclaration du général McNaughton en marge de la conférence à Québec

Il soutient que la crainte de la guerre cause plus de crises internationales que les intérêts égoïstes d'un pays.

QUEBEC — (P.C.) — La prochaine guerre sera hémisphérique, et des préparatifs hémisphériques seront essentiels, a déclaré hier ici, à une conférence de presse, le général McNaughton, président conjoint canadien de la commission de défense conjointe canado-américaine. Bien que, dit-il, nos ennemis soient mâtés, "le monde est un étrange espace et on ne sait rien de ce qu'il en adviendra".

La commission a terminé les premières séances d'une conférence de deux jours hier soir, mais on n'a rien dit de ce que les membres ont discuté. L'assemblée, qui se tient à huis clos, se terminera ce soir.

Le général McNaughton dit que la crainte de la guerre est la cause de plus de crises internationales que tous les intérêts égoïstes de n'importe quel pays. Ce sont la crainte et la frustration qui souvent portent les pays "à agir en pointant des baïonnettes sur le peuple".

La commission de défense est une "agence de bonne entente" et ses membres travaillent dans un esprit de paix. Le Canada et les Etats-Unis n'ont pas d'ambitions et désirent vivre en paix avec les autres pays. La commission est un organisme de paix et non pas de conquête.

Bien que le Canada ait pris part, avec les Etats-Unis, à la défense conjointe de l'Amérique du nord, "il ne s'ensuit pas qu'il y ait dissociation de notre pays d'avec le Commonwealth britannique, mais bien une plus grande collaboration d'entente future avec les Etats-Unis, tout en continuant de faire partie du Commonwealth".

Le général dit encore que le Muskox, expédition de 45 hommes, qui partiront le 14 février de Churchill, Manitoba, pour un voyage de 3,500 milles dans le nord du Canada, fera découvrir par les Canadiens des dépôts minéraux jusqu'ici inconnus. Il ordonna le voyage lorsque la fin de la guerre en Europe semblait im-

(Suite à la page deux)

Carnet mondain

Le Gouverneur général et la princesse Alice ont reçu hier matin, l'honorable J.-J. McCann, ministre du Revenu national, qui a présenté, au nom du Gouvernement et de l'Office National du Film, un album contenant des centaines de photographies des châtelains de Rideau-Hall prises ici et là durant leur séjour au Canada comme représentants de Sa Majesté.

* * *

Son Excellence, accompagné du capitaine le vicomte Lascelles, a reçu le salut du régiment de la Garde à pied, en face de la Tour de la Paix.

* * *

L'ambassadeur de France et la comtesse de Hauteclocque et M. et Mme H. O. McCurry étaient invités à dîner à Rideau-Hall, mercredi soir.

* * *

Son Excellence et Son Altesse Royale, accompagnés de leurs invités et de membres de leur suite, ont assisté au concert donné par le violoniste Albert Spalding, au théâtre Capitol, hier soir.

* * *

L'ambassadeur de France au Canada et la comtesse de Hauteclocque ont reçu à déjeuner, hier, en l'honneur de M. Gustave Anduze-Faris, le sous-ministre de la marine marchande française.

* * *

Le ministre de Cuba et Mme Mariano Brull ont reçu hier après-midi.

* * *

Mme Paul Belcourt a reçu hier après-midi, en l'honneur de Mlle Andrée Leduc dont le mariage au colonel George Browne aura lieu le 26 janvier du courant.

* * *

Mlle Aline Lefaivre, de Fassett, a passé quelques jours à Montréal.

* * *

Mme Jacques Fortin, de Montréal, et Mme R. J. Hesler, de Sackville, N.B., sont en visite chez leurs parents, M. et Mme J.-A. Lalonde, de Wrightville.

M. Wilfrid Campbell, de Fassett, était à Montréal, en fin de semaine.

* * *

Mme W. R. McGee a donné une réception mardi, en l'honneur de Mlle Andrée Leduc, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

Mlles Ernestine Dion et Gabrielle Trudel sont parties en vacances à New-York et White-Plains.

* * *

Le major et Mme Jacques Lambert, de Toronto, sont présentement les invités de l'honorable et Mme Norman Lambert.

* * *

Mlle Denyse Taschereau est revenue de Québec où elle a visité ses grands-parents, le colonel et Mme J. T. Donohue.

* * *

Mlle Madeleine Lemieux est revenue de Montréal où elle fut l'invitée de son frère et de sa belle-soeur, M. et Mme R. Lemieux.

* * *

Mlle Hélène Wallingford recevait hier à la salle à dîner du Château Laurier, en honneur de sa soeur, Géraldine Wallingford, à l'occasion de son prochain mariage à M. Albert Lincoln de Toronto. Un bouquet de corsage et des plats d'argenterie lui furent présentés par ses amis présents.

* * *

Faure-Lizotte

M. et Mme Louis-Philippe Lizotte, de Rivière-du-Loup, P.Q., font part des fiançailles de leur fille, Denyse, à M. Charles Faure, de Québec, fils de M. et Mme Clovis Faure, d'Edmonton, Alta.

* * *

Kipp—Turner

M. et Mme Frederick-G. Turner, de Toronto, annoncent les fiançailles de leur fille unique, Margaret Mary, à M. André Kipp, fils de M. et Mme Sylva Kipp, de Wrightville. Le mariage aura lieu dans l'intimité vers la fin de février. Pas de faire-part.

Des accusations...

(Suite de la première)

de Moukden, a dit un correspondant de la Presse associée, Richard Cushing.

(De Yenan, un autre correspondant de la Presse associée, John Roderick, irradia un rapport disant que le quartier général communiste avait prétendu être entré en possession d'une directive gouvernementale du 7 janvier ordonnant aux troupes du gouvernement de prendre une position favorable avant l'armistice.

(Le quartier général communiste demanda au représentant du parti à Tchoung-King, Chou En-lai, de protester énergiquement auprès du gouvernement que les combats qui se continuèrent entre la signature de l'armistice et la date de son entrée en vigueur étaient dûs à des ordres directs du président Chiang Kaï-chek plutôt qu'à des communications défectueuses.)

Le conseil militaire, à Tchoung King, a dit que cinq mille communistes se sont emparés du port de Ying-Kéou, après un combat de sept heures au cours duquel ils renversèrent une petite garnison de troupes du gouvernement.

Il a dit en plus que quarante mille communistes ont attaqué, mardi Taian et Chan Toung, sur la ligue du chemin de fer Tientsin-Pou-keou, de même que d'autres endroits sur la même voie ferroviaire dans les provinces du Hou-Pé et du Kiang-sou.

Les accusés nippons...

(Suite de la première page)

Les principaux chefs japonais ne seront pas jugés sous des accusations de négligence — c'est-à-dire que, à titre d'officiers, ils n'auraient pas pris les mesures nécessaires par lesquelles on aurait pu éviter le conflit du Pacifique.

Au lieu de cela, on tentera de faire comprendre au peuple du Japon la culpabilité de chaque accusé — par l'affirmation personnelle des actes constituant un crime contre l'humanité, crime commis par l'accusé en tant qu'individu.

De sources juridiques, on dit que le général MacArthur doit inclure dans la charte une procédure internationale simple qui permettra à la loi de "s'adapter aux événements de l'heure et a leurs conséquences". On ajoute que la loi civile n'est rien de plus qu'une demande de la société de continuer à vivre et que la charte doit permettre à la société d'obtenir la justice.

Les procès devraient commencer au début de mars.

Tojo et ses compatriotes comparaîtront devant un tribunal international, qu'on est en train de former.

Buvez
OXO
Restez en Forme

Nouvelles régionales

CARLSBAD-SPRINGS (ONT.) (D.N.C.)

CARLSBAD-SPRINGS (Ont.) (D.N.C.) — A l'occasion des fêtes, plusieurs de nos familles ont reçu leurs parents et amis, surtout au traditionnel repas du jour de l'an.

Mlle Laurina Lafleur, de Montréal, Mme Albert Campeau et sa fillette, Madeleine, l'Ottawa, ont rendu visite à M. et Mme Théo. Lafleur, à l'occasion de Noël.

Notre curé, M. l'abbé D. Routhier, était l'invité de ses parents, de Ste-Rose-de-Lima, le premier de l'an.

Mlles Rachelle Goyette, Georgette Laniel, Florence et Jeannette Landry, toutes d'Ottawa, ont passé les fêtes dans leur famille respective.

M. et Mme Lionel Payant et leur bébé, de Wrightville, ont passé le jour de l'an chez leurs parents, M. et Mme Joseph Goyette.

MM. et Mmes Edouard Bérubé, Paul-Emile Desjardins, Albert et Walter Ladouceur, ont pris le souper chez leurs grands-parents, M. et Mme Willie Lacroix, de Vars, à l'occasion de l'Epiphanie.

Mme Arthur Rhéaume et M. et Mme Aurèle Lefèvre, de Limoges, ont visité leurs parents, M. et Mme Ernest Desjardins, dernièrement.

M. et Mme Léonard Desjarlais ont passé le jour de l'an à Windsor, les invités de leurs parents.

M. et Mme Josaphat Laniel et leur fillette, de Valleyfield, ont passé quelques jours, parmi leurs parents de Carlsbad, à l'occasion du jour de l'an.

ALBAN (Ont.) (D.N.C.)

Mlle Gaétane Lapalme, de Sudbury, a passé quelque temps chez M. et Mme René Lacroix, dernièrement.

M. et Mme Hervé Gauthier et leur fils Rhéo, de Sudbury, ont visité des parents d'Alban, à l'occasion des Fêtes.

Mlle Liliane Bourgeois, institutrice à Chelmsford, passe ses vacances des Fêtes dans sa famille.

Mme Léon Gémus et son fils Daniel, Louis Matte, étaient de passage à Sudbury, M. et Mme Rosaire Furoy et M. et Mme dernièrement.

Le soldat Maurice Dupuis, de Toronto, a visité ses parents, M. et Mme F. Dupuis.

Le soldat D. Rochon, de Toronto, a passé quelques jours cehz des parents d'Alban.

Mlle Délia Beaulieu est revenue d'un court voyage à Montréal.

Mlle Doreen Deault, de Sudbury, passe quelque temps chez des parents et amis d'Alban.

Le soldat Joffre Dupuis, stationné à Lauzon, Québec, passe quelques jours dans sa famille.

M. et Mme Raoul Ross, de Sudbury, sont en visite chez M. et Mme Omer Rancourt.

Déclaration du...

(Suite de la première page)

minente, afin de combler l'abîme entre la guerre et la paix.

Il nia la rumeur que l'expédition ait été formée pour construire des positions de défense dans le nord du Canada, pour parer à une attaque possible venant de la région arctique. Ce voyage fut organisé pour faire l'épreuve des équipements modernes et améliorer la vie économique de la région.

Outre le général McNaughton, les autres membres de la délégation canadienne sont: le major-général H.-F.-G. Letson, le colonel J.-H. Jenkins, le vice-amiral de l'air W.-A. Curtis, le capitaine de groupe W.-W. Bean et R.-M. McDonnell, secrétaire.

Les membres de la délégation américaine sont: Fiorella LaGuardia, le vice-amiral D.-W. Begley, le capitaine F.-L. Baker, le major-général C.-V. Henry, le colonel C. Deerwester et J.-G. Persons, secrétaire.

HIGH-FALLS (QUE.) (D.N.C.)

HIGH-FALLS (Qué.) (D.N.C.) — M. et Mme Yanse, de Rudall Lodge, ont passé une semaine à Montréal, à l'occasion de Noël.

M. Ludovic Normand et sa petite soeur, Monique, de Montréal, ont passé les fêtes chez leur grand'mère maternelle, Mme C.-A. Marion.

Les familles C.-A. et Théodore Marion étaient les invités de la famille Maurice Dupont, pour le dîner de Noël. Il y avait quelques autres invités. M. Dunlop a chanté en français et Mlle Jovette Dupont l'accompagnait au piano. Tous retournèrent à leur demeure, enchantés du bon entrain qui régnait chez M. Dupont.

Un souper de famille fut servi dans la famille Marion, où M. le curé Donat Lascelle, curé de la paroisse, y prit part.

M. et Mme J. Baker font part à leurs parents et amis, de la naissance d'un fils, baptisé Douglas.

M. et Mme Bernard Mallone et leurs deux enfants, nous ont quittés, pour aller demeurer à Noranda.

La balle fut...

(Suite de la première page)

Appleby au coin des rues Albert et O'Connor.

En arrivant à l'intersection des deux rues, j'ai vu, a dit le témoin, un individu qui courait à l'est sur le côté sud de la rue O'Connor. Je lui ai demandé où il allait et il ne m'a pas répondu. Je l'ai donc poursuivi sur cette rue et comme nous arrivions en face du garage Waverley à 146, rue Albert, l'individu arrêta et comme je tentai de faire la même chose, j'ai glissé et suis tombé; à ce moment, il a tiré deux coups dans ma direction. Je me suis relevé et l'ai poursuivi dans les cours, à l'arrière de 123-125, rue Albert, et nous avons sauté plusieurs clôtures de ces propriétés jusqu'à 117 à 118 de la même rue, et de là dans la cour de l'hôtel Dunkirk, où trois voitures étaient stationnées. De là, l'individu s'est sauvé sur le trottoir et a lancé son revolver de l'autre côté de la rue.

Le constable Gravelle était à ce moment au coin des rues Albert et Metcalfe, sur le côté sud-ouest. L'individu se mit de nouveau à courir sur la rue Metcalfe sur le côté ouest et comme il était rendu à moitié chemin entre les rues Albert et Slater, il enleva son paleto tout en continuant sa route. Il tourna à l'ouest sur la rue Slater et se dirigea dans un passage de cour, à 114-116, rue Slater. Il continua sa course et arrêta dans une cour à l'arrière du numéro 112, près d'une clôture caché par un arbre. Nous nous sommes emparés de Larment et comme nous sortions de la ruelle, aux numéros 114 à 116, rue Slater, le constable Thomas Walsh arrivait sur les lieux. Comme nous retournions par le même chemin, le constable Gravelle ramassa le paletot et le revolver lancé par Larment.

Au retour du constable Gravelle, ce dernier m'a remis le revolver et à ce moment Larment nous a dit que c'était le sien. Je l'ai mis dans ma poche et nous sommes partis.

Où avez-vous trouvez le revolver, de demander l'avocat de la poursuite?

Sur le côté sud de la rue Albert, de répliquer le témoin, près du trottoir.

Savez-vous approximativement sur quelle distance vous avez couru après l'accusé?

Environ 500 verges, a dit le témoin.

Savez-vous quelque chose du paletot qui a été ramassé?

Je sais que le constable Gravelle a ramassé le paletot et le revolver lancé par l'accusé Larment.

Dans son contre-interrogatoire par l'avocat de la défense, le constable Hardon a déclaré qu'il avait crié à Gravelle de tirer sur l'accusé.

Le constable H. Gravelle, de la sureté municipale, déclara qu'il se tenait en face du numéro 118 rue Slater, lorsqu'il entendit du bruit venant de la rue Albert, qui lui semblait des coups de revolver. Je suis resté à mon endroit; mais quelques instants plus tard, dit-il, j'en ai entendu d'autres; alors je suis accouru à l'est sur la rue Slater, après avoir sorti mon arme à feu. J'ai couru sur Metcalfe jusqu'à Albert et en arrivant à cet endroit j'ai vu une automobile de la police qui roulait lentement. Je me suis donc empressé de la suivre. En face de la cour de l'hôtel Dunkirk, j'ai aperçu deux hommes courant vers le nord, au coin de Metcalfe et Albert. L'un en uniforme poursuivait l'autre.

Qui était poursuivi, de demander l'avocat de la poursuite?

Larment, de dire le témoin. Je me suis aperçu, sur le côté nord de la rue, près de la courbe, que le premier individu avait un revolver dans les mains, je lui ordonnai de le jeter immédiatement en pointant le mien vers lui. Il l'a donc lancé de l'autre côté de la rue, au côté opposé à la cour de l'hôtel Dunkirk. En le poursuivant sur la rue Albert et vers le nord sur la rue Metcalfe, je lui ordonnai d'arrêter quand il enleva son paletot; mais il continua à courir. J'ai tiré un coup de revolver au dessus de sa tête; mais il continua quand même sa course. J'ai tiré une seconde fois au-dessus de sa tête, comme il entrait dans le passage de cour sur la rue Slater. Il faisait très noir dans la ruelle; j'ai allumé ma lumière de poche et je l'ai aperçu derrière un arbre. Comme je ne lui voyait que les genoux, je lui ai ordonné de demeurer là ou bien je tirerais sur lui. Le constable Hardon est arrivé dans le passage de cour et s'est emparé de l'individu pendant que je surveillais de mon coin.

Lui avez-vous dit quelque chose quand il était derrière l'arbre, de demander l'avocat de la couronne?

Oui, de répondre le témoin.

Quoi, d'ajouter l'avocat?

De rester dans son coin, ou bien je tirerais, d'affirmer le témoin.

Je suis ensuite parti, lorsque le constable l'amena dans la voiture, et j'ai ramassé le paletot et le revolver de Larment.

Le constable Thomas Walsh, dernier témoin de ce matin, a déclaré que le matin du 24 octobre dernier, à la suite d'un appel par radio du poste de police, il avait accompagné le constable Hardon au coin des rues Albert et O'Connor, de bonne heure le matin. "En arrivant sur les lieux dit-il, j'ai remarqué un homme courant à l'intersection des deux rues une seconde personne, que j'ai reconnu comme étant le constable Berndt, le poursuivait, tandis qu'une troisième personne courait à l'arrière du constable.

Vous-avez reconnu Berndt, de souligner l'avocat de la couronne?

Certainement, dit le témoin.

Connaissiez-vous les deux autres?

Non.

Qu'avez-vous donc fait?

J'ai tourné la voiture sur cette rue et j'ai dit au constable Hardon de partir à sa poursuite afin de l'attraper. Je me souviens que le premier homme a parlé à Hardon, mais je n'ai pu entendre ce qu'il lui a dit. J'ai demandé à Appleby d'attraper le second. Comme le constable Hardon courait après l'individu en question, ce dernier se retourna vers lui en face du Waverley Motors et tira un coup. J'ai vu Hardon tombé, mais je me suis aperçu qu'il avait tout simplement glissé sur le sol. Il se releva et se mit de nouveau à courir après lui. Hardon tomba une seconde foit, mais il se releva immédiatement.

Ayant constaté que l'officier pilote appleby avait maîtrisé l'un d'eux, j'ai repris ma course pour aider le constable Hardon. Je savais à ce moment que le détective Thomas Stoneman avait été gravement blessé, l'ayant appris par le poste récepteur de mon véhicule.

Je me souviens que l'accusé Larment a déclaré que le revolver lui appartenait lorsque le constable Hardon vint pour le met dans sa poche après l'avoir reçu du constable Gravelle.

Les trois constables ont tous identifié l'arme à feu en question.

CET APRES-MIDI

M. Roland Séguin, 350, rue Wellington, beau-frère de l'accusé Larment, fut le premier témoin à comparaître cet après-midi. Séguin raconta que le soir du 22 octobre dernier, Henderson et D'Amour étaient à la chambre de Larment qui demeure dans la même maison que Séguin. Plus tard dans la soirée, ils sortirent et revinrent vers minuit pour lui donner une pompe à air pour automobile et une batterie, quelques effets d'épicerie et d'autres articles. Larment était seul quand il vint à la chambre de Séguin pour lui donner ces objets.

Me Mercier — Avez-vous vu les trois, le soir du 23?

Séguin — Oui, je les ai rencontrés à l'hôtel Belmont, après mon travail. Après le souper, je me suis rendu à leur chambre et Larment était avec D'Amour et Henderson.

Q.—Avez-vous vu quelque chose?

R.—Quelques fusils.

Q.—Quelle sorte de fusils?

R.—Je ne puis le dire.

Q.—Combien y en avait-il?

R.—Deux ou trois. Ils étaient sur le bureau. C'était des carabines d'environ trois pieds.

Q.—De quelle couleur étaient-elles?

R.—Noires, je crois.

Q.—Est-ce le 22 ou le 23 au soir.

Q.—Etiez-vous avec Henderson, Larment et D'Amour, le soir du 23?

R.—Oui. Nous sommes allés à l'Avalon.

Le témoin raconte alors que, accompagn éde son épouse et du trio, il se rendit à l'Avalon et que, vers 10 heures, ils revinrent à Ottawa. Après être allés manger au Bowles Lunch, rue Sparks, où ils demeurèrent trois quarts d'heure, le groupe retourna à la maison.

Me Mercier — Avez-vous vu les trois quitter la maison après cela

Séguin — Je crois qu'ils quittèrent la maison environ une heure après notre entrée.

Q — Où étiez-vous à ce moment?

R — J'était à ma chambre.

Q — Avez-vous vu les trois quitter la maison?

R — Non.

Q — Quelle heure était-il quand vous êtes arrivé à la maison?

R — Près de minuit.

Q — Combien de temps après les trois quittèrent-ils la maison?

R — Je crois qu'ils la quittèrent une heure après.

Q — A votre conaissance, les trois étaient ensemble le soir du meurtre de Stoneman?

R — C'est vrai.

La cause continue.

HIER APRES-MIDI

Le premier témoin dans la cause, John Stewart, marchand général de Glasgow Station, n'a pu identifier l'un des deux revolvers, qui prétendait-on, auraient été pris de son magasin. Le témoin ne pouvait, en effet, reconnaître l'article en question puisque la couronne dans son témoignage se mêla dans les armes à feu. Rappe'é plus tard à la barre, M. Stewart a enfin reconnu l'article mentionné.

Le sergent-major Douglas Lee, de la sûreté municipale, qui témoigna qu'il était en devoir au bureau le matin du 24 octobre 1945, déclara qu'il avait reçu un appel, vers une heure du matin, d'un étranger qui demandait la police au coin des rues Slater et O'Connor. Il envoya immédiatement sur les lieux, le détective Thomas Stoneman et le constable Russell Berndt pour faire enquête. Cinq minutes plus tard, j'ai reçu un autre appel, d'affirmer le témoin, et j'ai immédiatement ordonné, par radio, à toutes les voitures de se rendre sur les lieux de l'incident. A la suite d'un troisième appel, je me suis mis en communcation avec les autorités nécessaires en vue d'envoyer une ambulance.

Me Snyder, assistant du procureur de la couronne, qui dirige actuellement la cause de meurtre contre les trois accusés, demanda au constable Russell Berndt, probablement le plus important des témoins dans cette cause, de s'exprimer lentement et clairement.

Le constable rapporta qu'à l'ordre du sergent-major Lee, le détective Stoneman et lui-même se rendirent au coin des rues Slater et O'Connor. Ils s'arrêtèrent quelques instants sur la rue Slater pour s'entretenir avec M. James Shorey, 104, rue O'Connor, qui avait appelé le bureau de la police. Ce dernier pointa du doigt les trois individus arrêtés sur la rue O'Connor, en face du Bytown Inn, à mi-chemin entre les rues Slater et Albert.

Nous nous sommes dirigés vers eux, dit-il, et comme nous les approchions, l'un d'eux commença à marcher sur le trottoir vers le sud. La voiture roulait lentement à ce moment et je sautai sur le pavé immédiatement. Un second semblait se diriger entre deux escaliers qui mènent au sous-bassement de l'hôtel, tandis que le troisième continua sa route vers le nord.

Après avoir marché quelques pas dans la direction du premier homme, je lui ai demandé où il allait et il me répondit qu'il n'était pas avec les deux autres. Je vis à ce moment le détective Stoneman descendre de la voiture et courir vers le troisième individu qui se dirigeait vers le nord. Ce dernier le regarda par dessus son épaule avant de se retourner. J'ai entendu le détective lui demander d'arrêter, car il désirait lui parler. A ce moment, je vis Stoneman faire un pas de côté, au moment où l'individu lui répliqua ...

"L'homme que je reconnais être l'accusé Larment avait une arme à feu pointée vers Stoneman et un moment plus tard j'ai entendu un coup. Le détective poussa un cri et tomba sur le pavé. Je n'ai pas vu tirer le coup, mais j'ai certainement vu Larment pointer l'arme à feu dans la direction du détective Stoneman lorsqu'il tomba.

Comme le détective Stoneman tomba sur le sol, j'ai vu son revolver, qu'il portait dans sa poche de paletot, tomber sur le pavé. Nous l'avons retrouvé plus tard.

Avez-vous été frappé, de répliquer Me Snyder ...

Non, de dire le constable Berndt, et je ne puis dire où le coup a porté. Après le second coup de pistolet, D'Amour me demanda ce qui se passait. J'ai immédiatement sorti mon revolver pour me mettre à la poursuite de Larment qui se sauvait vers la rue Albert. Larment courait vers l'est sur la rue Albert et comme je tournais le coin, je vis le onstable Hardon qui le poursuivait. J'ai vu quelques instants plus tard une deuxième personne qui poursuivait l'accusé; j'ai reconnu, à leur retour, le constable Gravelle. A ce moment un troisième personnage s'était joint à la poursuite, l'officier-pilote A.-W. Appleby retenait en effet, Wilfrid D'Amou. Il se dirigea vers moi pour me le remettre. J'ai laissé le lieutenant Appleby avec D'Amour pendant quelques instants, et j suis allé m'assurer qu'une ambulance serait envoyée sur les lieux. A mon retour, nous avons transféré D'Amour dans une autre voiture. C'est quelques minutes plus tard que nous avons retrouvé un revolver à l'endroit où s'était assis D'Amour, dans la première voiture. Le constable Berndt identifia un revolver comme étant celui qu'il avait trouvé à l'arrière de l'automobile sur le siège.

M. Shorey, qui appela la police le soir de l'incident, témoigna quelques minutes duran la séance d'hier après-midi, tandis que M. Henry-A. Reiffenstein, secrétaire du musée militaire sur la rue Sussex, a identifié deux revolvers que lui montra Me Snyder.

Le docteur M. O. Klotz, de l'hôpital municipal, qui fit l'autopsie, déclara qu'il trouva la balle dans la jambe droite de Stoneman; la balle une fois passée par le poumon gauche alla se loger dans la jambe droite du détective, en passant par l'artère principale. "La mort fut causée par une pneumonie dans le poumon droit, ce qui suit généralement une blessure semblable. D'ordinaire, une personne qui souffre d'une telle blessure, meurt avant de faire une pneumonie," déclara le médecin.

"Si le patient n'avait pas été atteint d'une pneumonie, il serait mort quand même, car le dégât que la balle avait fait à l'artère et au poumon gauche, aurait causé la mort, plus tranquillement peut-être, mais il serait mort tout de même", déclara le médecin.

Le détective B. Hobbs témoigna aussi durant la séance du matin. Il raconta qu'il reçut une balle du docteur Klotz, extraite de la jambe du détective, lors de l'autopsie et la remit à l'inspecteur James-A. Churchman, de la police fédérale.

Maurice Courtemanche, 19 Delaware, ingénieur civil, à l'emploi de l'hôtel de ville d'Ottawa, qui prépara un plan, semblable à une photographie aérienne, de la section de la ville où le crime se passa, c'est-à-dire de la section bornée au nord par la rue Albert, au sud par la rue Slater, à l'est par la rue Metcalfe et à l'ouest par la rue O'Connor, fut le premier témoin à comparaître ce matin.

M. Courtemanche expliqua en détail le plan qu'il dessina pour la cour, nommant les noms des édifices, ainsi que le numéro de la rue de chacun. On peut voir aussi sur le plan qui est très détaillé, la distance entre les principaux édifices et la largeur des rues. Le plan fut dessiné sur une échelle de 20 pieds au pouce.

Le docteur Arthur L. Richard, 168 est, avenue Laurier, chirurgien, déclara qu'il fut appelé en consultation de bonne heure, le 24 octobre dernier, à l'Hôpital Général d'Ottawa.

"En arrivant à l'hôpital, je trouvai le détective Stoneman dans un état très grave. Il souffrait d'un choc nerveux et mon examen révéla que le patient avait une blessure de balle au sommet du bras droit, cause du choc nerveux. Je rendis visite au patient tous les jours, jusqu'à sa mort, le 29 octobre dernier."

"A ma première vue, il fut impossible de faire de diagnostic positif et après 48 heures son état était demeuré le même."

Le docteur Charles-A. Young, médecin de la sûreté municipale d'Ottawa, 283, rue MacLaren, fut le témoin suivant. Il déclara que vers une heure et trente, le matin du 24 octobre, il fut appelé d'urgence à l'Hôpital Général, par le sergent en devoir au poste de police.

A l'hôpital, le docteur vit le détective Stoneman qui était encore conscient et "souffrait beaucoup". "Il suait à grosses gouttes, dit le médecin, et je constatai qu'il saignait au sommet du bras gauche." Le médecin ajouta que la balle avait arrêté le poumon gauche de fonctionner.

"Je crus alors qu'il allait mourrir et j'ordonnai immédiatement une transfusion de sang, vu qu'il en avait perdu une grande quantité", ajouta le médecin.

Le témoin dit que Stoneman vécut durant six jours, à l'aide d'oxygène administré à l'aide d'un masque par une garde-malade affectée continuellement à sa surveillance.

Le médecin déclara que tout fut fait pour sauver la vie du détective.

Le docteur Campbell Laidlaw, 278, rue O'Connor, qui fut appelé aussi en consultation, deux jours avant la mort du détective, fut le témoin suivant.

"A mon arrivée auprès du patient, je crus qu'il allait mourir d'un moment à l'autre," dit-il. "D'après ma consultation, je constatai que le patient avait perdu beaucoup de sang, que sa respiration était très difficile et que son coeur était très faible. Il souffrait beaucoup". Le médecin dit qu'à ce moment rien ne pouvait être fait pour améliorer l'état du blessé.

Le docteur E. Plunkett, qui fut aussi appelé en consultation, témoigna aussi et déclara que le samedi avant la mort de Stoneman il constata aussi qu'il n'y avait rien à faire.

Contrôle de...

(Suite de la première page)

Les membres du Conseil de sécurité ont pris les dispositions nécessaires pour tenir aujourd'hui leur première réunion; les premiers indices laissent croire qu'elle ne portera que sur les formalités et les questions de procédure.

M. Bevin a déclaré que les trois territoires mandataires que la Grande-Bretagne se propose de confier au gouvernement conjoint de l'ONU sont le Tanganyika, le Togo et le Cameroun. Il a ajouté qu'on ne prendra des mesures a l'endroit de la Palestine qu'à l'issue de l'enquête anglo-américaine sur le différend judéo-arabe en Terre-Sainte.

Le cinquième territoire mandataire est la Transjordanie, à laquelle, précise M. Bevin, on accordera éventuellement son indépendance, et sur laquelle, par conséquent, l'ONU n'exercera pas son mandat.

Le discours de Bevin a été le point saillant de la séance de ce matin. L'assemblée a ajourné de façon à préparer la séance d'ouverture du Conseil de sécurité, cet après-midi.

Les délégués iraniens ont annoncé qu'ils assisteront à cette séance historique du conseil "purement à titre de spectateurs", ce qui laisse croire qu'ils ne donneront pas suite au projet iranien de réclamer l'intervention du conseil dans le différend russo-iranien.

M. Bevin, en s'aventurant dans la question disputée des mandats, a été le premier délégué à l'assemblée à divulguer les mesures concrètes de son pays en vue de confier les territoires mandataires ou conquis de l'ennemi à la souveraineté de l'ONU.

"Avec ce même courage et ce même dévouement", dit-il, avec lesquels le peuple britannique a combattu dans les guerres des trente dernières années, "nous consacrons aujourd'hui toute notre capacité, notre courage et nos oeuvres à ériger l'ordre et la paix mondiaux".

Il a pressé l'ONU de prendre en considération les secours qu'il peut apporter à l'ASRNU en rapport avec les aspects spécifiques de la vaste pénurie de vivres, de maintenir le Bureau international du Travail et de créer un puissant organisme afin d'appuyer les agences nécessaires au maintien de la paix.

Les problèmes qui se présentent aux Nations-Unies, dit-il, ne sont pas seulement d'ordre politique, mais aussi d'ordre économique et social.

Il avait déjà fait bon accueil à la proposition de créer une commission de contrôle de l'énergie atomique, et avait loué les plans de travail de l'assemblée et du Conseil de sécurité.

La seule réserve que Bevin a imposée à la conversion des mandats africains en mandats de l'ONU est que les conditions du gouvernement conjoint devront être, "à notre avis, généralement satisfaisantes".

Il a rappelé que la Grande-Bretagne a administré ces territoires pendant plus d'un quart de siècle, et qu'elle ne saurait les confier à une souveraineté qu'elle considérerait indésirable.

COMMENCE À AGIR EN 2 SECONDES
ASPIRIN
Soulagez les Douleurs
NOUVEAUX BAS PRIX
12 comprimés . . 13c
24 comprimés . . 23c
100 comprimés . . 79c
NEVRALGIQUES
NEVRITIQUES
LE VÉRITABLE "ASPIRIN" EST MARQUÉ DE CETTE FAÇON

Cheveux gris?
KOMOL rendra leur couleur naturelle!
On peut se servir de KOMOL. Dans 15 minutes on obtient des nuances et couleurs d'une beauté exquise et d'une vraisemblance parfaite. Directions simples et faciles à suivre avec haque boîte. Choix de 19 teintes naturelles. Ne gâtera pas votre permanente. En vente aux comptoirs de cosmétiques ou demandez-le chez votre coiffeur. KOMOL Ltée Montréal
KOMOL
Pour la beauté des cheveux

MAGASINS D'ALIMENTATION
A&P
ESTABLISHED 1859
APPARTENANT ET GÉRÉS PAR The Great ATLANTIC & PACIFIC Tea Co., Ltd.
PRIX SUJETS AUX FLUCTUATIONS DU MARCHÉ NOUS NOUS RÉSERVONS LE DROIT DE LIMITER LES ACHATS
FOOD STORES
Nouveau bas prix
Thé noir
de saveur éprouvée "Our Own"
½ lv., 29c
1 lv. 53¢
Nouveau
Pain au lait
amélioré Ann Page
2 pains de 24 onces 15¢
OEUFS Sunnyfield — A-Gros, Dans carton — La douz., 39c
FEVES A BEURRE — De choix — 2 boîtes de 20 onces 23c
PRUNES — PRUNEAUX De choix — 2 boîtes de 20 onces 29c
SOUPE — AUX CHAMPIGNONS de Clark — 3 boîtes 25c
FRUITS et LEGUMES FRAIS DES JARDINS
LAITUE — Iceberg importée, 48's. — 2 pieds, 25c
OIGNONS — jaunes No 1 — 3 lvs, 19¢
ORANGES — Navel de Californie, 288's. — La douz. 31¢
CITRONS — Gros, No 252. — La douz. 55c
Fromage
Vieux La lv. 29¢ — Nouveau La lv. 25¢
FARINE — à gâteau, Maple Leaf. LE PAQUET 27¢
FARINE — à crêpes, Aunt Jemima. LE PAQUET 13c
POORIDGE — Jiffy, Mother Jackson. LE PAQUET 17¢
FROMAGE — Monarch, carton de 2 lvs. 65c
FARINE D'AVOINE — Quaker, gros paquet, 19¢
FARINE — 5 Roses. SAC DE 7 LVS 25¢
KRAFT DINNER — Le pqt 16¢
Nettoyeur — OLD DUTCH — 2 boîtes pour 19c
Gerbers
Céréale prête à manger pour bébés ou farine d'avoine tamisée. Vous n'avez qu'à ajouter du lait.
Le paquet 24¢
Farine d'avoine
prompte cuisson, Robin Hood
Sac de 5 lvs, 23c
VIANDE A&P — SATISFACTION OU ARGENT REMIS — BOEUF DE QUALITÉ SPÉCIALE OU COMMERCIALE
Porterhouse, Sirloin, Aile
STEAKS ou ROTIS — La lv., 43¢
STEAKS — Désossés, ronde ou rôti. — La lv. 41¢
ROTI CROUPE — La lv., 39¢
AGNEAU — devants. — La lv., 21¢
SAUMON — Cohoe, à la pièce. — La lv., 35c
ACHETEZ DU CAFÉ BOKAR A&P
FRAIS MOULD lb. 35¢
Volailles
Grade A
La lv., 35¢
BISCUITS — A CHIENS Marten TERRIER KIBBLE — 2 paquets de 1 livre 25c
FLOCONS — de Maïs Quaker — 2 pqts 15c
BLE — SOUFFLE Quaker — 2 pqts 13c
JUS DE RAISIN — Bout. de 32 onces 38c
GARANTIE A&P

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audi Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa"

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

JEUDI, 17 JANVIER 1946

La situation des écoles séparées à Windsor et à Toronto

La semaine dernière, en même temps que le Conseil ontarien d'éducation catholique, la commission des écoles séparées de Windsor et celle de Toronto et de la banlieue ont présenté des mémoires à la Commission royale sur l'éducation en Ontario.

Le mémoire de la commission des écoles séparées de Windsor insiste surtout sur les conséquences financières qui résultent du nouveau mode de répartition des octrois scolaires gouvernementaux.

Auparavant, le ministère de l'Instruction publique tenait compte, dans la distribution de ces octrois, du rapport qu'il y avait entre l'assistance scolaire et le montant d'évaluation de chaque commission. Ainsi la commission des écoles séparées de Windsor recevait $4.50 par élève, et celle des écoles publiques $1.50. De cette façcon, la première était compensée quelque peu des pertes que lui causait la répartition des taxes des compagnies, qui étaient et qui sont encore presque entièrement versées à la caisse de la commission des écoles publiques.

Pour donner une idée de l'étendue de ces pertes annuelles, donnons les noms de quelques-unes des plus importantes compagnies établies à Windsor et le chiffre de leur évaluation: "Bell Telephone Company of Canada", $1,290,570; "Chrysler Corporation of Canada", $1,342,370; "Detroit River Tunnel Company", $1,350,000; "Detroit and Windsor Subway Company", $1,220,450; "Ford Motor Company of Canada", $9,335,960; "Hiram Walker and Sons, Limited", $1,094,320. Le montant des taxes scolaires payées par ces compagnies est considérable, mais la commission des écoles séparées n'en reçoit pas un seul sou.

L'ancien mode de répartition des octrois avait pour but de remédier à cette situation. Il a été mis de côté l'an dernier et un nouveau système a été mis à l'essai, avec le résultat suivant: la commission des écoles séparées reçoit $15.60 par élève, et celle des écoles publiques $33.00.

Pourquoi? Parce que le ministère de l'instruction publique ne répartit pas les octrois d'après les besoins financiers des commissions scolaires, mais d'après le montant d'argent dépensé par chaque commission pour fins d'enseignement. Comme le gouvernement s'est engagé à payer trente pour cent des frais d'enseignement aux commissions urbaines, et que la commission des écoles publiques de Windsor dépense $110.00 par élève, celle-ci reçoit donc en octrois $33.00 par élève. La commission des écoles séparées, beaucoup moins riche, dépense $52.00 par élève; elle ne reçoit du gouvernement que $15.60.

La commission des écoles publiques, qui est plus riche et dont le taux de la taxe est moins élevé, reçoit donc deux fois plus d'octrois que la commission des écoles séparées, qui est plus pauvre et dont les contribuables sont frappés d'un taux de taxe plus élevé.

Le mémoire de Windsor demande que les octrois soient distribués en raison inverse des ressources financières des commissions, si l'on veut en arriver à ce que le gouvernement se propose d'obtenir: mettre les mêmes avantages scolaires à la portée de tous les enfants de la province.

La commission des écoles séparées de Toronto et de la banlieue présente une requête semblable. Elle a été durement frappée par les imperfections et les injustices d'une loi d'évaluation désuète et inapplicable, qui empêche les contribuables des écoles séparées de retirer la proportion de taxes scolaires qui correspond au nombre d'actions qu'ils ont dans les grandes entreprises industrielles et commerciales.

Elle s'est vue obligée de réduire de dix pour cent le salaire de ses instituteurs, d'enlever le téléphone de toutes les écoles, de suspendre des services spéciaux comme l'enseignement des sciences ménagères, de se priver de directeurs de la culture physique et de l'enseignement musical.

Elle attend que les réformes proposées soient acceptées pour réparer ses édifices, augmenter le traitement de ses instituteurs, diminuer le nombre des élèves par classe, enseigner les sciences ménagères et les travaux manuels, former des classes de musique, d'art et de culture physique dans toutes les écoles, s'occuper sérieusement d'orientation professionnelle et mettre à la portée des élèves tous les avantages dont un système d'éducation moderne doit être doté.

La commission des écoles séparées d'Ottawa, dont la situation est encore plus pénible que celle des commissions de Toronto et de Windsor, présentera son mémoire un peu plus tard.

Charles GAUTIER

Ce qu'en pensent les Travailleurs catholiques

La Confédération des travailleurs catholiques du Canada a présenté hier, au gouvernement de Québec, un mémoire, dont l'une des deux parties touchait principalement aux problèmes discutés à la prochaine conférence entre le gouvernement fédéral et les provinces.

Cette association ouvrière s'oppose, en premier lieu, à toute mesure et à toute entente susceptibles de favoriser l'avénement, dans un avenir plus ou moins rapproché, de l'union législative au Canada, c'est-à-dire d'un régime constitutionnel qui placerait sous la juridiction d'un gouvernement central les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire, parce que, sous un tel régime, les provinces n'auraient plus leur raison d'être.

Elle note, à ce sujet, que l'histoire constitutionnelle de l'Angleterre, en particulier, nous apprend que l'importance prépondérante de la Chambre des communes sur les deux autres branches du gouvernement, la Chambre des lords et le roi, provient principalement de l'autorité graduellement acquise sur les sources de revenus et les bills de finances. Cette expérience, au dire de la C.T.C.C., contient un avertissement sérieux aux provinces canadiennes, et les sources de revenus qu'on leur demande de concéder à Ottawa, même sans amender la constitution, ne doivent pas faire oublier toutes les répercussions possibles sur l'avenir du pays.

Voilà pour les demandes financières du gouvernement central. Quant à la sécurité sociale, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada propose que le fédéral et les provinces procèdent plutôt par voie de législation concurrente. Cette méthode, d'après elle, devrait s'appliquer aux assurances sociales, aux minima de salaires et aux heures de travail, qui ne peuvent donner les résultats bienfaisants qu'on en attend sans ententes préalables entre les gouvernements intéressés.

"Cela ne veut pas dire nécessairement rédaction uniforme des lois, dit le mémoire, mais signifie qu'on devra tenir compte de certaines normes identiques, appliquées dans le meilleur intérêt des travailleurs. Les problèmes sociaux, en effet, ne sont pas des problèmes de symétrie; et leur solution n'est pas nécessairement liée à l'unité des normes dans l'uniformité de la législation; il peut y avoir aussi unité dans la diversité. Au Canada, il semble bien difficile qu'il en soit autrement, si l'on tient compte de l'histoire des deux grandes races qui ont bâti le pays, comme de leurs conceptions philosophiques, religieuses, culturelles, sociales et nationales. Il peut y avoir des centralisateurs sincères, mais il y a aussi ceux pour qui la centralisation est simplement un moyen de se rendre jusqu'à l'assimilation."

La C.T.C.C. s'oppose formellement à un code national du travail édicté par Ottawa en vertu de pouvoirs qui seraient conférés par la constitution canadienne en temps de paix. Pour accorder un certificat de reconnaissance à un syndicat de travailleurs, prévoir les négociations collectives obligatoires, établir des procédures de conciliation et d'arbitrage, il n'est pas nécessaire, d'après cette association ouvrière, de concéder quoi que ce soit à Ottawa.

De ce mémoire, il est facile de déduire l'attitude générale de la C.T.C.C., touchant le plan fédéral soumis en août dernier aux provinces. Sans le dire expressément, la Confédération des travailleurs catholiques du Canada rejette ce plan sous sa forme actuelle. Voilà qui nous démontre que les gouvernements de Québec et de Toronto ne sont pas les seuls à réclamer le maintien d'un véritable régime fédéral en conformité de la constitution au Canada.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

La Deuxième grande guerre a coûté plus de quatre fois la première, affirme la Banque internationale des règlements. Il ne s'agit que des frais directs, car, dans ce calcul, on n'a pas tenu compte des pertes du capital humain, des dégâts matériels, des pertes de production, du coût des secours de guerre et des pertes de ressources matérielles. S'il doit y avoir encore d'autres guerres universelles, on peut s'imaginer ce qu'elles coûteront. Ce serait un suicide mondial.

x x x

Un conférencier vient de déclarer que "le roman est avant tout une industrie". Nos romanciers canadiens vont sans doute se voiler d'indignation la face. Pensez-y donc, oser les comparer à un simple fabricant de balais, de poêles, de casseroles, c'est du propre. Le même conférencier a donné une autre définition du roman. "C'est, dit-il, l'exploitation rationnelle de la bêtise humaine." A ce compte, nous ne comprenons pas que notre pays ne possède pas plus de romanciers. Car ici, au Canada, la bêtise humaine forme l'une de nos plus abondantes matières premières.

x x x

Quand M. Spaak, président de la première réunion de l'Organisation des Nations-Unies, parle, il se sert toujours du français. Le président ne croit pas, comme beaucoup de nos députés à la Chambre des communes, qu'il faille de préférence se servir de l'anglais sous prétexte de se faire comprendre.

ARGUS

PRINCIPES DE LA VIE INTERNATIONALE

Anniversaire de la déclaration épiscopale canadienne

Pour la première fois dans son histoire, l'Episcopat canadien prenait position collectivement en regard des grands problèmes qui préoccupent le monde contemporain. Cela se passait il y a un an, les 17 et 18 janvier 1945, lors de sa réunion à Québec, peu de temps après la constitution d'un secrétariat permanent de la hiérarchie catholique du pays. Suivant les directives pontificales et la coutume millénaire de l'Eglise, les chefs religieux du Canada avaient tenu à aider leur grande famille spirituelle à prendre position sur les questions du jour qui peuvent affecter la conscience nationale. C'était là une initiative aussi utile qu'édifiante, qui aura certainement des suites chaque fois que les circonstances l'exigeront, et qui mérite d'être rappelée le jour de son premier anniversaire.

D'ailleurs, la situation morale du monde n'a point changé depuis; bien que la paix ait été officiellement déclarée après notre double victoire en Europe et en Asie. Aussi les réflexions et les conseils de sagesse de nos évêques restent-ils aujourd'hui aussi effectifs qu'ils l'étaient le jour de leur proclamation.

Cela s'entend facilement, surtout pour les principes fondamentaux qu'ils nous rappellent au début. La lutte pour la domination du monde est une phase du combat permanent entre le bien et le mal, auquel est intéressé chacun de nous; car en somme c'est de l'issue de ce conflit que dépendent notre salut éternel et notre vraie paix temporelle. Avant de prendre position sur les problèmes du monde, il est donc indispensable que les hommes de bonne volonté réalisent leur propre paix par la prière, l'étude et le sacrifice, et qu'ils méditent sur l'ordre de la création.

Cet ordre, qui est voulu par Dieu et qui est maintenu par la sagesse de sa Providence, permet de nous élever de la compréhension de l'individu jusqu'au gouvernement des nations. Il convient de se rappeler que la personne humaine est composée d'une âme immortelle et d'un corps, et qu'elle est douée d'une liberté qu'il faut respecter dans la perspective du bien. La famille, qui est instituée par Dieu, est l'unité fondamentale de la société humaine. L'Etat, qui existe pour le bien commun, a une loi morale qui régit des êtres moraux et doit donner justice à tous. D'autre part, toutes les nations ont le droit à la vie et à l'indépendance; et les minorités ethniques ont droit à leur culture et à leur langue, comme aussi à leur développement naturel et à l'accès aux richesses économiques du pays.

Ces principes sont obscurcis dans les intelligences qui se prêtent par leur faiblesse aux efforts des forces du mal, lesquelles s'appuient sur l'opportunisme et l'égoïsme pour se présenter sous de fausses couleurs d'amis alors qu'elles travaillent contre la justice, l'amour et la paix. Pour les démasquer et leur résister, il faut donc être vigilants par la prière et le travail dans la charité: c'est là le vrai moyen de résister à la décomposition morale qui seule entraine les nations à leur perte.

Sous le signe de ces grandes vérités, l'Episcopat canadien veut alors placer les problèmes mondiaux de la politique du jour. En se solidarisant à la déclaration des évêques américains du 19 novembre 1944, ils rappellent que l'ordre international est également fondé sur la justice, sur la morale et sur la religion. Comme exemple immédiat, ils nomment le cas de la Pologne qui ne doit pas être abandonnée à son sort, et dont le traitement doit être la pierre de touche de la sincérité des Alliés. De la Pologne, la Déclaration épiscopale passe au communisme qu'elle dénonce de la manière la plus énergique: elle affirme avec raison que le communisme athée incarne dans le monde toutes les forces déchaînées contre l'Eglise et contre les valeurs morales dont elle a garde. Nos évêques se réconfortent à la pensée qu'une bonne partie de l'opinion publique s'éveille aux dangers de cette dictature internationale, dont le Canada même subit les ténébreux assauts.

A l'intérieur du pays, l'ordre et la justice exigent une meilleure législation scolaire du point de vue religieux et culturel; une législation sociale qui vise effectivement à donner la tranquillité à toutes les classes; des provisions sérieuses pour la défense du mariage et de la famille; et l'union de toutes les forces chrétiennes surtout pour le triomphe de l'idéal évangélique dans l'oeuvre de reconstruction sociale qui est en train. Enfin, la hiérarchie canadienne fait appel à la réalisation de l'unité chrétienne, par un retour à la mystérieuse participation du Corps Mystique du Christ où repose le secret de notre sanctification personnelle et de la rechristianisatiton du monde.

L'appel grave et angoissé aux hommes publics, par lequel la Déclaration épiscopale se termine, reste aussi urgent et vrai aujourd'hui qu'il l'était il y a un an quand le pays se trouvait encore dans les convulsions de la guerre. Car l'organisation de la paix ne saurait se faire en dehors des principes universels que nos vénérables évêques nous rappellent; et c'est à cette organisation que le Canada prend part en ce moment, par les efforts de ses chefs politiques et par les sacrifices et le travail de son peuple, auquel la divine Providence a déjà donné tant de preuves de sa prédilection.

Thomas GREENWOOD

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — Au même titre que les rationnements, les restrictions et les contrôles de toutes sortes, que le gouvernement fédéral s'est fait autoriser par le Parlement à maintenir, la suppression au calendrier juridique de certaines fêtes chômées p se un problème d'après-guerre. L'on comprend que beaucoup de fonctionnaires, les uns de l'Etat, d'autres, qui sont dans de grandes administrations, tiennent à rentrer au plus tôt en la jouissance de leurs congés d'autrefois. Ce que le gouvernement ne paraît pas encore décidé à leur accorder.

Fêtes chômées

Un journal montréalais de langue anglaise vient de publier la lettre suivante:

"Je remarque que les calendriers de 1946 n'indiquent pas le lundi de Pâques, 22 avril, et le 24 mai comme congés fédéraux. Pourquoi? Quand le gouvernement a supprimé ces congés afin de permettre aux usines de munitions d'intensifier leur production, l'on nous a donné l'assurance qu'ils seraient rétablis dès que la guerre serait terminée. Eh! bien, la guerre est terminée, du moins l'est-elle en autant que les usines de munitions sont concernées. Que vaut maintenant la parole de notre gouvernement ? Le public a fait volontiers le sacrifice de ces congés, quand les circonstances l'exigeaient. Je prétends que c'est maintenant au gouvernement de respecter sa partie du contrat et de restaurer les congés en question".

Le rétablissement de ces deux fêtes ne serait certes pas excessif. Mais en même temps qu'il en déciderait ainsi, le gouvernement ne devrait-il pas inscrire pareillement au calendrier des fêtes chômées quelques fêtes catholiques qui sont d'obligation, l'Epiphanie, l'Ascension, la Toussaint, l'Immaculée-Conception? Ça serait simplement convenable à l'endroit du très grand nombre de Canadiens, de langue anglaise comme de langue française et d'origines raciales fort diverses, qui sont de foi catholique?

Emile BENOIST

* * *

LE TRAVAILLEUR, WORCESTER, MASS. — Il en est actuellement question dans certains milieux canadiens-français; on en parle plutôt vaguement chez les Américains de descendance canadienne-française habitant les Etats du nord-est du pays. Très bien, nous collaborerons avec nos frères du Canada, dans la mesure du possible et sur un plan général, car tout ce qui a trait au français, à la littérature française, à l'esprit français doit nous intéresser, nous particulièrement d'ascendance française. Mais tout en ne cherchant pas à amoindrir l'importance même pour nous d'un congrès du parler français au Canada, probablement en 1947, il n'en reste pas moins vrai que notre problème de survivance française, à nous francophones des Etats-Unis diffère passablement de celui du Canada et que les directives peuvent émaner d'un comité central permanent établi au Québec produisent, somme toute, peu de résultats concrets. Ce dont on a impérieusement besoin aux Etats-Unis, et plus particulièrement en Nouvelle-Angleterre, c'est un congrès de la survivance française où l'on étudiera les questions qui intéressent encore un grand nombre de nos gens et qui devraient en intéresser un plus grand nombre; c'est un congrès où le problème aigu de l'enseignement du français dans nos écoles paroissiales serait fouillé à fond et crûment, où cet autre problème de nos paroisses dites nationales serait abordé et liquidé sans hésitation, une fois pour toutes, où il serait question de nos sociétés de nos journaux, et de toutes nos oeuvres, enfin où l'on établirait définitivement par qui et par quoi de quelle façon cette survivance française devrait se faire, si elle ne devrait être l'affaire que de petits groupes ici et là et de certaines classes de notre population ou de tout notre élément comme un seul homme! En un mot, le temps est venu de savoir où nous allons, de dire et de démontrer si que nous la voulons tous de survivance française et, comme conséquence, il ne faudrait pas avoir peur de recourir aux grands moyens. Le temps est venu de passer à l'action, chez nous tout d'abord aux Etas-Unis, et tout spécialement dans les sept Etats du nord-est du pays, sans pour cela brûler les ponts qui nous relient au Canada français, sans pour cela refuser notre collaboration généreuse et active à tout mouvement de survivance française qui pourrait partir du Québec ou du Canada en général. Toute directive ou toute dictée qui pourrait nous venir d'un autre pays, que ce soit du Canada ou de la France, risque fort de rendre notre population d'origine canadienne-française, mais indéniablement américaine de coeur, hostile à n'importe quel mouvement, très bon en soi, même salutaire, mais dont le grand tort serait de venir de l'étranger.

Wilfrid BEAULIEU

* * *

MONTREAL-MATIN — Personne ne s'étonnera de ce que la Russie ait créé une bombe atomique encore plus puissante que celle perfectionnée par les savants américains. Il fallait s'y attendre. Et il n'y a aucun doute que d'autres puissances, à leur tour, réussiront à utiliser l'énergie atomique dans des engins de guerre.

La bombe atomique russe

Il est vrai que Moscou n'a pas encore confirmé la nouvelle communiquée aux journaux par un savant irlandais, mais qu'il y ait démenti ou confirmation, cela importe peu. Le secret de la bombe atomique n'en demeurera pas un longtemps.

Dans leur déclaration conjointe sur l'énergie atomique, MM. Truman, Attlee et Mackenzie King suggéraient la formation d'une commission chargée d'empêcher le recours aux armements atomiques en cas de guerre. C'était un peu naïf. Après les ravages efficaces de la bombe au Japon, il faut s'attendre à ce que si une puissance déclenche une autre guerre elle se servira à son tour de l'énergie atomique, quels que soient les traités auparavant signés. L'illégalité est toujours du côté de l'ennemi quand on est en guerre.

Le monde devra donc compter sur autre chose qu'un contrôle de l'énergie atomique s'il veut connaître des années de paix.

QUEBEC (PC) — Une nouvelle association commerciale, qui groupe les petites épiceries de la ville de Québec, sous la raison sociale **Les Epiciers du Coin**, a élu hier soir son premier président, dans la personne de J.-E. Smith. Les autres directeurs sont Donat Boutin, vice-président, Alfred Lacroix, secrétaire, L.-B. Lafrenière, sous-secrétaire, Georges Din, trésorier, et Charles Breton, J.-L. Pichette, A. Pichette, A. Plante, Eugène Moffette, G. Bolduc et J.-A. Lapointe, directeurs.

"Ça, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

Un traité de justice

Soyons justes

M. l'abbé J.-B. Desrosiers, sulpicien, directeur de l'Institut Pie XI et titulaire de la chaire de justice à la faculté de Théologie de l'Université de Montréal, a publié en français un très important traité de justice adapté à nos problèmes canadiens. Ce n'est pas un manuel que M. Desrosiers présente au public mais une étude dont le but est de mettre à la portée de tous la doctrine de la justice. L'ouvrage de 450 pages comporte deux volumes. Son Eminence le cardinal Villeneuve a fait à l'auteur un compliment très mérité en disant du premier volume que "c'était un chef-d'oeuvre de logique et de netteté". Ce témoignage de la plus haute autorité ecclésiastique suffit à recommander le traité de M. Desrosiers.

Un tableau synoptique résume la matière de chaque chapitre et le lecteur peut ainsi avoir une vue d'ensemble qui facilite l'étude des différents problèmes. Nous aimerions, qu'ici et là, certains aspects de la justice soient un peu plus développés, mais d'autre part, l'auteur n'a pas voulu entrer dans tous les détails de la terminologie scolastique. "Les remarquables chapitres, au cours desquels est traitée la justice sociale, constituent une nouveauté dans un traité de la justice. L'auteur y établit d'abord la nature de la justice sociale, en s'appuyant, non sur tel ou tel auteur contemporain, si respectable soit-il, mais solidement sur saint Thomas, le Docteur officiel de l'Eglise. Il démontre à sa suite que cette vertu est spéciale, parce qu'elle a ses actes propres, comme la charité, ce qui ne l'empêche pas d'être, comme cette dernière, une vertu générale, qui ordonne à sa fin les actes de toute notre vie. La direction qu'elle imprime aux autres vertus morales permet à nos actions personnelles de revêtir un caractère social. Si nous nous perfectionnons par la pratique de n'importe quelle vertu, nous perfectionnons la société. Cette doctrine de saint Thomas se retrouve constamment sous la plume des Souverains Pontifes. Léon XIII, Pie XI et Pie XII ne cessent de dire au monde que l'Eglise, par sa morale, concourt plus que tout autre agent au bien commun temporel. L'homme vertueux est un excellent citoyen". (1)

Nous encourageons fortement nos professionnels, hommes de loi, industriels, patrons, de se procurer ces volumes. Ils y trouveront les réponses à leurs problèmes dans le domaine de la justice.

Remercions M. l'abbé Desrosiers de s'être imposé ce formidable travail. Il a rendu un très grand service à la cause de la justice.

Gustave SAUVE, o.m.i.

(1) J. C. Leclaire, ptre, professeur au Grand Séminaire de Saint-Hyacinthe.

L'un des vôtres

Par le R. P. J.-M. Rodrigue VILLENEUVE, O.M.I.

Le 15 août 1922, disparaissait tragiquement dans les eaux du Lac McGregor, le Scolastique Paul-Emile Lavallée des Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. A peine âgé de 23 ans, ce jeune religieux allait déjà là-haut recevoir la couronne promise à tous ceux qui ont combattu le bon combat. Paul-Emile Lavallée fut de ceux qui ambitionnent la sainteté avant tout, en font leur idéal de vie et apportent à la grâce toute la coopération qu'elle exige. Les exemples de générosité au service de Dieu, de résignation dans la souffrance, d'ardeur dans la correction de ses défauts, d'enthousiasme en face des difficultés de la vie et d'application à l'étude, qu'il a donnés à la jeunesse des collèges, des séminaires et surtout des maisons religieuses, ne devraient pas sombrer dans l'oubli.

Dans le but de conserver le souvenir de tant d'actions édifiantes, le R. P. J.-M.-Rodrigue Villeneuve, o.m.i., maintenant Cardinal-archevêque de Québec, a recueilli les traits les plus saillants de la vie du jeune étudiant et les présente à l'édification de la jeunesse dans son volume: L'UN DES VOTRES qui connaît déjà sa troisième édition chez FIDES. L'auteur prend le jeune Paul-Emile au berceau et le conduit à la tombe, nous décrivant tour à tour son enfance, ses premières études, l'histoire de sa vocation à la vie religieuse, ses humanités, sa pratique constante des vertus, ses ambitions apostoliques, enfin la mort tragique survenue la veille de la profession perpétuelle et qui devait ravir à cette terre un épi tout jeune encore mais déjà mûr pour là-haut.

On retrouve dans L'UN DES VOTRES de larges extraits des propres écrits du jeune Lavallée; il s'y était si bien révélé lui-même que l'auteur a voulu les citer littéralement. Ils nous font toucher du doigt combien ce jeune religieux, porteur d'idéal, passionné des sommets, a fait saillie sur le commun par son aimable vertu et sa haine de la médiocrité.

L'UN DES VOTRES est dédié particulièrement aux jeunes. C'est à eux qu'il appartient de prendre connaissance de cette biographie, de la répandre partout, et surtout de mettre en pratique les exemples de vie que leur donne "un des leurs".

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JOSEPH-EDMOND ROY
(1858-1913)

Joseph-Edmond Roy naquit à Lévis, le 7 décembre 1858, du mariage de Léon Roy et d'Eléonore Lavoie. Il fit ses études à l'Université Laval, conquit son baccalauréat ès-lettres en 1880 et fut admis, à la pratique du notariat.

Attaché aux Archives fédérales à Ottawa, en 1908, il occupa ce poste jusqu'à sa mort, survenue le 8 mai 1913, à Québec. Il s'était depuis longtemps consacré aux recherches historiques et à la rédaction de plusieurs ouvrages dont quelques-uns sont monumentaux, tels l'Histoire de la Seigneurie de Lauzon et celle du notariat au Canada. Il entra, en 1891, à la Société Royale, dont il occupa la présidence en 1908. Il fut docteur ès-lettres et officier de l'Instruction publique de la république française.

Parmi les ouvrages de J.-Edmond Roy, on mentionne: **Le premier colon de Lévis** (1884); **L'Ordre de Malte en Amérique** (1888); **Au Royaume de Saguenay** (1889); **Le Baron de La Hontan** (1894); **Histoire de la Seigneurie de Lauzon** (5 volumes, 1897-1901); **Histoire du Notariat au Canada** (4 volumes, 1899-1902). Il a également préparé plusieurs comunications pour la Société Royale du Canada et qui ont paru dans les **Mémoires** de celle-ci. Enfin, il a publié, de 1898 à 1913, la **Revue du Notariat**, dont il fit un organe de culture professionnelle fort utile et apprécié même des profanes.

M. J.-Edmond Roy avait épousé, en 1885, Mlle Lucienne Carrier, de Lévis, qui ne lui laissa aucune postérité.

N.B — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

VENDREDI, 18 JANVIER 1946
19ième jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	7.37	4.44
Lune	5.58	8.41

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Scolasticat de la Compagnie de Marie: 17-18-19
Fête: Chaire S. Pierre à Rome.

Quatre — HULL, JEUDI 17 JANVIER 1946 — Température: PLUS FROID

Funérailles

MLLE CECILE BOYER

Les funérailles de Mlle Cécile Boyer, décédée le 13 janv., à l'âge de 26 ans, ont eu lieu ce matin, en la Basilique, au milieu d'une nombreuse assistance. Mgr O. Lalonde fit la levée du corps et chanta le service, assisté de M. l'abbé A. Benoit, diacre, et M. l'abbé S. Chartrand, sous-diacre. Dans le sanctuaire, on remarquait Mgr M. Tessier, et M. l'abbé J. Desjardins. Au cimetière, M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Racine, 127, rue Georges.

M. ALBERT ST-DENIS

MOOSE-CREEK, (Ont.) (D.N.C.) — Mercredi, le 9 janvier, à 10 heures, a eu lieu en l'église Notre-Dame-des-Anges, les funérailles de M. Albert St-Denis, décédé à l'âge de 61 ans. Son épouse, née Maggie Sauvé, l'a précédé dans la tombe il y a quatre ans. Le service fut chanté par M. l'abbé Elzéar Danis, curé de la paroisse, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

Il laisse dans le deuil, une soeur Mme Martine Chartrand, de Montréal; quatre fils, Laurent, de Montréal, Léo, de Valleyfield, Arthur, de Vancouver, et Ivan, à la maison; huit filles, Mme Pierre Monvillier (Alberta), Québec, Mme Jimmy Summers, (Auréa), Williamsburg, (Elva) de Québec, Mme Roland Larocque, (Dianna), de Québec, Mme Rémi Godard, (Lina) de Crysler; Mme Léo Lefebvre, (Edna) de Cornwall, Géralda et Sylvia, à la maison.

L'inhumation fut faite au cimetière paroissial.

MME ALBIEN CAYEN

GRACEFIELD, (Qué.) (D.N.C.) —Le 4 janvier, ont eu lieu les funérailles de Mme Albien Cayen, née Elmire Goulard, décédée à l'âge de 64 ans. M. l'abbé G. Pelletier officiait, assisté de M. le curé J.-A. Mondou, v.f., comme diacre, et M. le curé Poirier de Blue-Sea-Lake, comme sous-diacre. Mlle A. Lamothe touchait l'orgue. La chorale, sous la direction de M. C.-R. Quirion, a chanté la messe des morts.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison funéraire Gauthier de Hull. Une foule nombreuse suivait le cortège funèbre.

Elle laisse dans le deuil, quatre fils, MM. Arthur, Albert, Ernest, et Hervé; cinq filles, R. S. St-Ignace, des SS. Grises de la Croix, à Rouyn, Mmes Alex Petrin (Viola), C. Brisson, (Albertine), A. Patry, (Léonne) et Ald. Cayen (Marie-Jeanne); plusieurs petits-enfants; des neveux et nièces; une petite-fille, R. S. Joseph-Arthur, chez les SS. du Sacré-Coeur, à Ottawa-Est.

MME FERDINAND PERRIER

Le 8 janvier a eu lieu le libera et l'inhumation au cimetière paroissial de Mme Ferd. Perrier, née Catherine Gorman, de Montréal.

M. J.-B. LACHAPELLE

Le 10 janv., ont eu lieu les funérailles de M. Jos-B. Lachapelle, d'Iroquois-Falls, époux de Cordélie Lachapelle, décédé à l'âge de 69 ans et 9 mois. M. le curé J.-A. Mondou officiait, assisté de M. le curé F. Poirier, de Blue-Sea-Lake et de M. l'abbé G. Pelletier. Mlle A. Lamothe touchait l'orgue. Le chant était sous la direction de M. C.-R. Quirion.

M. AIME MOQUIN

CORNWALL (Ont.) (D.N.C.) — M. Aimé Moquin, citoyen bien connu de Cornwall, mourait à l'hôpital Hôtel-Dieu, mardi, le 8 janvier, après quelques jours de maladie.

M. Moquin naquit à Embrun, le 8 novembre 1879, fils de Paul Moquin et de sa femme, née Philomène Merpaw. Il demeurait à Cornwall depuis 28 ans, où il jouissait de l'estime de tous ses compatriotes.

Outre son épouse, née Eliza Brière, il laisse dans le deuil, cinq fils, Arthur, Paul-Emile, Alcide, Roland et Fernand Moquin; sept filles, Mmes Gabriel Tyo, Henri Ladouceur, Hubert Heath, Fernand Paradis, Ross Degan et Mlles Yvette et Rita Moquin, tous de Cornwall.

Jeudi, le 10 janvier, à 9 heures, avaient lieu ses funérailles, en l'église de la Nativité. M. le curé J.-A. Brunelle célébrait le service. L'enterrement se fit au cimetière de la Nativité. M. l'abbé A. Leduc était au cimetière.

Assistaient aux funérailles: M. et Mme Napoléon Brière, de Curran, Théophile Brière, de Montréal, M. et Mme Adrien Brière, d'Embrun, Mme H. Rousseau, et sa fille, Jacqueline de Vaudreuil.

MME FRANÇOIS TREMBLAY

Lundi, 31 décembre 1945, est décédée chez sa fille, Mme Réal Girard, de Cornwall, Eva Larose, épouse de feu François Tremblay, à l'âge de 63 ans, 11 mois, après une courte maladie.

Elle laisse dans le deuil, trois fils, Hervé, de Montréal, Elzéar, de Kirkland-Lake et Honoré, d'Ottawa; deux filles, Mme Réal Girard (Julia) de Cornwall, Mme Charles Renaud, (Nora), de Buckingham; cinq soeurs, Mme Omer Lanthier, Mme Eugène Lafrance, Mme Moïse Payette, Mme Gédéon Lorrain, Mme Arthur Larose, deux frères, Elzéar et Aldège Larose.

Le service eut lieu à l'église St-Grégoire-de-Nazianze de Buckingham le 3 janvier 1946, à neuf heures et demie.

La levée du corps fut faite par le chanoine Avila Bélanger, curé de la paroisse, assisté des vicaires Wheelan et Desjardins, comme diacre et sous-diacre. L'inhumation eut lieu au cimetière de Buckingham.

La famille reçut de nombreux témoignages de condoléances, bouquets spirituels, messes, fleurs et couronnes.

Un beau geste de solidarité

Il montre que le Québec véritablement se souvient, qu'il n'oublie pas les groupes de langue française à l'extérieur, que ses habitants savent comprendre et être généreux. — Magnifique exemple de Montréal.

Nous ne connaissons pas encore le résultat global de la souscription pour Radio-Ouest française dans la province de Québec. On entrevoit cependant qu'elle sera couronnée d'un grand succès, que l'objectif de $150.000 fixé pour la campagne sera non seulement atteint, mais même dépassé.

Ces 150 mille dollars sont la moitié de la somme qu'il faut pour ériger quatre postes radiophoniques au Manitoba, en Saskatchewan et dans l'Alberta, où cent cinquante mille Canadiens de langue française sont privés presque totalement de radio française, presque constament soumis au régime de la radio anglo-protestante. Ces cent cinquante mille compatriotes ont eux-mêmes versé la moyenne de 1 dollar par tête, demandant la même somme à la province de Québec, afin d'arriver aux 300 mille dollars requis pour faire les constructions projetées, dont l'une du reste est en bonne voie et sera sans doute terminée avant longtemps, à St-Boniface.

Le Québec a répondu avec empressement et générosité à l'appel qui lui a été fait l'automne dernier.

La presse a publié jusqu'ici que les objectifs avaient été sursouscrits dans plus d'une région de la province,, dont celle que forme la partie québecoise du diocèse d'Ottawa, et elle vient de nous annoncer le résultat obtenu dans le diocèse de Montréal. On avait là un objectif de $50,000, et la souscription est rendue à $74,000 près, et l'on compte bien arriver aux $75,000, soit à 150 pour cent.

La métropole a donc donné un magnifique exemple, et si ce dernier est suivi, comme on peut le prévoir, dans le reste de la province, ce ne sont pas 150 mais 200 mille dollars que nous remettrons aux nôtres des Provinces des Prairies pour les quatre postes de radio qui leur sont absolument indispensables pour préserver et défendre leur vie religieuse et française.

Le Québec aura donc démontré que l'esprit de solidarité entre tous nos groupements français est chose bien existante et opportunément agissante. Il sait se souvenir, selon sa devise, ne pas oublier qu'il est le berceau de la race française sur tout le continent nord-américain, qu'il compte dans ses limites le groupe français le plus nombreux, le plus politiquement indépendant et aussi le plus économiquement puissant.

Son geste est certes un motif de fierté et de grand encouragement national. Il lui montre une fois de plus ce dont il est capable, lorsqu'il le veut bien; il attire davantage son attention sur l'existence et les besoins de ceux qui constituent ses avant-postes protecteurs; il permet à ces avant-postes de s'organiser davantage pour mieux remplir leur rôle; il fait voir à ceux qui poursuivent toujours leur dessein de combattre et de détruire, si possible, l'influence catholique et française, particulièrement chez les groupes en dehors du Québec, que ce dernier n'entend nullement abandonner les siens, mais les aider au contraire à mener les luttes qui s'imposent pour eux et à en sortir victorieux, avec le temps; il leur dira en outre que les Québecois de langue françaçise ne sont pas que des ilotes, des porteurs d'eau et des scieurs de bois, mais des gens convaincus de leurs droits et résolus de les défendre par la parole, par la plume et en faisant même des sacrifices pécuniaires particuliers, lorsqu'il le faut.

Nous admirons les gestes patriotiques des autres, à l'occasion. Parce que certaines choses se passent chez nous, sous nos propres yeux, nous en sommes parfois moins frappés. Elles n'en sont pourtant pas moins admirables, et nous pouvons légitimement en concevoir de la fierté collective.

L'an dernier, le Québec avait versé au delà de 200 mille dollars pour doter l'Acadie d'une presse quotidienne catholique et française. Cette année, il fait de même pour Radio-Ouest française, et cela de bon coeur, sans s'appauvrir.

Le succès de ces souscriptions généreuses peut être attribué en grande partie, sinon exclusivement, à la campagne de redressement, d'éducation nationale qui se fait auprès des nôtres depuis surtout une quarantaine d'années par nos sociétés patriotiques, nos journaux et revues franchement catholiques et français, etc. Le climat s'est fait meilleur, est devenu plus propice, et ce qui n'eut pas été possible peut-être dans ce temps-là, même sur une moindre échelle, l'est aujourd'hui grâce à cette campagne, qu'il faut poursuivre assidument et même intensifier, pour lui faire porter partout tous ses fruits.

On peut être sûr que les dons que nous faisons ainsi nous reviendront sous une forme ou sous une autre, même en retour matériel, puisque la solidarité nationale implique et commande la solidarité économique qui nous fait encore trop défaut.

Henri LESSARD

La majorité du conseil de Hull favorise l'offre de retraite de l'ingénieur

Neuf échevins votent en ce sens et 4 expriment leur dissidence. — On accorde au retraitant une somme équivalente à 2 ans et 1 mois de service.

Le maire et les échevins de Hull ont siégé jusqu'à 1 heure 45 la nuit dernière. Après avoir tenu séance régulière, ils se sont réunis en caucus dans la salle des comités pour étudier une lettre reçue le 7 janvier de l'ingénieur municipal, M. Théo. Lanctôt, et dans laquelle ce dernier offrait de prendre sa retraite le 1er avril qui vient, à moins qu'on ne lui donnât le personnel et les ressources financières voulues pour réorganiser et bien diriger son service. Cette réorganisation devient d'autant plus urgente et nécessaire, disait-il, que d'importants travaux s'en viennent pour la ville de Hull. Il ajoutait que si des plaintes et des critiques s'étaient élevées contre le service des travaux publics dans la ville, c'est qu'il avait manqué d'hommes et d'argent et, en plus d'une circonstance, il a réclamé à ce sujet auprès des administrateurs, mais vainement. Telle est l'essence de la lettre.

Les membres du conseil ont étudié et discuté cela pendant le caucus, et la discussion a été longue et difficile, pour autant que nous avons pu apprendre. Certains voulaient garder l'ingénieur et se rendre à sa demande de lui fournir plus d'hommes et plus d'argent, d'autres voulaient accepter l'offre de retraite.

Ce sont ces derniers qui l'ont emporté en bonne majorité lorsqu'on est revenu en séance délibérative pour régler l'affaire. Les échevins W. Boudria, J.-A. Lavigne, A. Morin, J. Pilon, P. Marinier, J.-D. Joanisse, J.-A. Maurice, F.-E. St-Jean, P. Cholette, ont voté pour la mise à la retraite, et les échevins Ed. Laramée, L. Emond, J. Bertrand et A. Desjardins pour garder l'ingénieur, soit 9 contre 4 pour la mise à la retraite. L'échevin J.-E. Perras était absent.

La mise à la retraite l'emportant, elle prendra effet le 1er mai. Il n'y a pas de fonds de retraite pour les fonctionnaires de la ville. Seulement, dans le cas de celui qui quitte pour raison acceptable après 20 années de service, on lui votera une gratification représentant autant de mois de son salaire qu'il a été d'années à l'emploi de la municipalité, et le paiement se au tiers du salaire, ce qui fait qu'il dure plus de temps. On fait cela en s'inspirant d'une clause insérée dans les contrats collectifs avec les employés organisés.

Dans le cas de M. Lanctôt, qui compte 25 années de service, il recevra deux ans et un mois de son salaire annuel de $4000, qui lui sera versé au tiers, de sorte que le versement se fera en six ans et quelques mois.

Le conseil devra maintenant pourvoir au remplacement à temps de M. Lanctôt et en profitera sans aucun doute pour réaliser son dessein de gérance municipale, en faisant en sorte, si possible, d'avoir pour le poste un ingénieur même.

L'ingénieur municipl de Hull, M. THEO LANCTOT, qui prendra sa retraite le 1er mai prochain, après 25 années de service.

M. Omer Ouellette décédé à 54 ans

M. Omer Ouellette, 10B Youville, Hull, époux en premières noces de feu Laurence Mercier et en deuxième de Blanche Lauzon, est décédé hier, à l'hôpital, à l'âge de 54 ans 5 mois. Né à Hull, il y a passé toute sa vie et était depuis plusieurs années ingénieur stationnaire à l'hôpital du Sacré-Coeur. Outre son épouse, il laisse deux fils, Roland et Fernand; deux filles, Mlles Thérèse et Madeleine Ouellette; trois soeurs. Mmes Victor Benoit, à Hull, Paul Amann et Joseph Boulay, à Montréal.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Gauthier et les funérailles auront lieu samedi à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ se fera à 7 heures 55.

Le soldat Fernand Lauzon de retour

Le soldat Fernand Lauzon, fils de M. et Mme Ludger Lauzon, 12, Verchères, Hull, est revenu récemment d'outremer sur le Mauretania. Agé de 23 ans, il s'enrôla en 1941, fit son entraînement à St-Jérôme et autres endroits du pays et traversa en 1943. Il servit en Angleterre, France, Belgique, Hollande et Allemagne. Il n'a pas été blessé.

Funérailles

Mme Edgar Carrière

En l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, hier matin, ont eu lieu les funérailles de Mme Edgar Carrière, née Laurenza Bisson, décédée à Québec dimanche dernier à l'âge de 59 ans et 11 mois. La dépouille mortelle reposait aux salons funéraires Gauthier. La levée du corps a été faite par le R. P. Boudreau et le service chanté par le R. P. W. Soucy, assisté des RR. PP. Paradis et P. Juneau, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Il y avait une nombreuse assistance, dont le R. P. Ls Taché supérieur des Pères du St-Esprit, du collège St-Alexandre, dans le sanctuaire. Un landeau de fleurs précédait le cortège.

Mme P. Gosselin

Hier matin également, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull se firent les funérailles de Mme Paul Gosselin, née Adélina Gagnon, décédée lundi à l'âge de 46 ans. La dépouille mortel le avait été exposée aux salons funéraires Gauthier. Le R. P. J.-M. Gauthier a fait la levée du corps et célébré le service.

Série de cours sur la religion

M. le chanoine Raymond Limoges professera tous les 15 jours, à partir de ce soir, à 8 heures précises, à l'Institut Jeanne d'Arc Ottawa, une série de cours sur la religion. Tous sont bienvenus. On peut avoir plus d'information si désiré, en appelant Mlle Rita Bourgeois, 3-1689.

CONDAMNATION A $50 ET AUX FRAIS

Arthur Laurin, 86 Sherbrooke, a été condamné hier, en cour de Hull, à $50 et aux frais, pour vente illégale de boisson alcoolique, par le juge A. Régnier.

Le Conseil accorde définitivement une franchise au Transport Urbain de Hull à la suite du résultat du vote de lundi

Le maire croit que nous pourrons avoir le service d'autobus au début de l'automne prochain— Un comité de liaison formé en rapport avec le projet d'urbanisme régional du gouvernement fédéral.

ESCOMPTE REDUIT DE 5 A 3 POUR CENT

Vu le résultat de la consultation populaire de lundi dernier, alors que les votants, soit les propriétaires de Hull, se sont prononcés dans une proportion de 97 pour cent en faveur de la substitution de l'autobus au tramway, le conseil municipal, réuni hier soir, a adopté le règlement 428 accordant définitivement à M. Louis Bisson, faisant affaire sous le nom de Transport urbain de Hull, une francaise de 10 ans pour organiser et opérer un service d'autobus dans la ville. La proposition d'adoption a été faite par les échevins Ed. Laramée et J.-D. Joanisse et le greffier H.-L. Leblanc est autorisé à remplir les procédures nécessaires pour la mise en vigueur dudit règlement.

Sur motion des deux mêmes échevins, le maire R. Brunet et le greffier sont aussi autorisés à signer un contrat pertinent avec le Transport urbain, par l'intermédiaire de M. Ls Bisson.

Le maire a fait quelques brefs commentaires. Il a d'abord souligné que les contribuables de Hull avaient voté en très grand nombre et dans une proportion fort considérable pour le remplacement du tramway par l'autobus. Cependant, a-t-il dit, nous n'aurons pas l'autobus du jour au lendemain, à cause surtout peut-être des grèves qui se répandent un peu partout. Nous pouvons compter l'avoir probablement au début de l'automne prochain, toutes les difficultés qui existent et restent étant surmontées. Le maire s'attend aussi que la Régie des Transports et Communications rend bientôt son jugement sur la requête du Transport urbain demandant son permis provincial d'opérer. Il incline à penser que la Hull Electric ne s'opposera pas tant que cela à ôter ses tramways, et il faudra régler avec elle les conditions pratiques dans lesquelles devra se faire la substitution. Le maire a remercié de nouveau les votants et la population pour leur magnifique appui apporté à la décision unanime du conseil de changer notre mode de transport urbain.

L'échevin P. Cholette s'est étonné de voir que la cause pendante en cour de recorder relativement au transport du fret nocturne dans la ville par la Hull Electric retarde tant, maintenant que les procédures prises en opposition par la compagnie ont été écartées jusqu'en Cour Suprême. Il compte que le jugement viendra sans plus tarder.

Comité de liaison

Sur proposition des échevins J.-A. Lavigne et J. Pilon, on a formé un comité de liaison entre le conseil et les autorités fédérales relativement au projet ou plan d'urbanisme régional que le gouvernement d'Ottawa entend mettre en oeuvre. Le comité se compose du maire Brunet, des échevins J.-D. Joanisse, président, Pilon, Lavigne, J.-E. Perras et de l'ingénieur municipal. Le maire a expliqué que ce comité ne pourra prendre aucun engagement formel et définitif sans l'autorisation du conseil. Il a aussi mentionné qu'un architecte a été désigné particulièrement pour Hull, dans la personne de M. G. Lapointe, pour la préparation du plan dans cette partie de la région, et que ce monsieur aura plus ou moins prochainement un bureau en notre ville.

Sur motiton des échevins L. Emond et Ed. Laramée, une délégation composée du maire, des échevins Laramée, J.-A. Maurice et Emond ira rencontrer le député de Hull, l'hon. Alex. Taché, en vue d'obtenir un octroi de la province pour la construction de la bâtisse du marché, qui est en cours.

Les échevins Lavigne et F.-E. St-Jean ont fait ajouter les échevins Pilon et Joanisse au comité déjà formé pour les terrains de jeux.

Les échevins Joanisse et Laramée ont fait adjoindre l'échevin Lavigne au comité de la circulation et du transport urbain.

Les échevins P. Cholette et St-Jean ont fait adopter la préparation d'un rôle supplémentaire pour l'imposition aux termes de l'entente intervenue à ce sujet, des nouvelles maisons de la Wartime Housing maintenant terminées et occupées.

Les échevins Emond et Laramée ont fait décider que des démarches soient entreprises auprès de la Canada Cement pour l'achat éventuel d'une partie de terrain sur le boulevard St-Joseph, près du boul. Montclair, où l'on pourrait construire la caserne de pompiers projetée pour le quartier de Wrightville.

Sur proposition des échevins Joanisse et Cholette un octroi de $200 a été voté à l'Association du Hull-Volant.

Vu que les finances de la ville sont très génées, voire déficitaires, il a été admis en principe que les octrois de ce genre seront totalement supprimés à partir du prochain budget.

Il y a eu assez longue discussion sur une lettre de la Commission de police disant que la décision du conseil a la date du 7 janvier, obligeant les chefs des services municipaux d'être présents aux assemblées des comités permanents, pour leur donner éventuellement des renseignements, vient en contravention directe en ce qui concerne le directeur de la police, avec les constitutions de la commission de police, à laquelle le conseil doit s'adresser pour toute information concernant la police.

Des échevins trouvent étrange cette situation, mais le maire a dit qu'elle était telle et que le mieux est de s'y conformer, que, du reste, il y a quand même un comité municipal dont un échevin est président, et ce dernier peut toujours informer le conseil sur ce qui regarde le côté administratif de la police.

Les patates frites

Le Dr F. Labrecque, directeur de l'Unité sanitaire du comté de Hull, a fait rapport sur l'aspect hygiène de l'organisation du commerce ambulant des patates frites dans la ville. ainsi qu'il lui avait été demandé. Il y a cinq commerçants et dans un seul cas la préparation des patates se fait dans des conditions hygiéniques condamnables.

Alors les échevins Joanisse et Marinier ont fait adopter une résolution priant le Dr Labrecque de prendre les mesures requises pour faire changer ces conditions.

L'échevin Pilon a invité tous les membres du conseil à assister, dimanche prochain, à 1 h. 30 à l'ouverture de la patinoire de la rue Dupuis, et M. Joanisse a répété la même invitation pour 3 heures, pour l'inauguration de la patinoire à l'extrémité de la rue St-Henri.

Sur proposition des échevins Cholette et Lavigne, l'escompte accordé à ceux qui payent à temps leurs taxes de l'année courante a été réduit comme suit: 3 p.c. en mai, 2 p.c. en juin et 1 p. c. en juillet. Précédemment l'escompte allait de 5 à 1 pour 100, décroissance mansuelle, à partir de mai. Il a été expliqué que le marché ou le prix de l'argent est sans doute bien plus bas qu'autrefois et que les contribuables paveront leurs taxes avec autant d'empressement, même avec un escompte moindre, et l'administration y gagnera de 10 à 12 mille dollars dont elle a grand besoin.

Funérailles

M. FERDINAND SCHRYER

Au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, ont eu lieu, le mardi 15 janvier, les funérailles de M. Ferdinand Schryer, époux de feue Solange Viau, décédé le 12 janvier, à l'âge de 63 ans. Un long cortège quitta les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 8 heures, pour se rendre à l'église Ste-Trinité de Rockalnd où le service fut célébré à neuf heures. M. l'abbé Isaïe Godin fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. l'abbé J.-P. St-Germain, comme diacre, et du R. P. John Tague, o.p., comme sous-diacre. Les dernières prières furent récitées au cimetière paroissial par l'abbé St-Germain.

AVIS

Le Docteur

Sarto Blanchard

sera absent de son bureau pendant un temps indéterminé.

Remerciements

POIRIER — La famille remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathie à l'occasion de la mort de M. Oscar Lionel Poirier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles.

La recette du Timbre de Noël dans le pays est plus élevée de 31 p.c.

L'Association canadienne antituberculeuse publie le troisième rapport intérimaire de la campagne du Timbre de Noël de 1945. Ce rapport est en date du 31 décembre. Il indique une recette de $569,802.76, ou 31% de plus que celle de 1944 à la même période.

L'Ontario arrivait en tête le 31 décembre, avec une recette de $170,916.77 (augmentation de 66%). Puis venaient la Saskatchewan, $100,409.32 (5% d'augmentation), Québec, $79,886.02 (24% d'augmentation), la Colombie canadienne, $70,555.13 (25% d'augmentation), l'Alberta, $63,800.64 (42% d'augmentation), le Manitoba, $41,988.97 (27% d'augmentation), le Nouveau-Brunswick $19,634.19 (18% d'augmentation,), la Nouvelle-Ecosse, $15,676.33 (24% d'augmentation) et l'Ile du Prince-Edouard, $6,834.79 (15% de diminution).

A la même date, le 31 décembre, une trentaine de comités dont 13 de la province de Québec, avaient dépassé leur recette totale de 1944.

Le rapport de la province de Québec ne tient pas compte de la campagne de souscriptions de la Ligue antituberculeuse de Montréal qui rapporterait elle-même $111,000. En dehors de la métropole, la recette totale devrait atteindre $95,000.

GROCETERIA
Raymond
206 CHAMPLAIN HULL

SOUPE "HEINZ" aux légumes boîte 12½c

OEUFS FRAIS Raymond
A-Gros Douz., 36c — A-Moyens Douzaine, 34c — A-Poulettes Douzaine, 31c
BEURRE DE CREMERIE La livre, 39c

SALADE Iceberg		9½c
CHOUX DE BRUXELLES		Panier, 29c
CELERI		13½c
ORANGES Sunkist	288	Douzaine, 29c
ORANGES Sunkist	200	Douzaine, 49c
PAMPLEMOUSSES	96	4 pour 19c
PAMPLEMOUSSES	64	2 pour 17c
CHOUX-FLEURS		29c
EPINARDS		La livre, 12½c
PANAIS Cirés		La livre, 6c

CREME GLACEE RAYMOND 2 BRIQUES 35c
PAIN AU LAIT RAYMOND 2 POUR 15c

Tout le boeuf vendu à notre magasin est de marque Rouge ou de qualité commerciale.
Porterhouse, Sirloin, Aile.

STEAKS ou ROTIS	La lv.	43c
STEAKS Désossés, rondes ou rôti.	La lv.	41¢
ROTI PALERON	La lv.	25¢
POITRINE (Brisket), plaque ou pointe	La lv.	10¢
SAUCISSES "Maple Leaf"	La lv.	30¢

POISSON FRAIS

FILETS FUMES	La livre,	35c
FILETS FRAIS	La livre,	35c
HUITRES A la mesure	Le demiard,	55c
HUITRES En écailles	Le panier,	$1.49
FILETS DE SOLE	La livre,	38c
FLETAN Tranché	La livre,	39c
SAUMON Cohoe Tranché	La livre,	37c
TRUITE ROSE SAUMONEE	La livre,	27c
SAUMON Silverbright Tranché	La liv.,	28c

LAINE D'ACIER Le paquet, 5c
SARDINES Banquet 2 pour 13c
POIS Lyn Valley, standard 20 oz. 10½c
PAPIER CIRE, 100 pieds 21c
FROMAGE A LA CREME ROMO Boite de 2 livres 65c, Boite de 5 livres $1.59
TISSU GIBSON, le paquet 15c
KRAFT DINNER 15c

PATE DE VIANDE YORK. Boite de 3 onces 4 pour 25c
Langue, boeuf, porc et pâté de foie. (2 boites pour 1 jeton)
FARINE D'AVOINE Purity. Rapide et délicieuse. 48 onces. 15c
Cirage à chaussures 2 dans 1 3 boites 25c
SOUPE AUX TOMATES Heinz 9c
FLEUR Purity Sac de 24 livres, 71c
RHUBARBE De choix Boite de 1 livre, 25c

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Jeudi le 17 janvier, 1946

AU PETIT-THEATRE

"HAPPY GO LUCKY"

"Happy Go Lucky" que l'on verra bientôt sur l'écran, est une amusante comédie musicale, qui nous présente Mary Martin, Dick Powell, Rudy Valle, Betty Hutton et Eddy Bracken, où la gentille Mary se pose en héritière afin de s'attirer l'amour d'un jeune millionnaire. Que résultera-t-il?

Dick Powell et Eddy Bracken dirigent un groupe de garçons indigènes, qui plongent au fond de la mer en quête de sous. Mary Martin est de passage. Elle échappe à la mer, à sa grande consternation (quoique en réalité, elle soit fausse) son bracelet de diamants. Powell plonge et le retrouve. Mais, avant de lui remettre, il veut que ce bracelet soit évalué à sa juste valeur. Il apprend que cette parure est d'un très bas prix. Alors, Dick se met à la poursuite de Mary et la retrouve à son hôtel en train de causer avec le directeur. Elle lui explique que ce bracelet ne vaut pas la peine d'être recherché, puisque son père qui est riche, peut facilement lui en procurer un autre. Saisissant tout, Powell lui fait avouer son mensonge. Elle admet sa faute et lui fait connaître son projet. Manquant d'argent l'un et l'autre, Powell s'offre à aider Mary. Il la présente à un jeune millionnaire mais veut la conquérir.

En dépit des projets de Powell, et des efforts de Mary, Vallee se fiche bien d'eux. Mary tente de jouer Vallee à son tour. Elle choisit à ce sujet Powell. Qui l'emportera des deux? Vallee ou Powell? Film très intéressant, film en couleurs "Happy Go Lucky".

Grande revue des artistes de Radio-Franç. à Timmins

TIMMINS (Ont.) —(D.N.C.)— Les artistes de Radio-Français de la ville de Timmins préparent activement une grande revue de leurs plus grands succès de la scène et de la radio, pour célébrer avec éclat, leur cinquième anniversaire d'existence à cet endroit. En effet, ce fut le regretté curé, M. l'abbé Esdras Whissel, alors curé de la cathédrale St-Antoine de Padoue, de Timmins, qui, avec l'aide de personnages très en vue des deux paroisses de cette ville, fonda le premier conseil de Radio-Français, dont M. Fernando Gauthier en fut le premier président et l'avocat Armand Cousineau, le premier secrétaire. Et depuis ce jour, le nord de l'Ontario eut ces émissions hebdomadaires de français, sur les ondes.

C'est pour marquer cet événement dans les annales de Timmins, que l'on prépare ce grand gala, qui se donnera au théâtre Palace, le dimanche, 20 janvier prochain, à huit heures. Il comprendra un programme des plus variés et des plus riches: orchestre sous la direction de Jacques Sauvé, chansons françaises et de folklore, musique, récitation, choeur de 50 voix. On présentera aussi, au cours de cette soirée une pièce, intitulée, "Le sacrifice d'un prêtre". La mise en scène a été confiée à un jeune compagnon de Saint-Laurent, et annonceur au poste de Radio-Canada, M. Paul Cheny, de Montréal. Ce dernier fera bénéficier de ses talents, les artistes de Radio-Français. Rien n'a été négligé pour assurer le succès de cette soirée, qui sera le grand événement de la saison dans le Nord et qui attirera une grande foule. Ce sera une façon pour les Canadiens français de remercier leurs artistes pour le beau travail qu'ils accomplissent sur les ondes, en faveur du français.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Chansons	Actualité	Western Five	Newscast
6 h. 15	Nouvelles-CKCH	Yvon Lintrepide	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Musique exers	journal	Prog. Summaries	
6 h. 45	Chansonnettes	Au coin du feu	RBC News	Waltz Time
7 h. 00	Un homme et..	Un homme et..	Scrapbook	This is Canada
7 h. 15	Maitres chanteurs	Théâtre		Blackstone
7 h. 30	Théâtre		Rythm musical	Command Perf
7 h. 45			Gregory Clark	Just for Fun
8 h. 00	Wayne King	Nos talents	Radio Report.	Fun Parade
8 h. 15	Variétés			
8 h. 30	Que diriez-vous?	Taxi 13	Voice of Victor	Foster Hewitt
8 h. 45				
9 h. 00	Radio-Théâtre	Radio-Théâtre	Board of Trade	Green Hornet
9 h. 30				Light up
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Western Trails
10 h. 15	Ecole des parents	Ecole des parents	News Roundup	
10 h. 30			Panorama	Ruddy Vallee
10 h. 45	Récital	Récital		
11 h. 00	Fermeture	Musique légère	Drama	News
11 h. 15				
11 h. 30		Histoire de la..	Story of Music	

VENDREDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00				
6 h. 15				
6 h. 30		Bulletin		
6 h. 45			Morning Melodies	
8 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Fairyland Fun
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffe Time
8 h. 30	News	Mélodies	Musical March	Newscast
8 h. 45				Tic Toc Tunes
9 h. 00	Horloge musicale	Pot-pourri mus	Breakfast Club	From Hymnal
9 h. 15				Band Concert
9 h. 30		Les chansons		Musical Sketches
9 h. 45		Prog. musical	While You Work	At the Organ
10 h. 00	Sur les ondes	Sur les ondes	School broadcast	Music Box
10 h. 15	Chansonnettes	Confidences		Town Crier
10 h. 30	Mason	Vie de famille	E. Hobbes	Newscast
10 h. 45	Variétés	Pierre Guerin	Concert in cameo	
11 h. 00	Mason	Grande soeur	Road of Life	Coffee Shop
11 h. 15	Mélanie Rancourt	Métairie Rancourt	Master Musicians	D'Artega Presents
11 h. 30	Chansonnettes	Troubadours	Soldier's Wife	Melodic Moods
11 h. 45	Cavalcade music		Lucy Linton	Novelties
12 h. 00	Intermède	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h. 15	Variétés	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr.
12 h. 30	Réveil Rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Circle Bell
12 h. 45				Luncheon Music
1 h. 00	Chansonnettes	Rue principale	CBC News	
1 h. 15	Nouvelles	duo-journal	Happy Gang	Newscast
1 h. 30	Chansonnettes	Tante Lucie		Rhythmn Parade
1 h. 45	Les virtuoses	Les virtuoses	They Tell Me	
2 h. 00	Radiomonde	Moulin de la...	For Moderns	Concert Hour
2 h. 15	Musique légère	Intermède	Dance Band	
2 h. 30	Lettre à la...	Lettre à la...	Concert Master	Broadway Band..
2 h. 45	Chansons	Chansonnettes		
3 h. 00	Music Hall	Music-Hall	Women of...	Serenade
3 h. 15		Ch.-d'oeu mus.	Ma Perkins	
3 h. 30	Intermède		Pepper Young	Newscast
3 h. 45	Maeon		Right to..	Waltz Time
4 h. 00			Modern Minstrels	Tea Time Tunes
4 h. 15	Avis de décès		Talk	
4 h. 30	Radio-collège	Radio-collège	Modern musicians	Drama for Today
4 h. 45			Recital	Terry and Pir.
5 h. 00			From the classics	This is Music
5 h. 15			Songs for you	
5 h. 30	Nouvelles CKCH	Cotes de bourse	Robinson Family	Supper Dance
5 h. 45	Comédie musicale	A l'horaire	Downbeat	
6 h. 00	Valses	Causerie	Don Messer	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight &...
6 h. 30	Alan Ross	Actualité	Prog. Summary	
6 h. 45	Musique légère	Musique légère	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Un homme et...	Un homme et...	Old Songs	Lum and Abner
7 h. 15	La valse	Metropole	Toronto trio	RA on air
7 h. 30	Soirée can...	Soirée can...	Carolyn Gilbert	Town Crier
7 h. 45	Fiancée du com	Fiancée du com	Talk	Rex Battle
8 h. 00	Arènes scolaires	Concert Pop	Pop Concert	The Greatest
8 h. 15				
8 h. 30	Larocque			Quintet
8 h. 45	Prog. mus.			Drama
9 h. 00	Studio G-7	Studio G-7	Johnny Home	Easy Rythm
9 h. 15				
9 h. 30	Radio-concert	Heure de valse	Waltz Time	Webster
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N	Sports
10 h. 15	Causerie	Causerie	News Roundup	
10 h. 30	Orgue	Orgue	Evenitde	
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Musique	Books	News
11 h. 15		Prog. musical	Concert	
11 h. 30		Mélodies	Vancouver Playh.	

Les Aquamaids reçoivent Mme Jane Forbes

Les Aquamaids d'Ottawa donneront une représentation de leurs arabesques aquatiques, pour la première fois devant le public le jeudi 7 fév., à 8 h., au bain Plante. C'est la première fois qu'un club de ce genre s'organise à Ottawa. Le groupe entier se réunit les mardi et jeudi pour les pratiques en vue de cette exhibition prochaine.

Hier soir, Mme Jane Forbes, monitrice du club aquatique de Peterborough, est venue au bain Plante, pour constater les rapides progrès des nageuses et pour donner des conseils et des encouragements. Mme Forbes a aussi exécuté devant les jeunes filles, un nouvel exercice natatoire de son invention, qu'elle a surnommé le "Ornamental glider stroke".

Mme Forbes s'est dit très satisfaite du travail des Aquamaids, et elle croit que leur exhibition sera un succès. "Je seconderai vos efforts, dit Mme Forbes, amie depuis longtemps de Mme Marion Currie, monitrice des Aquamaids, "et veuillez être assurées de mon aide et appuie dans ce que vous entreprendrez".

On sait que le club de Peterborough est arrivé premier dans la compétition de l'Ontario, cette année. Mme Forbes prépare actuellement son club pour une fantaisie féérique qui se donnera à Peterborough vers la fin de février.

Une quantité limitée de billets gratis, pour la représentation des Aquamaids, le 7 fév., est en circulation. Les intéressés peuvent s'en procurer en s'adressant à Mlle Claire Ouellette, au **Droit.**

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Récital de piano

M. Henri Mailloux, pianiste, au récital qu'il donnera à Radio-Canada le jeudi, 17 janvier, à 10 h. 45 du soir, jouera Prélude 17 opus 28, de Chopin; Introduction et Fugue, en mi mineur opus 24, de Clayton Johns; Au Rouet, de Godard et "Golliogg's Cake Walk" (Coin des Enfants), de Debussy.

Chacun sa vérité de Pirandello à Radio-Théâtre

"Chacun sa vérité" que le théâtre de Radio-Canada présentera le jeudi, 17 janvier, à 9 heures, est l'une des pièces les plus caractéristiques de la pensée et de la conception scénique de Pirandello (1867-1936). Ce dramaturge italien a reçu le Prix Nobel de littérature en 1934.

Il crée des situations et des états d'âme pour en tirer, sur le plan psychologique des mobiles qu'il prête à ses personnages. On n'agit pas sans raison et c'est dans l'inextricable champ des consciences qu'il faut s'évertuer de découvrir et de comprendre ce qui détermine et veut à son tour déterminer cette conscience.

Les principaux rôles ont été confiés à Mesdames Jeanne Maubourg et Jeanne Demons, M. Pierre Dagenais.

Pour la mise en ondes, Judith Jasmin.

MONTREAL (PC) — Le directeur adjoint de la police provinciale du Québec, Hilaire Beauregard a déclaré aujourd'hui, à la suite d'une inspection d'une semaine dans les régions minières du Québec, que l'Ontario, et particulièrement Toronto, abritent des combinards qui faussent les données sur le rendement des mines d'or.

Nominations

Le président de la corporation de la Stabilisation des prix et des denrées annonce aujourd'hui que MM. M. W. Mackenzie, sous-ministre du Commerce et de l'Industrie, J. E. van Buskirk et T. L. Daniels, vice-présidents de la corporation, ont été nommés au bureau de direction de la compagnie. M. van Buskirk et Daniels font partie de l'administration de la corporation depuis son établissement en décembre 1941.

Récital du carillonneur

Le programme suivant sera exécuté par Robert Donnell, carillonneur du Dominion, au carillon de la Tour de la Paix, le 17 janvier 1946, de 8 h. 00 à 8 h. 30.

1. Mélodie pour grosses cloches — J. Sniderman
2. Sylvia — G. Speaks
3. Suite de l'Arlésienne — G. Bizet
   Carillon
   Intermezzo
   Farandolle
4. Sérénade — Moszkowski
5. Danse flamande — G. Nees
6. Londonderry Air — Inconnu

Finance favorable de Ville St-Laurent

QUEBEC — (Spécial) — Ville Saint-Larent vient de faire une finance très avantageuse sur le le marché des obligations. Cette municipalité de l'Ile de Montréal a vendu, par soumissions publiques, une émission de $86,000 à 3-3¼-3½ d'intérêt, série trente ans, au prix élevé de 101.52. Les titres furent adjugés à la Banque Royale du Canada. L'argent coûtera un loyer moyen de 3.154% à la corporation.

Cette finance représente une amélioration très sensible sur la dernière opération du genre effectuée par Ville Saint-Laurent. En novembre 1943, la municipalité avait vendu, en effet, à la Banque Canadienne Nationale, une émission de $28,000 à 3½%, série trente ans, au prix de 98.10. Le loyer de l'argent représentait alors 3.604%.

Pas moins de douze soumissions ont été envoyées pour la dernière émission de Ville Saint-Laurent. Les prix variaient entre 99.35 et 101.52. Quatre soumissions étaient en haut du pair et les prix de onze des soumissions étaient très serrés.

L'émission de $86,000 comprenant $28,500 pour le règlement No 193 et $57,500 pour le règlement No 194 est remboursable comme suit: $20,800 série 1955 à 3%, $27,600 série 1965 à 3¼%, et $37,600 série 1975 à 3½%. Les titres sont datés du 1er novembre 1945 et rachetables par anticipation. L'emprunt est contracté pour payer des travaux d'aqueduc, d'égouts, de trottoirs et de pavages, et il avait été approuvé à l'unanimité lors d'un referendum tenu le 16 juillet 1945. La dette consolidée de Ville-Saint-Laurent, à l'exclusion du présent emprunt, est de $1,249,000.

Essayez la Nouvelle OVALTINE Améliorée

La science a constaté que, souvent, les enfants maigres, nerveux, en dessous de la normale mangent des aliments qui ne leur donnent pas assez des éléments nutritifs essentiels que chacun requiert pour sa santé.

Comme breuvage-aliment "protecteur", la *Nouvelle* Ovaltine *Améliorée* apporte aux repas de l'enfant les éléments nutritifs essentiels qui y font très probablement défaut.

La *Nouvelle* Ovaltine *Améliorée*, servie trois fois, fournit à l'enfant une portion appréciable des Vitamines A, B1 et D, du Calcium, du Phosphore et du Fer dont il a quotidiennement besoin, tous provenant de la seule Ovaltine. Et, aussi, des éléments nutritifs rapidement énergifiants et des protéines d'excellente qualité pour former des corps robustes.

Donc—si votre enfant est maigre, nerveux, en dessous de la normale, ou s'il mange peu, commencez à lui donner régulièrement la *Nouvelle* Ovaltine *Améliorée*. Procurez-vous de l'Ovaltine aujourd'hui même à votre pharmacie ou à votre épicerie.

Nouvelle **OVALTINE** Améliorée
LE BREUVAGE-ALIMENT PROTECTEUR

Un des Meilleurs Moyens Connus de Soulager Les

TROUBLES PÉRIODIQUES FÉMININS

et la sensation de fatigue, de nervosité, d'irritabilité qui les accompagne

Si vos périodes mensuelles vous font souffrir de crampes, migraine, mal de dos . . . vous rendent nerveuse, agitée, irritable, essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham pour soulager ces symptômes.

Le Composé de Pinkham fait PLUS que soulager ces douleurs; il aide aussi à diminuer la sensation de fatigue, de nervosité, d'agitation, qui accompagne les périodes. C'est un des médicaments les mieux connus et les plus efficaces en son genre.

Si vos périodes vous rendent malheureuse, nous vous engageons à faire un essai sérieux du Composé de Pinkham.

COMPOSÉ VÉGÉTAL **LYDIA E. PINKHAM'S**

DU PAIN EXTRA LÉGER!

RÉSULTATS RAPIDES AVEC CETTE LEVURE FRAÎCHE **PLEINE DE VIGUEUR**—Remarquez comme l'*active* Levure Fleischmann fraiche agit vite—comme elle vous permet d'obtenir *chaque fois* du pain plus léger, plus savoureux, d'une mie plus fine.

SI VOUS CUISEZ À LAMAISON, ne manquez jamais d'employer la Levure Fleischmann fraiche, présentée sous l'étiquette jaune familière. *De confiance*—la préférée au Canada depuis plus de 70 ans.

Toujours fraîche-chez votre épicier

FABRICATION CANADIENNE

"NOUS NE PERDONS JAMAIS NOS RELATIONS . . ."

"Nous ne perdons jamais nos relations . . . car nous servons toujours le thé Lipton, au goût *vivace*, et on s'empresse toujours d'accepter nos invitations".

Le thé Lipton vous assure de constants succès, car tout le monde aime sa saveur fraîche et animée, une saveur qui a du corps et qui fait paraître les autres thés tout simplement insipides. C'est le thé dont les connaisseurs disent qu'il a un goût *vivace*. Demandez donc dès aujourd'hui le thé Lipton, au goût *vivace*, chez votre épicier.

Vous sourirez de satisfaction!

ainsi que votre famille et vos amis lorsque vous profiterez régulièrement des services que cette firme offre à tous ses clients.

LES PAINS VITAMINE B, blancs, blé entier et Jumbo, augmentent constamment de popularité à Ottawa, Hull et dans la Vallée d'Ottawa. Leur haute qualité constante, leur saveur et leurs qualités nutritives en font les pains préférés. La farine APPROUVEE AU CANADA, remplie des vitamines naturelles du blé dur canadien, est utilisée exclusivement dans la fabrication des pains Pan-Dandy. Si vous n'êtes pas un consommateur, prenez-en l'habitude et vous aussi sourirez de satisfaction!

De nos vendeurs, de votre épicier, ou signalez **5-1401**

AVIS—Après le 25 février, notre numéro téléphonique sera 2-4811.

Recevez-vous? Confiez-nous l'alimentation

Nous vous recommandons de faire vos retenues de bonne heure afin de vous assurer le service désiré. Déjà cette saison, nous avons fourni l'alimentation à un grand nombre de réceptions de débutantes, à des noces, banquets, et nous avons aussi fourni l'alimentation à l'hôtesse qui sert elle-même aux thés et réunions sans cérémonie pour les jeunes gens.

Appelez Mlle Fennell ou Mlle Adams, nos expertes pourvoyeuses, à 5-1401. Elles discuteront avec vous des choses qui vous intéressent et feront tous les arrangements nécessaires peut importe que vous donniez une réception d'apparat ou de sans cérémonie.

Morrison-Lamothe Bakery

ECHO DRIVE — Limited

CARTIER

Aujourd'hui à samedi

"RHAPSODY IN BLUE"

avec Joan Leslie, Robert Alda, Alexis Smith

LAURIER

Aujourd'hui dernier jour

"THE CLOCK"

avec Judy Garland et Robert Walker

aussi

"HOLLYWOOD AND VINE"

avec Jimmy Ellison, Wanda McKay

FRANCAIS

Aujourd'hui à samedi

"RACKET MAN"

avec Tom Neal

aussi

"LUMBERJACK"

avec William Boyd

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Week-End at the Waldorf": 12 h., 1 h. 35, 4 h. 05, 6 h. 40, 9 h. 10

CENTRE — "Too Young to Know": 12 h., 1 h. 10, 3 h. 15, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 40. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Kiss and Tell": 1 h. 30, 3 h. 25, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 50. Dernière représentation à 9 h. 15.

REGENT — "The House on 92nd Street".

CARTIER — "Rhapsody in Blue": 12 h. 46, 3 h. 28, 6 h. 10, 8 h. 52.

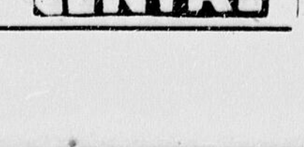
LAURIER — "The Clock": 1 h. 10, 4 h., 6 h. 50, 9 h. 40. "Hollywood and Vine": 3 h., 5 h. 50, 8 h. 40.

RIDEAU — "Murder He Says": 1 h. 15, 3 h., 6 h. 45, 9 h. 35. "Penthouse Rhymth": 1 h. 55, 5 h. 40, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

PETIT-THEATRE — "Lady in a Jam": 1 h., 3 h., 5 h. 05, 7 h., 9 h. 05. "Gaslight": 6 h. 05, 9 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 30.

Little THEATRE

AUJOURD'HUI



AUSSI

Eddie Bracker et Mary Martin dans

Maintenant en montre
Tous les jours à partir de midi

CENTRE

Mother Jackson's JIFFY PORRIDGE

Grâce à sa haute teneur en germe de blé *naturel* et à sa digestibilité, le gruau Jiffy est recommandé pour les nourrissons de cinq à six mois. Source idéale d'énergie pour jeunes et vieux, il sera apprécié de toute la famille.

UNE CÉRÉALE DE GERME DE BLÉ NATUREL

TRÈS SAVOUREUSE

EN VENTE A TOUTES LES ÉPICERIES

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

L'ENTR'AIDE
L'INITIATIVE
LE DESINTERESSEMENT

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la section St-François-Xavier, Mattice, Ontario

Quand vous m'avez envoyé le rapport de votre séance, c'était déjà la fin de l'automne. Voici que l'hiver est arrivé et que Noël n'est déjà plus!

Après les jours de Noël et du Jour de l'An, vous êtes prêts à vous remettre au travail et à penser au concours de français. Serez-vous parmi les privilégiés à venir dans notre ville? Si oui, ne manquez pas de passer voir votre ami O. J., au bureau du journal Le Droit. Je revois avec tant de plaisir ceux et celles qui viennent au Royaume avec la joie d'avoir participé à ce bel esprit. Tous ne sont pas vainqueurs mais tous méritent beaucoup tant pour leurs efforts que pour leurs succès.

Bonne, heureuse et sainte année et selon la chère vieille coutume, le paradis à la fin de vos jours.

A la section St-Emile, école no 1, Luskville, Qué.

Merci de vos bons voeux si gentiment exprimés. Votre gratitude est pour moi la meilleure récompense et la preuve de vos bons coeurs et de votre bonne éducation. Recevez aussi les miens, sincères et joyeux.

En effet, quel plaisir j'aurais eu à admirer toutes vos jolies décorations de Noël! J'aime la joie et tout ce qui la répand autour de nous.

M. le curé est sage dans ses conseils. Maintenant que les vacances sont passées, vous pouvez vous rendre le témoignage de les avoir suivis, cela pour votre avancement personnel et pour le plaisir de faire plaisir à votre dévoué pasteur.

En effet, priez bien pour connaître la voie où Dieu vous appelle. Il est important de demander au bon Dieu où Il veut que nous passions notre vie car personne n'est malheureux autant que celui qui n'est pas là où Dieu le veut.

Demandez-Lui surtout d'éveiller en quelques-uns d'entre vous, sinon en tous, la vocation religieuse et sacerdotale qui a fait l'honneur et le bonheur du Canada français. Donnons autant et même plus que nous avons reçu.

A la s. Curé Carrière, école no 1, Treadwell, Ontario

A votre rapport, je constate avec un véritable plaisir que Treadwell est fidèle. La fidélité est une vertu sur laquelle il fait bon s'appuyer. C'est une vertu de fort.

Vous avez été bien généreux dans vos prières pour le cher défunt dont l'amitié m'était si douce. Et non seulement priez pour lui, mais priez-le aussi car sa vie humble et si bien remplie, vos millions d'Ave pour le repos de son âme sont sûrement le gage de sa présente prédestination.

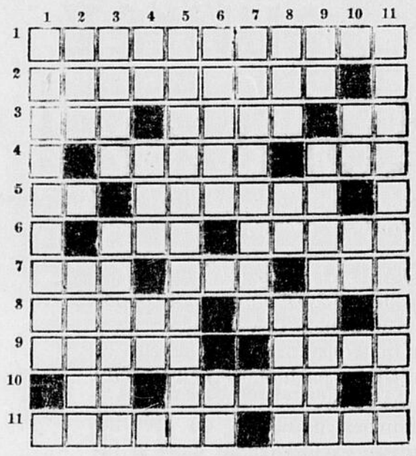
Combien vous avez raison de dire que lorsque chacun fait sa part, tout va bien. Cela revient à dire "l'union fait la force"; c'est notre devise nationale, celle que je voudrais vous voir pratiquer toujours non seulement à l'école mais aussi à la maison, sur la rue et toujours.

A la section Père Bradley, River Valley, Ontario

A votre programme, j'applaudis de tout coeur puisque chaque numéro était intéressant. Et je salue avec vous dans le numéro-surprise, mon bon ami, Monsieur J. Beaulieu dont le talent profite si bien à tous nos chers enfants de l'Ontario français. Vous avez dû gouter un régal du coeur et de l'esprit. Je vous en félicite et je vous encourage à toujours profiter de la moindre occasion pour vous de vous cultiver. Car vous vivez dans un milieu où vous devez être sans cesse en éveil. Si vos esprits et vos coeurs sont ouverts au beau et au bien, vous serez toujours la joie et l'honneur de tous ceux qui vous aiment. Puis-je vous souhaiter, en cette nouvelle année, un plus beau destin!

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Action d'arracher.
2—Topiques employés pour détruire les cors.
3—Personne sotte — Déjà, présentement — Avant-midi.
4—Autrement — Bière anglaise.
5—Année — Instrument de graduation analogue au vernier.
6—Masse de pierre très dure — Double point qu'on met sur les voyelles.
7—Roue à gorge d'une poulie — La plus vile populace — Terme du jeu d'échecs.
8—Entoura de branches épineuses — Cri de détresse.
9—Situées — Fosse souterraine où l'on dépose les grains.
10—Deux voyelles — Petit vase à boire.
11—Parées — Employés.

VERTICALEMENT

1—Professeur de théologie d'une cathédrale.
2—Souverain — Surveiller secrètement.
3—Mesures agraires — Faculté par laquelle l'homme peut juger.
4—Préfixe indiquant la duplication — Fille de Cadmus — Négation.
5—Membre d'une secte religieuse qui proscrivait le culte des images.
6—Pustule de la gale — Carte à jouer.
7—Inflammations des glandes.
8—Possessif — Ville de Chaldée — Qui a de gros os.
9—Note renversée — Ensembles des méthodes thérapeutiques qui éliminent les microbes sans agent antiseptique.
10—Article simple renversé — Possessif.
11—Arts d'énoncer les nombres.

Solution du problème d'hier

T	R	U	A	N	D	■	P	E	R	E
R	A	T	I	E	R	E	■	R	E	A
O	S	■	D	■	U	R	I	■	■	U
U	S	T	E	N	S	I	L	E	S	■
S	E	■	R	■	■	S	■	M	U	E
S	■	I	■	T	I	T	U	B	E	R
E	P	I	E	R	■	I	■	R	E	A
Q	U	I	C	O	N	Q	U	E	■	T
U	R	■	R	I	■	U	■	V	I	E
I	■	L	I	S	S	E	■	E	■	N
N	A	I	N	■	E	S	P	R	I	T

Section R. P. Landry Clarence Creek, Ont.

Cher Oncle Jean,

C'est dans l'atmosphère sympathique créée par la présence de M. le curé D. Rollin, de M. le maire Landry, de Messieurs les commissaires et de leurs parents et amis que les membres de la section Louis-Philippe Landry ont présenté le 25 novembre dernier leur première séance de la nouvelle année scolaire.

Après la prière d'usage et le serment d'honneur à la patrie notre aimable président souhaite la bienvenue. Puis la lecture du rapport de la dernière réunion fut suivi par les numéros suivants:

1er—"Forum" de l'heure d'histoire locale présenté par Messieurs Norman Potvin, Marcel Lavictoire, Rhéo Lavigne, Roger Guindon, Roger Beauchamp et Fernand Chabot, élèves de 8e année.

2e—Lecon d'Agriculture sur huit différentes feuilles d'érables—par les filles des 7e et 8e années.—Ce sketch fut composé d'après un article du Bulletin de l'Enfant-Jésus écrit par le Rév. Frère Barnabé d'Alfred. A la fin du sketch ces élèves chantèrent "La voix des érables" du programme de chant de notre province.

3e—Deuxième partie de l'heure d'histoire locale.

4e—Récitation: "Je ne veux pas être croqué", par un bambin de cinq ans, élève de Mlle Gabrielle Tassé.

5e—Chansons: "Sylvio Pellico", par les élèves de Mlle H. Ménard. "C'est la jeunesse", par les élèves de Mlle Gaëtane Perron.

6e—Débat d'Instruction religieuse, par les élèves des 3e, 4e, 5e et 6e années. Les garçons furent victorieux.

7e—Chanson par les filles des 7e et 8e années: "La première neige", de l'Album de M. Joseph Beaulieu, directeur-adjoint de l'enseignement musical dans la province d'Ontario.

8e—Lecture d'une composition intitulée: "Remerciements à nos commissaires", par M. Charles-Guy Leguerrier.

9e—Sketch: "Les attributs de Sainte-Catherine", par les filles des 9e et 10e années.

10e—Propositions:

Il a été proposé:

1° que les membres de la caisse scolaire soient plus nombreux.

2° que les élèves des 7e et 8e années conservent dans un cahier souvenir tous leurs travaux sur la géographie et l'histoire du canton et que ce cahier soit mis dans la bibliothèque scolaire. Ces deux propositions furent appuyées.

Sous l'invitation du président, M. Fortier nous adresse la parole le premier. Il nous félicite pour notre intéressant programme. Il nous remercie de notre appréciation des améliorations faites à notre école. Il annonce à nos parents que malgré les dernières dépenses à l'école, leurs taxes scolaires n'augmenteront pas, au contraire à cause des nouveaux octrois, il y aura diminution. Il mentionne aussi qu'il est bon de profiter des amusements que l'on nous a procurés mais faisant allusion à une expression de la composition de Charles-Guy Leguerrier, il nous conseille de ne pas se précipiter "en trombe" sur les balançoires...!

Puis M. Fortier nous parle d'école de centralisation. Il nous montre les avantages au point de vue économique et éducatif. Il nous dit que récemment il avait assisté à une séance d'études à Bourget où le R. P. Sauvé et M. le Dr Louis Charbonneau avaient discuté le problème avec un groupe de commissaires.

M. le maire, très ému de la marque d'estime dont il a été l'objet de la part des paroissiens la veille, lorsqu'il avait donné sa démission comme maire du canton, remercie d'abord nos parents. "Vous m'avez, dit-il, donné les plus hauts honneurs du canton; je vous en remercie. C'est avec peine que je vous quitte mais je vous reviendrai dès que ma santé me le permettra. Tout ce que j'ai fait pour un futur meilleur, je l'ai fait de grand coeur. Le jour, je me suis dévoué pour vous et je travaillais une partie de la nuit pour subvenir aux besoins de ma famille. Ma santé est la seule cause de mon départ. Quand je reprendrai le poste que je quitte je continuerai à construire encore plus beau".

M. Landry s'adresse ensuite aux enfants. Il les félicite et ajoute que le succès en revient à nos bonnes religieuses et institutrices qui se dévouent sans compter. "Préparer une réunion de ce genre, nous dit-il, a demandé certainement de nombreuses heures de travail. J'ai joui cet après-midi de vous entendre. Continuez votre étude du canton. Il me fera toujours plaisir de revenir à vos réunions et je vous assure à l'avance que je demeurerai à Clarence-Creek".

M. Landry reprend son siège au milieu d'applaudissements.

M. le curé félicite les institutrices et les élèves. Il nous parle tout d'abord du sketch des jeunes historiens qui l'ont grandement intéressé. "Continuez vos recherches, nous dit-il. Vous avez proposé de mettre en filière votre travail sur le canton. C'est très bien de l'avoir proposé et j'espère que cette proposition sera exécutée. M. le curé se dit heureux de constater que presque toutes les écoles de la paroisse étaient représentées sur le théâtre. Certains acteurs ont peut-être eu plus de succès que les autres mais tous ont essayé de bien remplir leur rôle. Est-ce que ce n'était pas à croquer d'entendre le bambin Leguerrier dans sa récitation! L'école est la maison d'éducation et de la formation".

Et s'adressant ensuite à nos parents: "Ne craignez pas de les faire rencontrer. Ces réunions habituent vos enfants à s'exprimer, ils ne sont pas mécontents d'avoir récité en public, au contraire ils retournent contents". Puis M. le curé termine en exprimant le désir de venir assister à des réunions semblables tous les mois.

L'hymne national termine la réunion.

Pour répondre à votre invitation nous avons cru bon de vous envoyer une copie de la composition de Charles-Guy Leguerrier que vous voudriez bien faire paraître dans la page du Royaume des Enfants.

Maintenant, cher Oncle Jean, je tiens à vous dire que j'ai fait une "grave erreur" dans l'envoi des "Ave" pour le Rév. Père Charlebois. Au lieu d'inscrire 15,000 Ave, j'ai écrit 1,500. Je viens me rétracter.

Georges POTVIN, prés.
Madeleine VINETTE, sec.

Surveillez ces 4 troubles de la dentition de bébé

✓Dérangement d'estomac
✓ Fièvre
✓ Diarrhée
✓ Irritabilité

NE LAISSEZ pas votre bébé s'affaiblir et souffrir inutilement pendant qu'il fait ses dents. Achetez une boite de Tablettes Baby's Own; employées avec succès depuis plus de 40 ans. Elles aident à adoucir l'estomac des enfants, à éliminer les déchets nuisibles qui rendent bébé irritable et agité, à soulager la diarrhée due aux troubles de la digestion. Vous verrez comme la fièvre diaparaît vite d'ordinaire et comme le petit dort d'un sommeil reposant. Ne contiennent rien qui endorme. Peuvent être employées en toute confiance. Faciles à pulvériser si on le désire. La sécurité d'abord—demandez aujourd'hui des Tablettes Baby's Own à votre pharmacien.

Bonne Fête

17 janvier 1946
Rivard, Genest, 14 ans, Treadwell.
Gingras, André, 15 ans, Masham.
Marineau, Thérese, 14 ans, Eastview.
Gauthier, Michèle, 8 ans, Hull.
Morin, Nazaire, 11 ans, Alfred.
Vary, Michel, 12 ans, Ottawa.
Lapensée, Laurette, 14 ans, Mattawa.
Desnoyers, Rhéal, 14 ans, St-Isidore.
Guindon, M.-Simone, 11 ans, Vankleek-Hill.
Gauthier, Marie-Nicole, 8 ans, Ottawa.
Lemire, Urbain, 13 ans, Cornwall.
Fortin, Lucile, 9 ans, Ottawa.
Bourgault, Michèle, 2 ans, Valleyfield.
Ménard, Gisèle, 5 ans, Rockland.
Gauthier, Jeannine, 10 ans, Gatineau-Mills.

18 janvier 1946
Gendron, Micheline, 13 ans, Bourget.
Fortier, François, 7 ans, Ottawa.
Villeneuve, Bernard, 7 ans, St-Eugène.
Rose, Réjeanne, 15 ans, Eastview.
Lafrenière, Réjeanne, 9 ans, Gl. Robertson.

19 janvier 1946
Turgeon, Edmond, 15 ans, Estaire.
Leroux, Rosaire, 15 ans, Cornwall.
Gagné, Carmel, 9 ans, Bourget.
Giroux, Marielle, 9 ans, Glen Robertson.
Whelan, Gisèle, 14 ans, Aylmer.
Belland, Edna, 12 ans, North-Bay.
Racine, Michel, 1 an, Casselman.
Coupal, Pierre, 9 ans, Casselman.

CONGELEZ LA CREME GLACEE AU DEHORS

Quand la température est de 20 au dessus de zéro ou moins, mélangez simplement le Londonderry, le sucre et la crème de table (ou le lait évaporé ou en poudre) faites refroidir dehors pendant quelques minutes, puis battez—placez dehors pour faire congeler. Pas de cuisson.

Coût aussi bas que 12c la chopine

Veloutée, délicieuse, sans cristaux. Pureté assurée—vous la préparez! Un paquet de 15c contient 16 portions. Ajoutez l'essence. Vous pouvez aussi préparer de délicieux desserts avec du lait ou du lait écrémé. Demandez du Londonderry à votre épicier, s'il n'en tient pas, envoyez-nous $1.00 et vous recevrez 7 paquets plus 20 fameuses recettes—poste payée.

LONDONDERRY
505 EDIFICE DU CARRE DOMINION, MONTREAL

PETITE POSTE

Une des plus saintes intentions qui doivent soutenir votre courage pendant les derniers mois de l'année scolaire c'est de pouvoir passer, Dieu aidant, des vacances exemptes de péchés. Je connais des enfants qui prient chaque jour à cette intention et qui disent avoir été visiblement protégés par leurs anges gardiens.

Oncle JEAN

Lors d'une récente éruption le volcan Kilauea, dans les îles de la Sonde, a rejeté hors de son cratère, en même temps que de la lave, de longs filaments flexibles et vitrifiés qui font une étrange chevelure sur ses flancs.

Allons venez les jeunes!

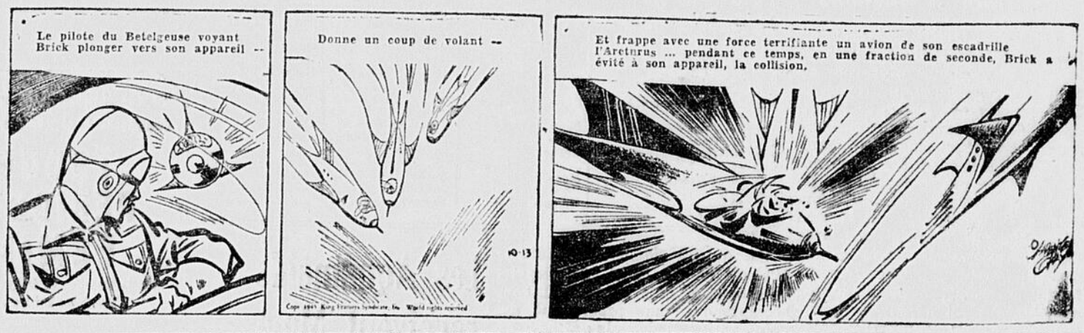
Marie vient justement de préparer un grand pot de délicieux CACAO FRY et, maintenant, elle appelle ses jeunes frères et soeurs pour leur servir leur régal quotidien.
Si vous voulez un breuvage supérieur, nourrissant et possédant la vraie saveur du chocolat, exigez le FRY—LE CACAO FAMILIAL.
Une tasse de FRY est une tasse de nourriture!

Cacao FRY

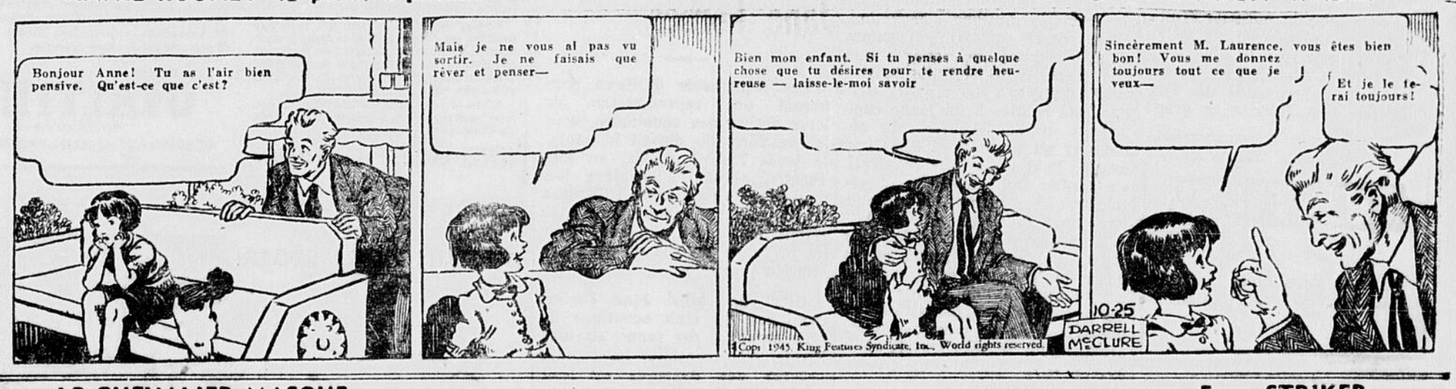
Recette familiale

Pour chaque tasse requise, mettre dans un pot une cuillerée à thé de Cacao FRY et une cuillerée à thé de sucre... mélanger à SEC... délayer en pâte lisse en ajoutant suffisamment de lait froid... remplir le pot de lait chaud... brasser et SERVIR!

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



ANNIE ROONEY la petite orpheline par BRANDON WALSH



LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strieve

Statistiques de Chelmsford

CHELMSFORD, (Ont.), (DNC) Selon le rapport annuel, donné par le curé, aux paroissiens de l'église St-Joseph, Chelmsford a maintenant une population de près de 2,000 âmes. Ce nombre représente une diminution sur le total de l'automne dernier, lorsque la mine de Levack diminua de beaucoup ses opérations. Plusieurs personnes sont ainsi parties, surtout à Kirkland-Lake, Timmins et les environs.

Le nombre de familles de la paroisse qui comprend la ville et la campagne est de 375.

Durant l'année 1945, il y eut 64 baptêmes, et 14 mariages. Il y avait dans les quelque 11 écoles, dans le rayon de la paroisse, 384 enfants.

La série de bazars de novembre, événement annuel, remporta $1600 de profit, pour l'église.

Les propriétés de l'église, comprenant l'église, le presbytère, le couvent, la salle de l'A.C.J.C., et la maison du bedeau, portent un total d'assurances de $116,700, lequel comprend l'ameublement ainsi que les immeubles. L'église à elle seule porte $82,500 d'assurances. Construite en 1912, elle est construite de pierre calcaire des Laurentides, et fait l'admiration de tous les visiteurs.

Au cimetière paroissial, situé à un demi mille de l'église, des gros changements sont en voie d'être effectués. Déjà la surface a été labourée. Cet hiver, plusieurs fermiers ont apporté de la pierre, qui doit servir à construire deux piliers-piédestaux, servant de base à deux monuments d'anges, et à soutien des barrières de fer forgé. Un chemin contournera le lieu saint.

La Douleur Sciatique vous rend-elle misérable!

M. C. M. Avery-Jones, 553 Sargent Ave. Winnipeg, avait une sciatique si douloureuse qu'il ne pouvait même pas se toucher. Mais il obtint du soulagement! Voici ce qu'il écrit:

"Je souffrais d'une sciatique douloureuse et de douleurs arthritiques dans les pieds et les chevilles. Ma peau me faisait mal au toucher et chaque mouvement que je faisais me causait une douleur intense. Heureusement, j'entendis parler des Templeton's T-R-C's. C'était justement ce qu'il fallait pour me soulager. Presque aussitôt que je commençai à prendre des T-R-C's je me sentis soulagé. Maintenant, je dors bien la nuit au lieu d'être tenu éveillé par la douleur. J'ai parlé à un grand nombre de mes amis du soulagement que j'ai obtenu avec les T-R-C's.

Ne souffrez pas de Sciatique, de Douleurs Rhumatismales ou de Courbature un jour de plus. Faites ce qu'ont fait des milliers de gens qui souffraient comme vous. Laissez les Templeton's T-R-C's vous aider à obtenir le soulagement rapide que vous désirez. Demandez-en une boîte aujourd'hui à votre pharmacien. 50c $1. T-23

Moins de morts dans l'industrie ontarienne en 1945

L'Association préventive des Accidents industriels annonce qu'en 1945, il y eut cent fatalités de plus qu'en 1944, dans les manufactures ontariennes. Les chiffres publiés par le Comité de Compensation ouvrière démontrent qu'en 1945, il y eut 118,220 accidents, dont 467 mortalités; en 1944, 123,820 accidents ont causé 367 cas fatals. L'année dernière $13,135,938.38 ont été payé en compensation et en soins médicaux, tandis que l'année précédente, les chiffres étaient de $12 485,499.95.

Nouvelles de Mattawa

MATTAWA, (Ont.) — (D.N.C.) — Durant l'année 1945, il y eut à Mattawa, 90 baptêmes, 46 décès, et 24 mariages, comparativement à 1944, qui compta 97 baptêmes, 45 décès, et 22 mariages.

Décès: Mlle Kathleen Meilleur, fille d'une nombreuse famille, est décédée à l'hôpital, le 28 déc. Son inhumation se fit au cimetière paroissial.

M. Joseph Lefebvre est aussi décédé à l'hôpital, la semaine dernière. Il laisse dans le deuil, son épouse, et son fils, Télesphore, étudiant au collège du Sacré-Coeur, de Sudbury. Aux familles éprouvées, nos condoléances.

Elections municipales: Les votants qui se rendirent au bureau de scrutin, lundi, le 7 janvier, élirent plusieurs nouveaux officiers. A la mairie, M. Frank Backer remporta la victoire sur M. Paul Côté. A l'échevinage, on compte MM. Philippe Boivin, Smart, Victor Bélanger, Sigefroi Jodouin, H. Bell, et Alectance Bélanger.

Commission scolaire pour 1946. Les membres élus sont comme suivent: M. Hector Morel, président, M. le Dr Jean Terrien, M. Wilfrid Emond, M. Léo Morel, M. Victor Jodoin, et M. Hector Bélanger. M. René Houle, principal de l'école Ste-Anne, fut engagé comme secrétaire. Le concierge, M. Joseph Doucette, fut réengagé pour l'année.

Banquet pour les soldats rapatriés: La fête de l'Epiphanie, dite fête des Rois, a été marquée d'une manière toute spéciale, à Mattawa. Un banquet pour les soldats rapatriés fut servi à ces soldats et à leurs parents, sous les auspices de la F.F.C.F., la Ligue des femmes catholiques, les Chevaliers de Colomb et la Légion canadienne.

M. René Houle adressa la parole en français. Il fut remercié par M. Philippe Boivin, président de la Légion canadienne. Le R. Reid et R. Kaillgren, ministres, et M. le maire Valois, adressèrent aussi la parole en anglais. Ils furent remercié par M. V. Sauvé, président des Chevaliers de Colomb.

Une lettre, envoyée par M. le curé J. N. Duquette, fut lue par M. le vicaire J. R. Windle.

Félicitons les diverses organisations qui participèrent à la préparation de ce banquet, car il fut une véritable réussite.

ROME, (PA) — Des dépêches italiennes en provenance de la Sicile mandent que l'agitation sporadique se poursuit aujourd'hui; les troupes italiennes et les carabinieri pourchassent des séparatistes et des bandits siciliens, qui rôdent en bandes.

Toux DUE AU Rhume

Voici un moyen facile, éprouvé, de vous soulager

Combattez ces pénibles crises de toux et soulagez les souffrances du rhume, à la manière Vicks. Faites bouillir de l'eau. Versez-la dans un bol. Ajoutez-y une bonne cuillerée de Vicks VapoRub. Puis respirez les vapeurs médicamentées qui se dégagent. A chaque respiration, l'action médicatrice du VapoRub calme l'irritation, apaise la toux, aide à dégager la tête et les voies respiratoires . . . POUR AUGMENTER LE SOULAGEMENT . . . au coucher, frictionnez-vous la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Son action cataplasme-vapeurs travaille à vous apporter le bien-être pendant que vous dormez.

LE CENTRE LE PLUS COMMODE À Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT DE RENOMMÉE INTERNATIONALE

HOTEL de LA SALLE

RUES DRUMMOND ET STE-CATHERINE

E. H. FRAPPIER, PRES. & DIR.-GÉRANT

150 SUITES 150 BAINS PRIX, $3-4-5

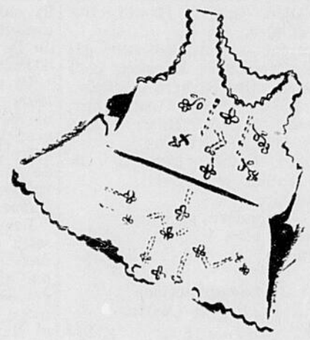
LA FARINE OGILVIE ASSURE *Toujours* UNE CUISSON PARFAITE

X45-15 AF

HEURES DE MAGASIN: 9.30 a.m. à 6 p.m. TOUS LES JOURS——FERME à 1 P.M., MERCREDIS

AJF A. J. FREIMAN LIMITED

Le centre des emplettes de la capitale du Canada



JUPONS DE MADERE — faits à la main, avec broderie.

1.49 à 1.95

ROBES COURTES — faites à la main, madère avec broderie.

2.95

Occasions chez Freiman au

Rayon pour bébés

Non pas illustrés

GRAND LIT POUR BEBE — Fini naturel, avec sommiers surélevé, et côté basculant. 26.95
Autres 17.95 et 35.00

MATELAS — Kantwet, fait de tissu fleuri caoutchouté, et feutre de coton avec bord roulé. 27 x 52. 16.95
Autres à 3.95

BATHINETTE POUR BEBE — Combinaison de bain et table-coiffeuse. 26.95
Autres 17.95 et 35.00

NECESSAIRES DE POTS DE VERRE — Nécessaire de 2 et 5 pièces dans une boîte. Roses ou bleus. **89c à 3.95**

CHAISE HAUTE — Chaise haute émaillé, blanche ou bleue. 11.50

LIT POUR BEBE — Fabrication robuste — bleu, rose. 7.95

COUVERTURES DE CARROSSES — Couvertures de carrosses, de satin blanc piqué, avec applique de dessin de chat et bordures roses ou bleus. 5.25

Rayon pour bébés chez Freiman, deuxième étage

CUDDLES — Costume d'une pièce avec mains et pieds couverts. Bonnet pour assortir. Teinte rose. **8.95**

BONNETS DE BAPTEME — Rayonne blanche, garnis de dentelle et ruban. **1.49**

ROBE DE BAPTEME — Sheer, avec jupons de rayonne à même, garniture de dentelle et remplis. **4.95**

CUDDLES NEST — Sac de satin rayonne piqué, avec doublure caoutchoutée pour porter le bébé. **7.95**

Votre bébé sera bien et joliment vêtu au Rayon des Bébés chez Freiman! Nous ne saurions dire le grand nombre de bébés de la nouvelle génération que nous avons habillés et rendus confortables durant bien des années. Soyez assurée que votre bébé profitera de ce que nous pouvons obtenir de mieux pour son confort.

Vêtements souples et chauds . . . et coquets, pour la fascination du jour ou pour le grand événement . . . le Baptême! Bouteilles de verre étincelant pour les soins de la beauté . . . et le confort! couvertures de carrosses, lits, et autres articles pour souhaiter la bienvenue royalement au bébé! Le magasin Freiman s'occupe vivement du bébé . . . faites vos emplettes en toute satisfaction, dans la certitude que le rayon des bébés a ce que vous désirez!

Rayon pour bébés chez Freiman, deuxième étage

Chicago rejoint le Canadien en première place de la L.H.N.

Karakas est admirable dans la cage des Éperviers hier

★ ★ ★

Un solo de George Gee fait triompher Chicago à Montréal—Ralliement victorieux des Bruins contre les Rangers à Boston.

Par la Presse Canadienne

On resserre les lignes de combat aujourd'hui dans la Ligue Nationale de hockey. Quatre équipes ont établi leurs positions pour se disputer le championnat que détiennent les Canadiens de Montréal.

Un peu plus de la moitié de la cédule de 4½ mois est terminée et trois points seulement séparent le premier club du quatrième. Même cette différence est tendancieuse puisque les clubs n'ont pas tous joué le même nombre de parties.

Le plus récent changement dans le classement, jadis un duel entre les Canadiens et les Black Hawks de Chicago, s'est produit hier soir quand Chicago a décisionné Montréal 2-1 et les Bruins ont disposé des Rangers 3-2 grâce à trois buts en période finale.

Les résultats de mercredi ont poussé Chicago à une égalité avec les Canadiens en première place pour la troisième fois en autant de semaines. Chaque équipe a 15 victoires, 10 défaites et trois égalités.

Boston est à un point des Red Wings de Détroit, qui sont à deux points de désavantage de la première place. Les Wings ont joué 27 parties, une de moins que Chicago et Montréal mais une de plus que Boston.

Les Bruins ont aussi augmenté leur avantage sur les Maple Leafs de Toronto en 5e place avec 9 points en arrière de Boston. Il ne reste que 21 parties à Jouer pour les Leafs. Les Rangers, trois points en arrière de Toronto, n'ont qu'une chance mathématique de participer aux éliminatoires. Les quatre premiers finissants ont le droit de se disputer le championnat.

Les Rangers ont donné la frousse aux Bruins hier en prenant un avantage de deux buts, ceux de Demarco et de Phil Watson (c'était le second but de Phil cet hiver). Au milieu de la manche finale, Bobby Bauer a déjoué Chuck Rayner d'un lancer de courte portée après avoir patiné d'un bout à l'autre de la patinoire. Quatre minutes plus tard, Bep Guidolin égalisait les chances puis Woody Dumart réussissait le point de la victoire sur le "passout" de Milt Schmidt. Dimanche dernier, Dumart avait aussi compté le point décisif dans la victoire 4-3 que Boston avait remportée sur Chicago.

A Montréal, le vétéran Mike Karakas a été le héros de la victoire des Eperviers. Le gardien a volé une foule de buts aux Canadiens. "Red" Hamill a donné l'avantage aux Hawks dans la 2e période mais Billy Reay avait égalisé dans la 3e sur une passe de Moe White, récemment rapatrié. Trois minutes plus tard George Gee s'emparait de la rondelle à sa propre ligne bleue et dans un solo remarquable a déjoué Paul Bibeault d'un lancer de courte portée. (NDLR — Red Hamill, Moe White et Polly Drouin étaient trois copains de l'équipe RCEME des troupes canadiennes qui ont gagné le championnat outre-mer l'hiver dernier.

LES BRUINS GAGNENT

Boston — Buts, Brimsek; défenses, Egan et Henderson; centre, Schmidt; ailes Bauer et Dunart; subs, McGill, Reardon, Cain, Crawford, Church, Gallinger, Shill, Guidolin et Smith.

New-York — Buts, Rayner, défenses, Heller et M. Patrick; centre, Laprade; ailes, Warwick et L. Patrick; subs, Watson, N. Colville, M. Colville, Moe, Juzda, Demarco, Leswick, Russell et Laycoe.

Arbitre, Chadwick; juges des lignes, Cleary et Smith.

Sommaire:

Première période

Aucun point.

Punitions — Egan, Crawford.

Deuxième période

1—New-York, Demarco (Warwick) 13.13

Punitions — Aucune.

Troisième période

2—New-York, Warwick (Laprade 3.5

3—Boston, Bauer 10.05

4—Boston, Guidolin (Crawford) 14.30

5—Boston, Dumart (Schmidt, Bauer) 15.55

Punitions — M. Patrick, Church, N. Colville.

GEE . . . WHIZ !
Hier à Montréal:

Chicago — Buts, Karakas; défenses, Mariucci et Cooper; centre, D. Bentley; ailes, Kaleta et M. Bentley; subs, Smith, Hamilton, Allen, Grosso, Hamill, Horeck et Gee.

Montréal — Buts, Bibeault; défenses, Harmon et Reardon; centre, Lach; ailes Richard et Blake; subs, Bouchard, Lamoureux, O'Connor, Benoit, Hiller, Reay, McKay, Filion et White.

Arbitre, Clancy; juges des lignes, Mullins et Bennett.

Sommaire:

Première période

Aucun point.

Punitions — Bouchard, Reardon.

Deuxième période

1—Chicago, Hamill (Mariucci) 3.42

Punition — Mariucci.

Troisième période

2—Montréal, Reay (McKay, White) 4.13

3—Chicago, Gee 8.19

Punitions — Aucune.

Le "Gros Sept"

Par la Presse canadienne

	B.	P.	Pts
M. Bentley, Chicago	24	15	39
Mosienko, Chicago	12	20	32
Lach, Montréal	7	23	30
Blake, Montréal	20	9	29
Smith, Chicago	15	14	29
D. Bentley, Chicago	13	14	27
Kaleta, Chicago	10	16	26

Le classement de la Nationale

	J	G	P	E	P	C	Pts
Chicago	28	15	10	3	117	96	33
Montréal	28	15	10	3	95	74	33
Détroit	27	13	9	5	82	77	31
Boston	26	12	8	6	90	85	30
Toronto	29	9	17	3	85	107	21
New-York	28	7	17	4	75	105	18

Prochaines parties

Ce soir: Boston à New-York.

Samedi: Boston à Montréal; New-York à Toronto.

Dimanche: Montréal à Boston; Toronto à Détroit; New-York à Chicago.

Petawawa gagne une joute serrée sur Arnprior hier

PEMBROKE, Ont.— Les militaires de Petawawa ont remporté une joute serrée sur les RAMS de Pembroke au compte de 10-9 hier soir dans la ligue de hockey du Haut Outaouais.

L'Armée a compté six points dans la première période tandis qu'Arnprior en comptait trois. Les militaires en comptèrent trois autres dans la deuxième, Campbell étant le compteur chaque fois. Enfin leur dernier but fut compté dans la troisième période.

Arnprior fit un effort désespéré dans cette période, comptant quatre buts et venant à un point seulement d'égaliser.

Mosley et Shurgott comptèrent à deux reprises tandis que les autres buts furent réussis par Bastien, Armishaw et Clarke.

Pour Arnprior Cheyne, Tailleur, Sévigny et Ferguson comptèrent deux buts chacun et l'autre fut réussi par Mulvihill.

Les équipes:

Petawawa — but, Murray; défense, Bastien et Dick; centre, Armishaw; ailes, Mosley et Shurgott; subs., Mayne, Carey, Clarke, Burnett, Campbell, Booker.

Arnprior — but, Dates; défense, Diotte et Léonard; centre, Cheyne; ailes, Ferguson et Scheels; subs., Strike, Sévigny, Mulvihill et Tailleur.

Arbitres: George Seed, Ottawa.

Le classement dans le groupe senior de Québec

	J	G	P	E	P	C	Pts.
Montréal	26	20	4	2	132	87	42
Ottawa	27	15	10	2	125	102	32
Shawin.	27	12	14	1	101	123	25
Québec	23	11	10	2	90	78	24
Vall'yf'd	26	11	14	1	112	118	23
Hull	27	4	21	2	88	140	10

Prochaines joutes

Samedi — Valleyfield à Hull.

Dimanche — Québec à Montréal: Hull à Valleyfield; Ottawa à Shawinigan-Falls.

Le "Saint" revient

LOUIS SAINT-DENIS, héros légendaire du Hull-Volant, des Sénateurs et des Commandos, est revenu après plusieurs années outre-mer. Il a fait la campagne d'Italie et a participé à la poussée victorieuse en Europe. Robert Guertin espère l'aligner avec le Hull-Volant dans le groupe senior.

Les jeunes Volants blanchissent le Canadien par 10-0

Visite du Marlboro samedi après-midi

Les jeunes Volants de Jacques Moussette ont eu une soirée de gala hier, à l'Auditorium, quand ils ont blanchi les Canadiens au compte de 10 à 0 dans une joute de la ligue de hockey junior d'Ottawa.

Ils ont fait beaucoup mieux que leurs aîné et leur victoire les porte en deuxième place, égaux avec les jeunes St-Pats.

La joute fut disputée à l'issue de la joute entre les Royaux et les Volants de la ligue sénior du Québec.

Les jeunes protégés de Moussette ont compté à six reprises dans la première période et en ont ajouté quatre autres dans la deuxième et dernière. Pete Leichnitz, Ted Hibberd, Paul Provost et Bernard Limoges ont compté deux buts chacun tandis que les autres furent réussis par Ronald Limoges et Fernand Legris.

Visite des Marlboros samedi

Les jeunes Marlboro de Toronto nous rendront visite samedi après-midi, à l'Auditorium. A cette occasion ils rencontreront trois équipes différentes de notre circuit junior local, une équipe différente dans chacune des périodes. On connaît toute la puissance des équipes des années passées connues sous le nom de Marlboro. Le clan torontois est dirigé par Bob DAVIDSON et comme dans le passé, le Marlboro compte cette année, des futures étoiles de la ligue Nationale. Parmi les meilleurs compteurs de cette équipe nous verrons John Sullivan et Ken Naylor.

Les équipes:

Volants — Auger, buts; Giroux et Legris, défenses; Hibberd, centre; Leichnitz et Marineau, ailes; B. Limoges, R. Limoges, Paquette, Parent et Provost, alternants.

Canadiens — Renwick, buts; Mallette et Beauville, défenses; Dorion, centre; Ramsay et Halikas ailes; Young, Gougeon, Casson et Neville, alternants.

Arbitre — Ching MacDonald.

Le classement

	J	G	P	E	P	C	Pts
Montagnards	11	8	3	0	53	30	16
St-Patrice	10	7	2	1	75	26	15
Hull	11	7	3	1	62	33	15
Sénateurs	10	2	8	0	29	64	4
Canadiens	10	1	9	0	16	82	2

Nous savions que la ligue Brading classerait une nouvelle figure dans le tableau des "Gros Six" et c'est Méo Gratton qui réussit à s'y introduire, en vertu de sa haute corde de 398 cognée sur les allées du B. B. mardi soir.

En tapant une telle corde Méo s'accapare de la troisième place, une "pinne" derrière Albert Proulx de la ligue Morin. Par contre, Coride Rochon, aussi de la ligue Morin, s'efface du tableau. Rencontré hier, Coride promet de revenir en scène sous peu. C'est Russ McCord de la ligue York, qui est actuellement sixième dans la haute corde, avant cogné 390.

A cause du manque d'espace nous remettons à demain et samedi les statistiques de plusieurs ligues ainsi que d'intéressants comptes-rendus de la ligue de dix quilles (Ducks) de Wrightville. Nous parlerons également d'un intéressant match par équipes de deux qui doit se disputer dimanche prochain, sur les allées du B.B. entre un tandem formé de Gaston Beauchamp et Fernand Wolfe, deux terreurs des ligues hulloises et Jacques Berniquez-Rodolphe Desjardins les candidats qui promettent le plus pour remporter tous les honneurs cette année. Ce match-exhibition a été organisé depuis quelques temps déjà et c'est dimanche que l'on tranchera la question de la suprématie de l'une équipe sur l'autre. Chacune est fort appuyée et les spectateurs ne manqueront pas.

HAUTES SERIES
Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—Alb. Harper	York	976
2—Gil. Allard	St-F. m.	965
3—G. Durocher	York	963
4—Alan Giles	York	926
5—Wilf. Bouvier	Brading	919
6—L. Villeneuve	Brading	907

Dames

Joueur	Ligue	Total
1—Nora Blondin	Morin	804
2—R. Bonenfant	St-F. m.	797
3—Mme J. Langevin	Rivet	786
4—Mme M. Jetté	Capital	759
5—Mme Ed. Jetté	Morin	754
6—Mlle C Ranger	Morin	752

HAUTES CORDES
Hommes

Joueur	Ligue	Total
1—Alb. Harper	York	407
2—Ali. Proulx	Morin	399
3—Roméo Gratton	Brading	398
4—Ed. Corcoran	Rivet	395
5—Luc Soucy	Comm. O.	395
6—Russ McCord	York	390

Dames

Joueur	Ligue	Total
1—Fran. Richer	Ovale	380
2—Mme Ed. Jetté	Morin	361
3—Nora Blondin	Morin	356
4—Tony Murphy	C.L.G.	341
5—Veta Gordon	St-F. m.	339
6—M. Allard	Cap. Trust	329

LE BALLON AU PANIER

Les Hustlers de Toronto joueront contre Troyens et Université demain et samedi

Deux joutes de ballon au panier qui promettent d'attirer une grande foule d'enthousiastes, seront disputées au gymnase de l'Université d'Ottawa vendredi et samedi.

Les amateurs locaux auront la visite des Hustlers de Toronto, une solide équipe qui compte à son alignement deux anciennes étoiles de l'Université d'Ottawa dans la personne de Yvon "Pep" Lacasse et Gabriel Benoit. Les Hustlers aligne également Gene Durocher, une ancienne étoile du collège Assomption de Windsor. Le gérant de l'équipe est Yves Pilon. Les Hustlers sont une équipe sénior de Toronto. Leurs adversaires seront les Troyens d'Ottawa, une équipe formée d'étoiles bien connues.

Le lendemain les Hustlers joueront contre la nouvelle équipe intercollégiale de l'Université d'Ottawa. La joute sera disputée au gymnase à la même heure, soit huit heures.

Les fervents du ballon au panier sont les bienvenus à ces deux joutes qui feront époque dans nos annales.

Pit Morin conduit le Royal à une victoire sur le Volant

Tudin et Drouin débutent pour les malheureux Hullois, hier. — Les As de Québec tapent Valleyfield 4-2 et occupent la 4e place du Groupe Senior.

Les As à Québec et les Royaux à Ottawa ont été les vainqueurs des deux joutes de mercredi soir dans la ligue senior de hockey du Québec. Les Québecois, grâce à leur victoire de 4-2 sur les Braves de Valleyfield, les ont supplantés en 4e position du classement, immédiatement après les Cataractes de Shawinigan. Les Royaux de Montréal, une équipe admirable, se sont consolidés en tête du groupe Slater. Ils ont agrandi la marge qui les sépare des Sénateurs grâce à leur victoire 4-1 sur le Hull-Volant.

Moins de 3,000 fervents ont vu les chemises noires de Bob Guertin livrer un courageux duel à la principale filiale des Canadiens de la Nationale. Pit Morin a enregistré une couple de buts pour bâcler les affaires. Le match a marqué les débuts de Polly Drouin, ancien Canadien de la LNH et un des Commdos de 1942-43, et de Connie Tudin de l'Aviation comme avant des Hullois.

Cliff (Le Rouge) Goupille, le colosse mauricien, a donné hier une autre exhibition d'endurance et de cran. Depuis quelques parties dans la rapide ligue du Québec, l'animateur du Hull-Volant ne se repose qu'en allant en pénitence. Si les Volants n'ont gagné que quatre parties jusqu'ici, on peut dire qu'ils font contre mauvaise fortune, bon coeur. Les Toronto Leafs et les New-York Rangers ont le même sort dans la Nationale.

Les Braves de Valleyfield, qui visiteront l'Auditorium samedi soir pour un duel de taille avec Hull, avaient dû rappeler Johnny Lacelle de sa retraite pour garder les buts contre les canardeurs de Lex Cook.

LES VOLANTS JOUAIENT SANS RENFORTS

Au Palais Gorman, hier soir, Howie Harvey, gardien de 17 ans, a fait belle figure dans la cage du Royal à la place de Gerry McNeil. L'habile Marcel Dherre l'a empêché de réussir une partie parfaite quand il a poussé la rondelle dans les filets après un arrêt d'un bolide de Connie Tudin, au début de la période finale. Hull jouait sans Hal Dewey et Alf Webster.

Les Royaux de Frank Carlin ont enfilé trois buts dans la première période pour s'assurer d'une nouvelle victoire. Le petit Pit Morin, un vétéran du groupe senior a ouvert la canonade à la 5e minute de jeu. Doug Harvey, frère aîné de Howie, a enfilé la 2e rondelle par delà Paul Leclerc avec le concours du virtuose Smiley Meronek. Morin a réussi son second but avant la fin du premier verset. Denis Casavant, qui avait passé la rondelle chaque fois à Morin, a compté le 4e but des visiteurs.

Alf Webster avait été mandé au chevet de sa femme dangereusement malade à Sudbury et Dewey se remet des blessures qu'il a subies dimanche à Shawinigan. D'autre part, en l'absence de Howard Riopelle, le Royal alignait Bud Hellyer et Ernie Laforce était revenu sur leur défense.

La foule a applaudi Lorrain Thibault quand il a fait piquer une culbute au colossal Butch Stahan dans la 2e période.

MORIN MENE LE BAL

Montréal — H. Harvey, buts; Laforce et Stahan, défenses; Meronek, centre; Heffernan et Smart, ailes; Lamirande, Gravelle, Raymond, Casavant, Morin, Campbell, D. Harvey et Hellyer, alternants.

Hull — Leclerc, buts; Goupille et McDonald, défenses; Tudin, centre; Dunlap et Dheere, ailes; Ballance, Legris, Drouin, Thibeault, Dufault et Love, alternants.

Arbitres — Stan Pratt et George Mallinson.

Sommaire:

Première période

1—Montréal, Morin (Casavant) 4.30

2—Montréal, D. Harvey (Meronek, Heffernan) 8.29

3—Montréal, Morin (Raymond, Casavant) 14.35

Punitions — Thibeault, Hellyer, Goupille.

Deuxième période

Aucun point.

Punition — Gravelle.

Troisième période

4—Hull, Dheere (Tudin Dunlap) 1.10

5—Montréal, Casavant (Raymond) 11.44

Punitions — D. Harvey, McDonald.

Score final: Montréal, 4; Hull, 1.

PIT MORIN

LACELLE CHANGE D'IDEE

Valleyfield — Lacelle, buts; Orlando et Marchand, défenses; Plamondon, centre; Majeau et Campeau, ailes; Porteous, Joannette, Vinet, Leduc, Boyer, Kavanagh et Cadieux, alternants.

Québec — Bouvrette, buts; Van Daele et Taggart, défenses; Imlach, centre; Emberg et Gruhn, ailes; Charest, O'Neill, Nelson, Weiler, Carragher, Tondreau et Heximer, alternants.

Sommaire:

Première période

1—Valleyfield, Porteous (Campeau, Plamondon) 6.55

2—Québec, Heximer (Nelson, Carragher) 10.26

Punition — Renaud.

Deuxième période

3—Québec, O'Neill (Charest, Weiler) 14.55

4—Québec, Tondreau (Gruhn, Imlach) 19.45

Punitions — Marchand, Carragher, Joannette, Orlando (2), Weiler.

Troisième période

5—Québec, Gruhn (Emberg) 1.26

6—Valleyfield, Joannette 15.20

7—Valleyfield, Plamondon (Campeau) 19.33

Punitions — Majeau (2 mineures, 1 inconduite), Joannette, Taggart, Orlando, Emberg.

Le basketball

Joute intermédiaire (hier)

Collège Carleton — Baldwin (4); McClenahan (5); R. Young (3); Steele (4); Goyette (14); McNee (4); Luce (8); Bland (12); Johnson (0). Total, 58.

Commerce Grads — Hogan (2); Morris (0); Hurd (0); Dooner (4); Blythe (0); Huband (8); Greenberg (2); Wilson (6); Ventura (12). Total, 34.

Arbitre — George McPhail.

Joute senior (hier)

Commerce Grads — Axon (2); Black (9); MacFarlane (4); Davies (4); Torontow (4); Goldfield (6); Lazear (15). Total, 44.

Marine — Hammond (0); Jordan (0); Kirby (1); McGowan (5); Glavin (1); Stevens (7); Thorne (7); Schroeder (0). Total, 21.

Arbitres — Dan McCann et Gordie Gow.

La commission municipale des terrains de jeux va faire revivre plusieurs de ses activités d'avant-guerre à Ottawa

★ ★ ★

La Commission des terrains de jeux d'Ottawa s'est engagée à faire revivre et d'activer davantage ses facilités et moyens de récréation qui sont sous sa juridiction.

Le premier pas qu'il y eut à faire pour arriver à ce but fut de s'assurer de la coopération des rédacteurs sportifs des journaux locaux. Ce premier bulletin qui désormais sera publié deux fois la semaine a été suggéré par les rédacteurs sportifs de nos journaux.

Nos lecteurs seraient peut-être intéressés à connaître les membres qui composent la Commission des terrains de jeux. Ce comité est composé de Son Honneur le maire Stanley Lewis, membre ex-officio, et des échevins Ellis, Tardif, McCann, Bradley, Band, Morin et Powers. L'échevin McCann a été le président de cette commission en 1945.

En plus de faire revivre les activités récréatives et sportives d'avant-guerre pendant les mois d'été et d'hiver, la Commission va inaugurer de nouvelles activités à son programme annuel, et avec l'appui des individus et des organisations intéressés au bien-être de nos enfants, on ne craint pas l'avenir et on est assuré d'arriver au but visé.

Programmes musicaux

De la musique appropriée au patinage est présentée à plusieurs patinoires. Cependant, à cause de la rareté d'équipement on devra se servir des quelques machines disponibles à l'heure actuelle d'une patinoire à l'autre. On espère que sous peu chaque patinoire aura sa propre installation musicale. Voici les patinoires qui jouiront des machines d'ici à mardi prochain:

Ce soir — Patinoires Fisher et Lindenlea.

Vendredi — Plouffe

Samedi — Côte de sable

Lundi — McNabb

Mardi — Laroche et Bingham.

Ecole de Hockey

On se prépare actuellement à donner des cours sur le hockey, principalement aux plus jeunes. Quoiqu'il soit un peu tard dans la saison, les premiers pas seront toutefois faits et quand arrivera l'automne prochain on sera en mesure de commencer beaucoup plus à bonne heure. Clint Benedict, ancien gardien de buts professionnel avec les Sénateurs d'Ottawa, a consenti à diriger cette école. On s'occupera d'abord des "bantams" et M. Benedict se rendra d'une patinoire à l'autre afin de rencontrer ses jeunes élèves et se familiariser avec eux. Une réunion de tous les joueurs de la classe bantam sera tenue sous peu.

M. Benedict commencera dès la semaine prochaine à faire le tour des patinoires. Il se rendra d'abord au parc Brewer mardi soir prochain, où il suivra le jeu de la partie entre les Faucons et les Sénateurs. Jeudi il se rendra au parc McNabb où l'Ottawa Boys' Club et les Sénateurs se rencontrent dans une autre joute bantam à 7 h. Clint espère rencontrer tous les jeunes de cette façon et on publiera l'horaire de ses visites dans quelques jours.

Des carnavals

On tiendra également des carnavals sur les différentes patinoires de la ville. Cette activité était fort populaire avant la guerre et reprendra dès cet hiver. L'organisation d'un festival demande beaucoup de temps et de dévouement, mais la chose sera réussie si l'on s'y prend de la bonne façon. Quelques carnavals seront tenus cet hiver et le nombre pourra être considérablement accru l'an prochain.

Les jeunes aiment à se vêtir de costume comiques, historiques ou autres et à aller patiner et s'amuser à ces carnavals. Suivons cette colonne pour de plus amples details.

Patinage à vitesse

Son Honneur le maire Lewis reçoit plusieurs formules d'entrée pour le prochain tournoi de patinage de vitesse qui sera tenu à Sudbury en février et où l'on y tiendra les championnats canadiens. Ce tournoi aura lieu les 11 et 12 février. Sans savoir si Ottawa sera représenté à ces concours de patins, la commission des terrains de jeux se propose de faire revivre ce sport qui fut déjà si populaire à Ottawa. Tout patineur qui serait intéressé à participer au concours de Sudbury, est prié de se mettre en communication avec M. Alphonse Dulude, surintendant des terrains de jeux, en téléphonant 2-7331.

Afin de renseigner jeunes et vieux sur les activités de la commission des terrains de jeux à l'avenir, on est prié de lire cette colonne qui sera publiée tous les mardis et jeudis.

Les meneurs

Equipes — Les Black Hawks de Chicago et les Canadiens de Montréal, 15 victoires, 10 défaites, 3 égalités, 33 points.

Points — Max Bentley, Chicago, 24 buts, 15 passes, 39 points.

Buts — Max Bentley, Chicago, 24.

Passes — Lach, Montréal, 23.

Punitions — Stewart, Détroit, Mariucci, Chicago, 41 minutes.

Blanchissages — Durnan, Montréal, 3.

Hockey hier

Le groupe senior

Montréal, 4; Hull, 1.

Québec, 4; Valleyfield, 3.

La Nationale

Chicago, 2; Montréal, 1.

Boston, 3; New York, 2.

La Provinciale

St-Hyacinthe, 11; Lachine, 5.

Sherbrooke, 3; Drummond-ville, 2.

Les Juniors "A"

Hull, 10; Canadien, 0.

La "Haut-Outaouaise"

Pembroke, 11; Renfrew, 4.

Petawawa, 10; Arnprior, 9.

Les juvéniles

Troyens Glebe, 5; Victoria, 0.

Les nains

Allstars, 3; Swaneys, 2.

Burgh Rovers, 3; Royaux, Ottawa Est, 1.

L'intermédiaire du St-Laurent

Spencerville, 7; Prescott, 2.

L'Américaine

St-Louis, 3; Cleveland, 3.

La "Bas Outaouais"

Petch, 5; Troyens, 4.

Ligue des Etats-Unis

Kansas City, 7; Minneapolis, 4.

Dallas, 5; Fort Worth, 3.

Auditorium

1er au 6 fév.

5 jours seulement

Billets au contrôle de l'électricité, de 9 a.m. à 9 p.m.

Aussi chez Lindsay, rue Sparks, et Bourne, rue Rideau. Prix: $2, $1.50 et $1.

Matinée samedi, moitié prix pour les enfants.

HOCKEY INTERSCOLASTIQUE

VENDREDI SOIR—3 parties

7 h. 30—Commerce vs Nepean

8 h. 30—Univ. d'Ottawa vs Ecole Technique

9 h. 30—Lisgar vs Glebe.

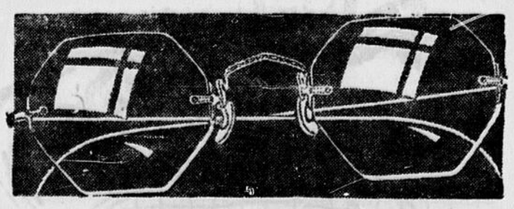
ENTREE 25c

RASAGE VELOUTÉ

avec les Lames Minora

Par son velouté et sa rapidité, la Minora procure satisfaction. C'est la seule lame de haute qualité dans le domaine des lames à bon marché.

CHICS LUNETTES MODERNES



LUNETTES COMPLETES

Empressez-vous de profiter de cette occasion extraordinaire. Lunettes modernes sans pourtour, complètes avec monture finie Rhodium et verres d'assortiment pour VOIR DE LOIN OU DE PRES, seulement TORIC **$3.45**

ACHETEZ DIRECTEMENT ET EPARGNEZ! Allez à notre succursale locale et épargnez de l'argent. Les acheteurs avisés savent qu'il y a profit à acheter directement. Tous les verres sont polis sur l'ordonnance d'un docteur breveté. Frais supplémentaires modiques pour verres à double foyer, teintés ou correcteurs astigmatiques.

VENEZ VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE GRATIS

LES PLUS GRANDS OPTICIENS EN AMERIQUE

Les directeurs de cette firme possèdent la plus grande manufacture d'articles d'optique et la plus grande série de succursales d'articles d'optique au détail de l'atelier au client en Amérique. Plusieurs autres genres modernes à prix modiques.

Remboursement garanti . . 3,000,000 de clients satisfaits

RITHOLZ OPTICAL CO

181, RUE SPARKS

Magasins dans les principales villes

FONDE EN 1897

Les Règlements antérieurs du SERVICE SÉLECTIF NATIONAL sont maintenant mitigés

Le régime de permis qui était jusqu'ici en vigueur, d'après les Règlements du Service sélectif national à l'égard des civils, est maintenant aboli. Pour maintenir l'efficacité du service de placement, les conditions suivantes, qui ont été réduites au minimum, continueront d'être en vigueur:

1 Les employeurs sont tenus d'aviser le Service national de placement lorsqu'ils ont des postes vacants dans leur établissement.

2 Les employeurs sont tenus d'aviser le bureau le plus proche du service national de placement lorsqu'ils augmentent leur personnel.

3 Les chômeurs qui cherchent du travail sont tenus de se faire inscrire au bureau du service national de placement.

4 Toute personne qui donne sa démission, ou tout employeur qui renvoie un employé, doit donner un avis de sept jours. Toutefois, l'exemption de cette règle antérieurement autorisée par le Service Sélectif est encore applicable.

Les annonces par les employeurs ou les personnes qui cherchent du travail, ne sont plus soumises à aucune restriction.

Les quelques conditions ci-dessus énumérées constituent le strict minimum qui est nécessaire pour que les Bureaux de Placement de chaque localité soient suffisamment renseignés au sujet des postes vacants et de la main-d'oeuvre disponible pour pouvoir aider, d'une manière efficace, les employeurs et les travailleurs.

MINISTERE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL, Ministre du Travail — A. MacNAMARA, Sous-ministre

...et le spectacle continue....

par Charlie Daoust
directeur des sports.

POURQUOI L'AUDITORIUM NE PRESENTERAIT-IL DU BASKETBALL?

Plusieurs de nos lecteurs savent sans doute que le basketball attire plus de fervents au Colisée de Chicago et au Madison Square Garden de New-York que le hockey majeur. De fait, un beau match de ballon au panier est aussi passionnant que tout autre spectacle sportif. Le joueur de basket lui-même dépense autant d'énergie, sinon davantage, qu'un grand ligueur de hockey. La ville d'Ottawa a toujours été un foyer de ce sport de gymnase, qui a été conçu par un Canadien et qui doit sa première vogue à la **Young Men Christian Association.** L'Université d'Ottawa et l'Université de Montréal ont fait belle figure dans le temps que je dirigeais la chronique sportive avant de passer en activité de service. Les carabins de Montréal alignaient plusieurs diplômés de Wib Nixon, le Mentor du grenat et gris.

x x x

Je disais alors que le tempérament canadien-français s'adapte fort bien au basketball. La taille est presque toujours nécessaire et il n'est pas rare de voir les grandes équipes de basket avec des colosses de six pieds six, sept, huit et neuf pouces. A l'Université, il y avait Johnny Dufour, un artiste de six pieds, quatre pouces. Par contre, Hubert Lacasse suppléait, par ses acrobaties et son élan, à sa taille moyenne. Sans entrer dans une discussion sur les exigences physiques du basketball, disons que les ligues locales ont su maintenir l'intérêt dans ce beau sport au cours des années de guerre.

Il y a actuellement la ligue senior d'Ottawa, avec de puissantes équipes comme les Barrett Sailors, les Troyens, l'Aviation, la Marine et les "Grads"; la ligue intermédiaire, jadis dominée par l'Université; les circuits interscolastiques et les groupes de l'Ottawa Boys Club. Malheureusement, les assistances sont restreintes et quelques centaines de spectateurs seulement peuvent jouir des meilleures exhibitions de basketball à Ottawa.

x x x

Avec le retour d'outre-mer de plusieurs grands athlètes, notamment tle major Jack Stodhart, DSO, des "Glens", le lieutenant Wib Nixon, l'ex-pilote Tony Golab et nous en passons des meilleurs, le ballon au panier reprend sa vogue de jadis. Les rapports des exhibitions de samedi entre les Jeunes Juifs de Montréal et l'Université Queen d'une part et les équipes du circuit sénior de l'autre, démontrent que le ballon au panier mérite une réclame et une importance plus considérable. A Toronto, hier soir, les Maple Leaf Gardens débordaient de spectateurs pour un gala de basketball. Deux des meilleures équipes des Etats-Unis, les **Rochester Royals,** les meneurs de la division de l'Est de la Ligue Nationale (professionnelle), et les **Fort Wayne Zollner Pistons,** champions de 1944-45, ont joué quatre périodes de 10 minutes. Il y avait aussi un match intercollégial entre l'Université de l'Ouest ontarien et le Toronto Varsity de Roy Dilworth. Les recettes sont allées au Rotary-Club qui veut prélever 50,000 dollars pour aider l'hôpital des enfants à Toronto.

x x x

Il n'y a pas de doute que Tommy Gorman, le meilleur imprésario au Canada, voudra monter une ou deux bonnes exhibitions de basketball au Forum de Montréal et à notre Auditorium avant la fin de la saison. Il serait intéressant de voir une constellation **"All Stars"** d'Ottawa contre une des meilleures équipes de l'étranger. Voilà une initiative que pourrait prendre un de nos clubs de service, au bénéfice des bonnes oeuvres d'Ottawa et de Hull. Il est malheureux que plusieurs des bonnes parties de ballon au panier aient lieu le samedi soir quand les fervents affluent par milliers aux émouvantes joutes de hockey du groupe senior à l'Auditorium. Autrement, plusieurs sportsmen y assisteraient. Samedi soir, par exemple, les Carabins de l'Université d'Ottawa reçoivent ceux du collège St. Michael de Toronto. Ce match ainsi que celui au gymnase de la rue Wilbrod passeront une fort agréable soirée.

LE CONSEIL SPORTIF

La petite piste Gulfstream terminait hier sa saison de façon très heureuse à Miami, en Floride . . . cette piste qui était menacée jadis de banqueroute et que sais-je, vient de connaître 40 jours de vives émotions . . . mais une journée-mutuel de $1,000,000 pour la séance de clôture a fait oublier la menace de grève des propriétaires "contre les petites bourses", les cris des forgerons et des grooms pour plus d'argent, etc. . . . la veille de la fermeture du meeting, la recette a été de $1,012,639 au "mutuel" pour un programme de neuf courses . . . en 339 jours, le grand total a été de $27,602,717 et l'assistance de 330,000 . . . évidemment, c'est beaucoup d'argent . . .

Nos meilleurs voeux à Jimmy McKimmie qui vient de doter Montréal d'un Colisée sportif de 5,000 sièges . . . Al Miller et T.-S. Ludington publieront le programme-magazine . . . il y aura de la boxe, du basketball, du patin à roulette, etc. . . . l'ouverture est pour le 28 . . . les directeurs de la Nationale en février décideront des conditions pour l'octroi du trophée Georges Vézina au meilleur gardien majeur à cause des cerbères qui se succèdent dans tous les clubs sauf Détroit où Harry Lumley a survécu aux accidents et changements . . . plusieurs amateurs de boxe se rendront au Forum dans une semaine de demain pour voir Harry Hurst, le dur cogneur montréalais contre Joe Peralta, le dynamique "welter" mexicain . . .

EN ROULANT MA BOULE

Bienvenue à l'ami Maurice Labelle, frère du sportif Jean-Louis Labelle, qui nous revient d'outremer . . . il a fait la traversée à bord du "Lady Nelson" . . . Pierre Charbonneau, l'ancien adjudant du Régiment de Hull, a fait la connaissance des capitaines Bernard Pelletier et Anicet Lapointe du Royal 22e sur la tramway de Lindenlea . . . Paul Rouleau de St-Gérard, Jos. Sanctuaire du Hull-Volant, Gene Audette, Roland Sabourin, Charles Trottier, Lucien Laframboise, Rosario et plusieurs intimes ont eu le plaisir de s'unir à la parenté de Romuald "Mickey" Deschênes pour l'accueillir très chaleureusement hier soir chez son frère et sa belle-soeur, M. et Madame F. Deschênes, 22, Taschereau, Wrightville . . .

Le capitaine Orville Burke, adjudant des Gardes à pied (le mot est tendancieux puisque nos gardes voyagent en tanks) du Gouverneur est plus intéressé à piloter un club de football qu'à jouer quart des Riders . . . Louis St-Denis des Ingénieurs de l'Armée est un autre de nos rapatriés . . . les champions militaires de hockey outre-mer ont lancé un défi pour la coupe Allan . . . les Hornets de la Basse Ville ont vaincu RCOC 9-8 dans un match amical de hockey.

Eden Battison est nommé gérant de l'Hôtel Coulson

SUDBURY, Ont. — (D.N.C.) — M. J.-E. (Eden) Battison, jeune sportif avantageusement connu à Hull et Ottawa, vient d'être nommé au poste de gérant de l'Hôtel Coulson, à Sudbury.

Fils de M. et Mme G. Bastien, Eden naquit à Vancouver, C.-C., mais vint demeurer à Ottawa alors qu'il n'était âgé que d'un an. Il fit ses études au collège Notre-Dame de Hull et à l'Ecole Technique d'Ottawa.

M. Battison a été dernièrement licencié de l'aviation canadienne. Il s'y était enrôlé en 1942. Avant de joindre l'Aviation, M. Battison avait été gérant de l'Hôtel Alexandra, rue Bank, Ottawa.

Eden a été un des membres les mieux connus à l'Association Hull-Volants et joua pour ses équipes pendant plusieurs années, tant au baseball, à la balle-molle qu'au hockey. Ses nombreux amis le félicitent de sa récente nomination et lui souhaitent beaucoup de succès dans sa carrière.

SOULAGEE DES DOULEURS

lancinantes dans l'estomac

Mme W. J. Murray, Whitla Alberta Can., écrivit récemment: "Durant des années je souffris beaucoup de mon estomac. J'étais toujours fatiguée, avec douleurs lancinantes dans l'estomac et j'étais très constipée. J'entendis parler des **Poudres Kolade** et m'en procurai. Je me sentis mieux portant presque tout de suite et je me sens une toute autre personne." Ne souffrez pas une minute de plus sans essayer les **Poudres Kolade** avec l'entente équitable de satisfaction ou de remboursement au retour du paquet vide. Procurez-vous **Kolade** chez votre pharmacien aujourd'hui.

Pauline Lalonde s'est distinguée à Thurso, P. Qué.

Même blanchis par l'équipe du capitaine Jacques Dupont, Maurice Leduc et ses coéquipiers de la ligue de quilles de Thurso conservent la première place . . . mais ils sont cependant ex-aequo avec l'équipe du capitaine Emmanuel Legresley, tous deux ayant remporté 19 victoires et subi 14 défaites, conservant un total de 19 points.

Voici les résultats des dernières roulades:

Jacques Dupont a gagné 3 joutes sur Maurice Leduc; Max Nason a gagné 2 joutes sur Remi Dubé; J. Marc Prud'homme a gagné 2 joutes sur Euclide Parent; Kirk Devenny a gagné 2 joutes sur Emmanuel Legresley.

LE CLASSEMENT A DATE

Equipe	G.	P.	Pts.
1. Maurice Leduc	19	14	19
2. E. Legresley	19	14	19
3. Max Nason	17	16	17
4. Euclide Parent	16	17	16
5. Jacques Dupont	16	17	16
6. Kirk Devenny	16	17	16
7. J. M. Prud'homme	15	18	15
8. Remi Dubé	14	19	14

LES MEILLEURS DE LA SOIREE

Hommes

Nom	Série	Corde
Milton Simpson	670	285
Fernand Potvin	653	223
Lloyd Berndt	633	251
J. Paul Leduc	628	282
Réal Giroux	627	249

Dames

Nom	Série	Corde
Pauline Lalonde	691	293
Annette Frappier	600	239
Fernande Bergeron	555	209
Agnes Handyside	550	256
Eva Fairs	534	202

LES HAUTES MOYENNES

Hommes

Euclide Parent	207
Elzéar Chénier	196
Arthur Robillard	195
Rémi Dubé	195
Sylvio Potvin	190

Dames

Fernande Bergeron	175
Annette Frappier	174
Eva Fairs	155
Yvette Leduc	154
Rosaline Touchette	153

LA TRANSITION DU HOCKEY

★ ★ ★

Il n'y avait pas tant de "brillant" dans les bons vieux temps mais le hockey a vraiment évolué.

Par M. J. RODDEN

L'intérêt dans les joutes de la Ligue Nationale de hockey augmente en proportion de la poussée de toutes les équipes vers le partage des écus d'or à la fin de la saison. On s'étonne de plus en plus de l'encouragement que même les clubs les plus faibles reçoivent du public-payant. La réponse est bien simple: le hockey avec ses émotions et ses culbutes, etc. ses changements au kaléidoscope et sa vitesse soutenue, est devenu son propre et meilleur imprésario.

La "Rugissante Nationale" vit des jours de grande prospérité. Il est apparent que les règlements qui favorisent la vitesse excessive ont saisi et captivé l'imagination des fervents.

Vous devez aussi considérer que les as qui étaient partis pour la guerre, en sont revenus et jouissent d'une grande vogue dans toutes les villes de la L.N.H. Ils ont été glorifiés et auréolés dans les plus beaux palais encore construits pour les entreprises sportives.

APRES LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Il n'en a pas toujours été ainsi. Comme moi, bien d'autres se rappelleront comment le hockey a survécu à son Gethsémanie, à ses épreuves et tribulations pour connaître une grande vogue après que la première guerre mondiale eut été livrée et gagnée.

Le hockey comme nous le connaissons brille d'un vif éclat si on le compare à celui d'il y a 26 ans. Il y avait deux ligues majeures à l'époque: la Nationale et le circuit de la Côte du Pacifique que les frères Patrick, Frank et Lester, exploitaient et régissaient. Les salaires étaient tels que la guerre ouverte n'avait jamais été déclarée. De temps à autre, il y avait des ruptures de relations entre les ligues mais ni l'une ni l'autre n'étaient complètement indépendantes et elles devaient s'entendre le mieux possible.

A chaque saison, les champions de chaque ligue se disputaient la Coupe Stanley mais les règlements étaient si élastiques que des étoiles étaient parfois mandées d'urgence par l'un ou l'autre club. A cause de cet état de choses, on avait en 1922 permis au St. Patrick de se servir de feu Eddie Gerard, étoile d'Ottawa, dans une des parties de la Coupe Stanley contre les Millionnaires de Vancouver, qui avaient été renforcis par deux joueurs de Victoria et qui étaient dirigés par Lester Patrick, lui-même conscrit de Victoria par Vancouver pour la série.

Mais ces parties de la Coupe Stanley attiraient souvent si peu de foules aux arènes qu'on s'en moquerait de nos jours. Je me rappelle qu'une joute finale au Mutual Street Garden n'avait empli qu'à demi l'édifice en question.

Les principaux amateurs contemplaient le sport professionnel avec soupçon et même les propriétaires ne s'enivraient pas du spectacle. A la racine du mal se trouvait l'attitude pseudo-sainte de la direction des clubs et l'opinion fixe de plusieurs que les joueurs professionnels étaient de beaucoup supérieurs aux compagnons amateurs qu'ils avaient quittés.

Un Richardson, un Box ou un Morenz n'aurait pu franchir les portes professionnelles sans soulever l'antagonisme des vétérans qui se sentaient lentement étreindre par le ravage des ans. Il fallait qu'un vétéran fut sur le point de porter des béquilles pour qu'un club professionnel s'abaissât à recruter un "amateur".

Plusieurs vedettes amateurs ont terminé de brillantes carrières sans même attirer l'attention des éclaireurs. Il y avait une mer de différence entre les associations amateurs et la L.N.H. Des combats acerbes se livraient dans les coulisse.

C'est dans cette marmite bouillante de soupçons que l'étonnant Willard Box a patiné à la renommée quand il a conduit les Toronto Dentals à la Coupe Allan en 1917. Il y avait d'autres étoiles, aussi, comme Reg Noble, "la gloire de Collingwood", George Hainsworth, Ernie Parkes, Jerry Laflamme, "Mac" Sheldon", le gardien Charlie Stewart, Bert McCaffrey. Dans la petite ville de Mitchell, le jeune "Howie" Morenz rêvait de l'avenir qui devait en faire le héros des héros.

Et ainsi, un soir, un membre du groupe Eddie Livingstone m'avait prié de tenter d'obtenir la signature de Bill Box à un salaire renversant et garanti... de $900 pour finir plus de la moitié de la saison!

On se douterait que Box ait méprisé un si petit contrat, mais de fait, s'il avait accepté il serait devenu l'un des plus haut salariés des "National Frolics". Bill Box, le plus rapide et le plus sensationnel de tous les avants, aurait ébranlé la Nationale avec sa couleur et sa vitesse prodigieuse mais l'"Express de Calabogie" n'avait pas voulu sacrifier sa carrière amateur pour $900.

Pas étonnant alors que les professionnels ne surpassaient les amateurs pour attirer les foules? Au lieu d'attirer la jeunesse et la puissance dans leurs rangs, les professionnels titubaient en tentant de convaincre le public et eux-mêmes qu'ils pouvaient leurrer les fervents presque continuellement par les trompe-l'oeil.

Ce fut la même histoire quand "Howie" Morenz se taillait une renommée nationale avec les Stratford Midgets.

Commbe je faisais l'éloge de la grandeur du "Stratford Streak", un ligueur de la Nationale m'avait dit un soir: "Morenz serait ralenti au pas de marche par les rusés joueurs de défense professionnels, aussi ne vaut-il pas la peine qu'on prenne le risque".

MORENZ AVAIT ETE ACQUIS POUR UNE PRIERE

Aussi "Howie", qui aurait du venir à Toronto, a été acquis par les Canadiens pour une bagatelle de $1,800. Les Canadiens, alors les "Flying Frenchmen", s'entraînaient à la Grimsby Arena. Quand "Howie" constata à son grand étonnement qu'il ne le cédait en rien aux meilleurs joueurs du club, il regretta n'avoir demandé davantage.

Mais ce n'était pas tout. Comme toutes les recrues qui venaient des rangs méprisés des amateurs, "Howie" fut en butte à du ressentiment et de la jalousie. Bien des fois, le gars qui possédait la vitesse de Mercure dans ses lames étincellantes avait du pleurer d'angoisse.

Et des années s'écoulèrent avant que ce héros des voies glaciales put occuper la place importante qui lui revenait comme l'un des joueurs les mieux rémunérés du hockey. En 1926, "Howie" n'aurait touché que $4,500 pour la saison tandis que Nelson Stewart, à ses débuts avec les Maroons de Montréal, avait un contrat de trois ans de $18,000 en plus d'un boni de $3,000 pour sa signature.

Par un intermédiaire, les Canadiens avaient reçu une offre de $50,000 pour les services de Morenz mais feu Joe Cattarinich n'avait pas voulu la considérer un seul instant. Mis au courant de l'affaire, Morenz exigea un meilleur salaire et, à la fin, dut se contenter de $5,500. Quelques années plus tard dans son illustre carrière, son traitement fut doublé à $11,000, m'a-t-on appris de source bien renseignée.

GEORGE OWEN TOUCHE $16,000 POUR UN HIVER

Le hockey s'orientait vers ses hautes destinées. Les magnats enlevaient les bandes de caoutchouc autour de leurs liasses de billets de banque. "Ace" Bailey avait reçu un contrat de trois ans à $19,500 du Saint-Patrick; Bill Carson, $22,500 du même club. Les Maroons avaient versé $20,000 aux Sénateurs d'Ottawa pour les services de "Hooley" Smith et avaient déboursé $30,000 pour attirer Dave Trottier dans la Nationale pour trois saisons.

Puis Boston a établi un record de tous les temps en payant $16,000 à George Owen pour une saison en plus de compenser l'astucieux Conny Smythe pour ses prétentions à l'ancien élève de l'Université Harvard.

LA HAUTE FINANCE RELEVE LE HOCKEY

Il n'y aurait pas eu d'accès au domaine plus élevé de la finance toutefois si les magnats n'avaient doté une récréation aussi animée des meilleurs jardins au monde. La lumière est venue de New-York et par le simple accident qui a fait évoluer les clubs de la LNH au Madison Square Garden malgré les premières prédictions d'échec qu'avait faites feu Tex Rickard.

La soirée d'ouverture au Madison Garden a été une affaire de gala et le climat était si chaud que les spectateurs étaient venus en habit de soirée tandis que les dames laissaient tomber leurs manteaux de leurs épaules nues et se rafraichissaient en maniant très vite leurs délicieux éventails.

L'arbitre Lou E. Marsh fut bientôt convaincu qu'il était dans le Sud Ensoleillé et dans un geste quelconque, il enleva son chandail et ressembla plutôt à un arbitre de boxe qu'à un juge du "meurtre sur la glace".

A Boston, les Bruins jouaient leurs parties à l'ancienne Aréna de la rue St. Bodolph, qui était si proche des voies ferrées que les fervents entraient avec des "munitions de bonne-entente comme des boulons et des cailloux. Ils trouvaient aussi un tas de fers à cheval et les "passaient" avec tant de générosité que Charlie Querrie, au nombre des visiteurs "ravis", a pu en faire une collection de "fers".

Détroit, les New-York Rangers et les Chicago Black Hawks sont entrés dans la Ligue Nationale en 1926. Les Red Wings ont joué leurs parties à domicile à la Windsor Arena et les Hawks, à l'antique Chicago Coliseum. Mais les propriétaires savaient qu'il n'en serait pas ainsi pour toujours. On

HOWIE MORENZ

a construit le vaste Chicago Stadium, le plus grand dans la Nationale, le splendide Detroit Olympia, les attrayants Boston Gardens et enfin, le dernier mot dans l'entreprise contemporaine en construction le Maple Leaf Gardens.

On est bien loin de l'ancienne époque, immédiatement après le première guerre mondiale, quand "Red" Dutton, Dick Irvin, "Shorty" Green, "Ching" Johnson, "Duke" Keats, Archie Briden et autres hommes-merveilles sont revenus d'"Armageddon" pour conquérir la renommée dans le sport le plus rapide au monde. On est loin des anciennes arènes dans nos "châteaux" du jour; c'est le retour d'une longue absence pour des gars comme Milt Schmidt, Bobby Bauer, "Porky" Dumart, Gaye Stewart, Sylvanus Apps, Lynn et "Muzz" Patrick, Frankie Brimsek, "Red" Hamill, Wally Stanowski, Billy Taylor et autres qui ont sacrifié les meilleures années que connaissent les athlètes.

Ces étoiles n'ont pas besoin de briller d'un éclat aussi soutenu que jadis pour attirer les foules. Un public sympathique et appréciateur applaudira à leurs efforts. Mais s'ils suivent le précédent que les vétérans de la première "Armageddon" ont établi, ils fourniront à nouveau les émotions qui font du hockey un sport unique.

Les foules sont plus nombreuses que jamais, cette saison, et leur nombre est la réponse à ceux qui poussent des cris d'angoisse en s'égarant dans le désert du doute.

La boxe, hier

par la Presse associée

Bangor, Me.—Armand Michaud, 142, Lisbon, défait Billy Napper, 147, Boston, (8). Willie Léo, 130, Portland, gagne contre Bobby Fuller, 134, Boston, (2), par mise technique hors combat.

Brocton, Mass.—John Henry Eskew, 170, Brockton, et Harry Daniels, 165, New-York, annulent 10. Irish Bob Flanagan, 159, Boston, défait Al Pinnel, 162, New Bedford, (6).

Cincinnati—Gene Burton, 139, New-York, décisionne Willie Russel, 138, Columbus, (10).

Deux joutes dans le clan des militaires

Le Dépôt rencontre le QMG et la Marine joue contre l'Aviation, ce soir à l'Auditorium. Conny Brown du QMG est en tête des compteurs.

LES COMPTEURS

	B.	P.	Pts
Brown, QMG	8	20	28
Tudin, CARC	9	18	27
Rooke, CARC	11	13	24
Poirier, QMG	9	13	22
Eno, Marine	8	12	20
DeGagne, CARC	8	11	19
Lyons, Marine	9	9	18
Brunning, QMG	7	11	18
Quinn, Marine	9	8	17
Myre, CARC	7	9	16
Kuntz, QMG	9	6	15
Gaw, Depot	10	3	13
Malette, Dépôt	6	7	13
Larocque, QMG	6	7	13

Eddie Finnegan compte encore

PRESCOTT — Eddie Finnegan et Lloyd Cook ont compté chacun deux buts comme le Spencerville triomphait du Prescott par 7 à 2 hier soir, dans une joute de la ligue St-Laurent. Les autres compteurs furent Don Baker, Jay Simonds et Beattie. Bak et Cunningham comptèrent les buts du Prescott.

Spencerville — Buts, Wood; défenses, Baker et Pitt; centre, Finnigan; ailes, Snider et Beattle; ailes, L. Cook, B. Cook, Henderson, Steele et Simonds.

Prescott — Buts, Stevens; défenses, Bak et M. Delaney; centre, C. Kirkby; ailes, T. Delaney et Caldwell; substituts, Cunningham, Boivin, Clayton, Seeley, Hall et Gill.

Arbitre — Gordie Peterkin, Ottawa.

Une bonne vue vous permettra de bien penser

Pas n'est besoin de souffrir d'étourdissement. Téléphonez pour un rendez-vous avec notre optométriste breveté. Il examinera vos yeux et prescrira les lunettes appropriées.

IT IS EASIER TO PAY OUR WAY!
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

190, rue Sparks — 2-2623
(9)

Le basketball

L'UNIVERSITE GAGNE: TECH BAT GLEBE

Voici les alignements et pointages hier dans le groupe interscolastique senior de ballon au panier

Univ. d'Ottawa — Rochon (14); Donoghue (11); Rheaume (4); Kearney (6); Janisse (0); Buckley (2); Biron (0); Trudeau (2); Diguer (0). Total, 39.

Commerce—Strelbisky (5); Nesbitt (4); Lough (4); Hurd (0); Sherman (1); Liddiard (0); Baylin (1); Jones (0). Total, 15.

Arbitres— George McPhail.

Lisgar—Cathcart (7); H. Saslove (2); E. Saslove (4); Sorley (0); Extence (0); Gluck (0); Abelson (4); Greenberg (0); Cashman (7); Shaffer (4). Total, 28.

St-Pat's — Brennan (1); Riopelle (0); Turner (1); Keane (2); Murray (0); Landry (0); De Puzzalon (7); Mainville (2); Dewar (0). Total, 13.

Arbitre—Bert Coughlin.

Glebe — Robertson (8); Smith (4); Huband (8); Sadler (2); Pritchard (2); Waddell (0); Wilson (0); Woodside (2); Hearnden (0) Cooch (0). Total, 26.

Tech — Wilson (2); Card (0); Steele (5); Kubiseusky (13); Kitchen (0); Wells (1); Young (4); Tinsley (0); Douglas (0); Harris (2); Nicholson (0). Total, 27.

Arbitre — Ron Sharpe.

LES ETOILES

par la Presse canadienne

Bobby Bauer, Boston, qui a compté un but et réussi une passe quand les Bruins ont gagné 3-2 contre les Rangers.

George Gee, Chicago, dont le solo a fait gagner les Hawks 2-1 contre les Canadiens.

Lisez CE QUE D'AUTRES DISENT DES NOURRITURES "MIRACLE"

Barrhead, Alberta

The Ogilvie Flour Mills Co., Limited.
Edmonton, Alberta.

Chers Messieurs:

J'ai employé cette année la moulée de début "Miracle" pour les jeunes poussins et je voudrais vous faire connaître les résultats obtenus.

J'ai reçu 430 poussins. Ce sont des New Hampshire Rouges. Je n'en ai perdu que cinq, dont deux ont été abattus parce qu'ils étaient infirmes, et les autres sont morts de mort naturelle.

Les poussins sont forts et vigoureux, l'un beau plumage et profitent vite.

Ils aiment cette nourriture immensément et ils n'en laissent pas du tout.

Je suis plus que satisfait des résultats.

Votre dévoué,
M. P.

(Original dans notre dossier)

La lettre ci-dessus est une des nombreuses lettres que nous avons reçues, louant la moulée de début "Miracle". Cette nourriture de haute qualité est vérifiée scientifiquement afin d'apporter aux jeunes poussins toutes les valeurs nécessaires pour la santé, la vigueur et la viabilité. Achetez la nourriture de début "Miracle" aujourd'hui.

M-45-15F

Disponibles bientôt à Prix réguliers

les fameux

FISK TIRES

à la grande enseigne B-A *exclusivement!*

SERVICE B-A PRODUITS

VOICI une bonne nouvelle pour les propriétaires d'autos et de camions: Les fameux pneus Fisk—faits au Canada—seront bientôt disponibles chez votre plus proche marchand B-A. Ces pneus primés sont offerts à prix réguliers . . . en 4 plis et en 6 plis . . . avec semelle de luxe telle qu'illustrée . . . de toutes les dimensions populaires. Bien que le rationnement ait été levé, l'on s'attend à ce que la demande de pneus neufs excède pendant quelque temps la production. Vous feriez bien de voir votre marchand B-A et de lui donner votre commande *maintenant!*

Venez aujourd'hui—à la grande enseigne B-A!

Time to Re-tire
Achetez
FISK

THE BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LIMITED

CE SOIR
BIEN DEMAIN
LAXATIF
Tout-VÉGÉTAL
Effet Sûr-Agréable
Nature's Remedy
NR-TABLETTES-NR
ACHETEZ UNE BOITE - 25¢

Mobiliers Chesterfield

Voyez notre assortiment coûteux de mobiliers chesterfield, faits par Kroehler, Snyder, DeLux, Braemore et autres firmes bien connues. Velours, tapisserie reps.

Conditions du gouvernement

CECIL LEACH & CO.

712, rue Somerset ouest — Tél. 5-1888
1020, rue Wellington — Tél. 8-3966

Plus d'un million d'ouvriers des États-Unis sont affectés par les grèves actuelles

C'est sur Washington que repose l'espoir de règlement des différends ouvriers, causes des grèves par tout le pays.

NEW-YORK (P.A.) — L'espoir de régler les différends sur les salaires, affectant plus de 1,000,000 d'employés des Etats-Unis, dans les industries de l'acier et de la viande, y compris 263,000 employés des salaisons, repose aujourd'hui sur des assemblées à Washington.

Le président Truman a agi par suite de la menace de grève de 800,000 employés d'aciéries du C.I.O., et il a promis de faire sa propre proposition, si les principaux personnages concernés par les différends n'en viennent pas à une entente au sujet des salaires.

Entre-temps, les personnages officiels du ministère du travail se proposent de conférer avec les salaisons et la fédération américaine du travail et les chefs de l'union du C.I.O., mêlés à une grève depuis deux jours, dans l'industrie de la viande; on veut mettre fin à cette grève, qui menace de diminuer beaucoup les approvisionnements de viande.

La grève de l'industrie de l'acier doit commencer lundi, pour appuyer la demande faite par les United Steelworkers du C.I.O. d'une augmentation de salaires, que Philip Murray, le président a déduite à 19½ cents de l'heure, de 25 cents qu'elle était, lors de la demande originale.

Advenant une grève de l'acier, qui a été retardée d'une semaine, sur demande de M. Truman, en attendant d'autres négociations sur les salaires, les employés en grève du pays entier seraient au nombre de près de 1,700,000.

Dans l'intervalle, les autorités du ministère du travail espèrent effectuer un règlement des différends sur les salaires dans l'industrie de la viande et mettre fin à une grève nationale. La pénurie de la viande s'affirme davantage en plusieurs régions, car il y a diminution d'arrivée de bestiaux aux marchés principaux.

L'une des deux unions affectées par la cessation du travail, celle des hacheurs de viande et des bouchers fusionnés de l'A.F.L., est prête à accepter une augmentation de salaires de 15 cents de l'heure, et elle a demandé aux United Packinghouse Workers du C.I.O. de faire une semblable proposition à la conférence d'aujourd'hui.

Les représentants de quatre grandes salaisons du pays, la Swift, l'Armour, la Cuhady et la Wilson, ont assisté à l'assemblée sans annoncer qu'ils fussent prêts à modifier leur offre d'augmentation de 10 cents de l'heure.

Dans la seconde grande grève au pays, déclarée par 200,000 employés de l'électricité en 16 états, il ne semble pas y avoir d'indice immédiat d'un règlement du différend sur les salaires. Les United Electrical, Radio and Machine Workers du C.I.O. ont déclaré la grève lundi contre la General Electric, la Westinghouse et la General Motors, pour appuyer la demande d'augmentation de salaires de $2 par jour.

Il y a menace d'une autre grève nationale du service du téléphone, car les chefs de six unions indépendantes représentant 58,000 employés de la Western Electric Company se sont réunis à New-York pour discuter la question d'une grève, qui pourrait paralyser le service de la compagnie.

Les officiers de l'union ont été appelés à décider s'ils feront des grèves de sympathie avec l'association indépendante des employés de la Western Electric, dont les 17,200 membres ont cessé le travail, il y a deux semaines, en 21 usines du New-York et du New-Jersey, par suite d'un différend sur les salaires.

A Detroit, les United Auto Workers du C.I.O. et la Ford Motor Company ont repris les discussions au sujet du contrat, mais on ne s'attend pas que la question des salaires soit discutée. L'union et la compagnie sont prêtes à en venir à une entente au sujet de l'échelle de salaires. L'union demande une augmentation de 19½ cents de l'heure, comme l'a recommandé la commission scrutatrice des faits du gouvernement, dans le cas de la General Motors. La compagnie a offert 17½ cents, mais on s'attend que la Ford, dans les discussions d'aujourd'hui, cherche à obtenir des accords précis de l'union au sujet de la sécurité de la compagnie.

Les capitales vues par les Russes

MOSCOU, (PA) — Un économiste russe, I. Lemin, a écrit dans **Pravda** aujourd'hui que les contradictions entre les intérêts économiques de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis "sont de plus en plus grandes et que la sphère de ces contradictions prend de l'envergure" malgré les efforts que font ces deux pays pour éviter la collision. Les Etats-Unis sont confrontés avec la possibilité d'avoir 19,500,000 chômeurs, dit-il, et cette perspective est la cause "d'une course exceptionnelle aux marchés étrangers".

M. Jean Bruchési a été reçu hier à l'Université

L'Université d'Ottawa recevait officiellement, hier soir, M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec.

Le recteur de l'université ontarienne a voulu profiter du passage dans notre ville du sous-ministre dont relèvent les institutions d'enseignement dans la province de Québec pour l'inviter à dîner et à rencontrer le personnel enseignant de la grande maison d'enseignement supérieur de la capitale. M. Bruchési était venu à Ottawa représenter la province de Québec aux délibérations du Conseil consultatif de la formation professionnelle.

En souhaitant la bienvenue à son visiteur, le R. P. Philippe Cornellier, recteur de l'Université, rappela que, bien que sa maison fût une instituiton ontarienne, elle était heureuse de recevoir le sous-secrétaire de la provnce de Québec. Il soulgna le fait que M. Bruchési est bien connu dans le domaine de l'éducation, non seulement dans le Québec, mais aussi dans les autres provinces.

M. Bruchési se dit honoré et ému d'être l'hôte de l'Université d'Ottawa. Il souligna le fait que cette université avait pris récemment une fort importante initiative, celle de fonder une faculté de médecine. A n'en pas douter, dit-il, cette initiative devrait relier les suffrage de tous, aux quatre coins du Canada. Il rappela que l'Université d'Ottawa avait connu des heures difficiles a ses débuts, mais ajouta que l'expansion actuelle indiquait bien que l'époque des difficultés était révolue. Il assura le recteur et les professeurs que la province et le gouvernement de Québec était extrêmement sympathique à l'activité intellectuelle d'une institution qui contribue à accroître le patrimoine intellectuelle des Canadiens de langue française.

Parmi les convives, tous professeurs à l'Université, on remarquait particulièrement la présence de deux membres de la Société royale du Canada, dont M. Bruchési présida la section française: Le R. P. Georges Simard, o.m.i., auteurs de plusieurs ouvrages, et M. Séraphin Marion, archiviste et historien connu de la littérature et président actuel de la section française de la Société royale.

Conseil d'orientation et de placement de la jeunesse établi dans la capitale

M. Louis-J. Trottier, président honoraire; le R. P. Shevenell, vice-président — Divers comités.

Au cours d'une réunion à l'Université d'Ottawa, lundi soir, l'on a formellement établi à Ottawa, un conseil d'orientation et de placement de la jeunesse.

Ce Conseil, organisé pour l'échange de renseignements entre tous les organismes reconnus d'aide à la jeunesse et le Service national de Placement, se réunit sous la présidence intérimaire de M. H. C. Hudson, surveillant du placement spécial au Service national de Placement. Des conseillers ont été élus et une constitution a été adoptée.

A la réunion, étaient représentés les organismes suivants: le Collège Ashbury; l'Ecole Elmwood pour les jeunes filles; la Jewish Young People's League; le Nepean High School Board; l'Ottawa Boys' Club; l'Ottawa High Schools Board; l'Ottawa High School of Commerce Board; le bureau local d'Ottawa du Service national de Placement; l'Ottawa Normal School; la Commission des Ecoles publiques d'Ottawa; la Commission des Ecoles séparées d'Ottawa; le Bureau du Bien-être d'Ottawa; le Collège Saint-Patrice; l'Association Saint-Jean-Baptiste; l'Université d'Ottawa; l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa; la Young Men's Christian Association; la Young Women's Christian Association.

M. B. G. Sullivan, surintendant régional du Service national de Placement, et M. Howard Beattie, directeur de l'orientation pour la province d'Ontario, adressèrent la parole.

Les conseillers suivants ont été élus: Président honoraire, M. **Louis-J. Trottier,** commissaire en chef à la Commission de l'Assurance-chômage; président, M. Charles Hulse, Hulse and Playfair; premier vise-président, le **R. P. Shevenell, o.m.i.,** directeur de l'Institut de Psychologie, Université d'Ottawa; second vice-président, Mlle Thelma D. Williams, Ottawa Welfare Bureau; secrétaire, le major A. E. Wood, Orientation de la jeunesse et formation professionnelle, S.N.P.; trésorier, M. Arnold Fraser, Y.M.C.A.

Ont été élus conseillers à la réunion: MM. J. Enns, de l'Ecole Technique d'Ottawa; A. Haltrecht, de la Jewish Young People's League; **Roméo Lachaine,** président du comité de régie des Ecoles Séparées d'Ottawa, et Frank Patton, président de l'Ottawa High School Board; le Dr F. D. Whitworth, Bureau fédéral de la Statistique et Mlle Zéron de la Y.M.C.A.

Les comités sont:

Comité de la Coopération complète entre les écoles et le Service national de Placement: M. Redverse Pratt, gérant du bureau d'Ottawa, S.N.P.; **le Dr Louis Charbonneau,** Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa; M. W. Neil, préposé à l'Orientation professionnelle, Lisgar Collegiate Institute.

Comité de la publicité: M. Eric Stangroom, Ministère du Travail; le Major A.-E. Wood, Orientation de la jeunesse et formation professionnelle, S.N.P. et Mlle O. Fischl, secrétaire de la Y.W.C.A.

Comité social: M. Arnold Fraser, Y.M.C.A. et des membres à être adjoints.

Le Conseil, qui est le premier du genre au Canada, aspire à une plus étroite collaboration entre l'orientation professionnelle que donnent les écoles et l'orientation professionnelle et le placement de la jeunesse qui sont devenus une fonction du Service national de Placement.

BULLETINS

(Suite de la 1ère page)

poste. Il se rendra à Rochester et à Miami (Floride). On l'attend à Québec à l'ouverture de la deuxième session de la 22e législature provinciale, le 13 février.

* * *

HALIFAX — (P.C.) — D.-R. Townsend, administrateur des vivres à la Commission des prix, a déclaré aujourd'hui à Halifax que les navires marchands et les transports de troupes en partance de Halifax, au cours de 1945, ont reçu des marchands de l'endroit des vivres au montant de sept millions de dollars.

* * *

QUEBEC — (P.C.) — On convoquera bientôt à l'Hôtel de Ville les propriétaires de taxis de Québec, afin de s'assurer qu'ils détiennent non seulement leur permis municipal à cet effet, mais aussi le permis de chauffeur provincial.

Au conseil du comté de Carleton

Le conseil du comté de Carleton passa la majeure partie de la journée d'hier à discuter les crédits des routes. Le gardien George Lewis présidait l'assemblée qui se tient actuellement au palais de justice, rue Nicolas.

Un eloi fut proposée par le bailli J. M. Story, appuyée par le bailli J. E. Gamble, pour première lecture à l'assemblée d'hier, autorisant le conseil à emprunter la somme de $200,000 pour défrayer les dépenses courantes de cette année, jusqu'à ce que les taxes soient perçues.

Il y eut discussion parmi les membres, en ce qui concerne le taux d'intérêt de quatre pour cent payé sur les emprunts précédents. Quelques-uns des membres du conseil exprimèrent leur opinion qu'un taux d'intérêt moins élevé soit établi.

L'établissement d'un nouveau district d'école supérieure pour la municipalité de la ville d'Eastview fut proposé par le bailli J.-B. Potvin, appuyé par le bailli G.-E. Davidson, en première lecture, sujet à l'approbation des autorités du gouvernement d'Ontario.

Une autre loi fut présentée en première lecture par le bailli Gamble, appuyé par le bailli Cummings, demandant que M. George H Brdaley, soit nommé au bureau des écoles protestantes de Nepean.

Le conseil continuera son assemblée mensuelle à deux heures cet après-midi, au palais de justice.

On demande $261,190 pour la demeure de M. Gordon C. Edwards

M. Gordon C. Edwards, propriétaire d'une grande maison de pierre sise sur la rue Sussex, en face de Rideau-Hall, demande compensation pour le terrain sur lequel sa maison est construite à un taux de 75 cents par pied carré. Le gouvernement veut exproprier cette maison pour un but qui n'a pas été divulgué mais d'après certaines rumeurs on voudrait en faire une demeure officielle du premier ministre du Canada. Les réclamations ci-haut mentionnées ont été faites par les avocats du défendeur, Mes J.-A. Robertson et Alastair Macdonald.

Cette cause passe actuellement devant la cour de l'Echiquier et d'après M. A.-H. Fitzsimmons, témoin pour le défendeur, la réclamation de $261,190 par le propriétaire se répartit comme suit:

Terrain de 173,369 pieds carrés à 75 cents le pied carré: $130,026 ou $32,670 par acre.

Chemins pavés sur une étendue de 1,350 verges à $2 la verge: $2,700.

Maison principale: $182,772 moins cinquante pour cent de dépréciation qui égale $91,386.

Edifice et garage à 10, rue Sussex (valeur dépréciée) $5,000. Loge à l'entrée principale, valeur dépréciée: $3,500.

Garage et remise, valeur dépréciée, $1,000.

Valeur totale des immeubles et du terrain, $233,500. Ameublement: $27,690, et enfin tous ces item additionnés donnent un grand total de $261,190 et c'est le prix que demande le propriétaire. Les évaluateurs de la couronne ont fixé d'autre part, un prix raisonnable de $125,000 pour la demeure de M. Edwards et les dépendances.

Le juge Thorson, président de la cour de l'Echiquier, qui entend la cause, a fait quelques remarques et a montré ainsi qu'il connaissait la situation du logement dans la capitale du pays.

La demeure à Rideau Gate fut vendue à l'Union de l'Afrique du Sud pour la somme de $42,500 et à cette époque 'chacun a pensé-t-il, que Mme Gillies avait reçu un bon prix pour cette propriété", dit le juge.

M. Fitzsimmons a dit que ce pouvait bien être le cas mais, ajoute-t-il, les transactions immobilières sont sujettes en partie à l'offre et à la demande.

On a cité plusieurs cas de transactions immobiliaires.

Le juge Thorson a demandé ensuite à M. Fitzsimmons s'il croyait qu'il aurait pu trouver un acheteur pour la dite demeure en 1945 au prix que demande actuellement le propriétaire. Le témoin répondit qu'il croyait que la chose lui eut été possible "dans un laps de temps raisonnable". Il fit remarquer que le propriétaire n'avait jamais mis en vente sa propriété.

A un moment de l'affaire, le juge a déclaré: "Il se peut que le gouvernement désire acquérir cette propriété pour empêcher toute construction indésirable sur ce site au cas où elle serait vendue privément."

L'avocat de la couronne, Me Le A Kelley, C.R., a soumis M. Fitzsimmons au contre-interrogatoire à la reprise de la séance de la cour aujourd'hui.

Blessé à l'épaule en frappant un lourd camion

Gaston Simard, 18 ans, 80, blvd du Sacré-Coeur, Hull, s'est rendu à l'Hôpital Général, vers 8 h. 15 ce matin, souffrant de blessures à l'épaule gauche, après avoir donné contre un camion, avec sa bicyclette. Simard raconta au sergent de police William Robertson qu'il se dirigeait vers le sud sur le pont interprovincial, lorsqu'en descendant dans le tunnel qui conduit à Ottawa, il frappa le camion, et tomba sur le sol. Le jeune homme ajoute que le chauffeur du véhicule ne pouvait pas le voir, lorsque l'accident survint. Il est sous les soins du Dr J.-C. Rossignol.

Record de l'ARIES entre l'Angleterre et l'Afrique-sud

CAPETOWN, (Reuter) — Le célèbre bombardier Lancaster **Aries** de la RAF a atterri à l'aéroport de Brooklyn à 7 h. 19 ce matin (heure d'Ottawa) après avoir battu par 7 heures, quatre minutes le record antérieur d'envolée d'Angleterre au Cap. **L'Aries** vola de l'île Thorney, près de Portsmouth (Angleterre) en Afrique du Sud en trente-deux heures et vingt et une minutes.

Le record antérieur de trente-neuf heures, vingt-cinq minutes avait été établi en 1939.

Des troupes russes...

(Suite de la première page)

droit du Japon à l'archipel.

Il semble que le président Truman pensait aux Kouriles, mardi quand il a déclaré, lors d'une conférence de presse, que ce n'était pas tout à fait exact de dire que les Etats-Unis seraient les seuls à rechercher le contrôle indépendant des îles naguère occupées par l'ennemi.

Mais il n'est pas sûr, temporairement du moins, que la Russie présente officiellement aux Nations-Unies sa requête au sujet des Kouriles, comme les Etats-Unis ont l'intention de le faire à l'égard des bases du Pacifique gagnées durant la guerre.

Trois solutions sont possibles en marge de la disposition des Kouriles:

1. Un règlement par un traité séparé russo-japonais.
2. Des pourparlers de paix auxquels tous les Alliés participeraient contre le Japon.
3. L'inclusion d'un chapitre sur le statut futur de ces îles du Pacifique dans un règlement général des Nations-Unies.

Dans ces trois cas, il semble certain que la Russie, afin d'occuper seule ces îles, apportera des arguments aussi solides que ceux que les Etats-Unis ont posés pour obtenir d'autres bases insulaires du Pacifique.

Les autorités navales américaines croient que plusieurs attaques japonaises contre les Aléoutiennes ont pris naissance dans cette chaîne d'îles et que c'est à la suite d'une concentration dans les eaux brumeuse qui les environnent que la flotte japonaise s'est portée, en novembre 1941, à l'attaque sur Pearl-Harbor, en décembre, attaque qui plongea les Etats-Unis en guerre. Ces îles ont servi plusieurs fois de cibles aux avions et aux navires alliés dans la dernière phase de la guerre du Pacifique.

On réclame la peine de mort

(Suite de la première page)

La salle était remplie à l'ouverture de la séance aujourd'hui. C'est la plus grande foule qui ait envahi la salle d'audiences depuis le début de l'historique procès. Le procureur-en-chef de la France a dit que la paix ne peut être assurée par des manoeuvres diplomatiques seulement — que le tribunal doit faire en sorte que justice soit rendue.

M. de Menthon a dit que son pays se fait le porte-parole des pays-martyrs de l'Europe occidentale — la Norvège, le Danemark, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg.

"La France base son appel à votre tribunal sur une demande de justice formulée par des peuples torturés", a dit le procureur. "Cette tâche de rendre justice est également indispensable pour l'avenir du peuple allemand.

"La nazisme a pendant plusieurs années intoxiqué ces gens; plusieurs de leurs aspirations éternelles bien profondes ont, sous le régime hitlérien, trouvé des expressions monstrueuses; ils ne sont pas seulement responsables d'avoir généralement accepté le régime nazi, mais la plupart d'entre eux sont responsables d'y avoir pris une part active.

"Leur rééducation est indispensable, continue de Menthon. Les efforts que les peuples libres auront faits pour réintégrer l'Allemagne dans la famille internationale ne pourront réussir, à la fin, si ce programme de rééducation n'est pas exécuté.

"Votre haut-tribunal donnera une première leçon à ce peuple en condamnant l'Allemagne nazie; cette condamnation sera le meilleur point de départ du travail de revision des valeurs et de rééducation et ce travail doit être la principale préoccupation au cours des années à venir".

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont complété hier l'exposé de leur cause; il reste cependant quelques prévenus qu'on n'a pas encore accusés individuellement. Parmi eux, il y a Rudolf Hess et Franz von Papen. Leur cause passera parmi d'autres, plus tard. La France mettra environ trois semaines à exposer sa cause et les procureurs russes suivront.

Dans sa déclaration d'ouverture au tribunal, de Menthon a décrit en détails le pillage des pays occupés dans le domaine économique:

Danemark — On y a volé environ 9,000,000,000 de couronnes (jusqu'ici la couronne est cotée à vingt et un sous environ).

Pays-Bas — "Les Allemands se sont livrés à un pillage tel que la Hollande, qu'on disait être un des plus riches pays du monde par rapport à sa population, est aujourd'hui presque complètement ruinée et les amendes financières imposées à ce pays dépassent 20,000,000,000 guilders". (Le guilder vaut à peu près trente-huit sous).

Belgique — "On y a pris plus de 6,000,000,000 de belgas" (le belga vaut environ onze sous).

France — "Les objets saisis en guise de paiements valent au total 745,000,000,000 de francs" (actuellement, cent dix-neuf francs valent $1).

Disparition des coupons de vin

TORONTO — (P.C.) — La commission de régie des liqueurs d'Ontario annonce que l'usage des coupons pour l'achat du vin en Ontario sera discontinué le 19 janvier. La limitation des ventes de pas plus de deux bouteilles à un consommateur, en un seul jour quelconque, sera appliquée.

M. M. Bouchard élu au conseil de comté de Prescott-Russell

L'ORIGNAL (Ont.) (D.N.C.) — A la première assemblée de l'année 1946, du conseil de comté des comtés-unis de Prescott et Russell, hier, le préfet M. Bouchard du canton de Russell a été élu président du conseil de comté. Trois nouveaux membres font aussi partie du conseil, le préfet R. Butler et le sous-préfet H. Viau, du canton de Clarence, et le préfet J.-L. Gauthier, du canton de Plantagenet sud.

Voici le résultat des élections pour 1946:

FINANCES: — J.-H. Méthot, P. Titley, S. Bertrand, N. Edwards, R. Butler, J.-P. Meilleur, D. Parent, J.-L. Gauthier, O. Laurin, P. St-Denis, R. Boileau, H. Proulx, A. Dubois, A. Marion, T.-W. Barton.

EDUCATION: — N. Viau, P. St-Denis, H. Proulx, A. Dubois, R. Boileau, R.-C. Berthiaume, E. Lafontaine, H. Joly, A. Marior, D. Parent, D. Montion, J.-L. Gauthier.

PROPRIETE: — J.-H. Méthot, S. Bertrand, H. Joly, R. Butler, O. Laurin, H. Proulx, A. Marion, J.-L. Gauthier, T.-W. Barton, P. St-Denis, R. Boileau, N. Edwards, D. Montion, A. Dubois, E. Lafontaine.

AGRICULTURE: — T. W. Barton, D. Parent, J.-H. Méthot, A. Dubois, N. Viau, J.-L. Gauthier, Marion, R. Clément, P. Titley, A. H. Joly, S. Bertrand, P. St-Denis, E. Lafontaine.

LEGISLATION et MEMOIRES: H. Proulx, P. Titley, J.-P. Meilleur, A. Marion, R. Buttler, N. Edwards, T.-W. Barton, R.-C. Berthiaume.

IMPRESSIONS: — R. Boileau, E. Lafontaine, J.-H. Méthot, R.-C. Berthiaume, N. Viau, P. St-Denis, D. Montion, S. Bertrand, T.-W. Barton.

MAISON DE REFUGE: — R. Boileau, M. Bouchard et R.-C. Berthiaume.

BUREAU DE SANTE: — R. Boileau, R.-C. Berthiaume, N. Edwards, D. Parent.

Bureaux de comtés: O. Laurin, (5 ans), J.-P. Meilleur (4 ans), P. Titley, (3 ans), S. Bertrand, (2 ans), M. Bouchard, (1 an).

Une motion de sympathies a été votée à l'unanimité à l'adresse de MM. Roméo Boismenu, ingénieur du comté et de M. J.-L. Morin, ancien président du conseil, décédés récemment.

Mme Donat Larocque, d'Alfred, a été nommé membre de la commission des Pensions de vieillesse et des Allocations familiales, en remplacement de Mme Evanturel, démissionnaire.

VARS (ONT.) (D.N.C.)

VARS (ONT.) (D.N.C.) — Récemment, M. l'abbé Louis Ranger a béni le mariage de M. Damase Savage, vétéran de la première grande guerre, à Mme Alice Meilleur, tous deux de Vars.

M. et Mme René Brisson et leurs enfants, Marcel et Lise, ainsi que M. J.-Baptiste Gagnon, ont visité M. et Mme Emile-J. Brisson, à Cornwall, à Noël.

M. et Mme Gérard Bélanger et leurs enfants, Paul et Denise, d'Ottawa, ont passé le congé du jour de l'an, chez M. et Mme Emeril Brisson.

Mlle Germaine Séguin, institutrice, a passé les vacances de Noël dans sa famille.

M. René Fortier, gérant de la coopérative de Vars, a visité sa famille, à St-Hercinthe, à l'occasion du jour de l'an.

M. et Mme Albert Quesnel et M. et Mme Joseph Hébert étaient chez M. Adolphe Evrard d'Embrun, au jour de l'an.

M. Louis Séguin, de Cochrane, est en visite dans la famille Adrien Séguin.

Décès du sénateur Duncan Marshall

TORONTO (P.C.) — Le sénateur Duncan Marshall, autrefois garçon de ferme du comté de Bruce, Ontario, qui se distingua dans le journalisme et la politique et devint l'un de sagriculteurs les plus en vue du pays, est décédé hier soir, à l'hôpital St-Michael, à l'âge de 75 ans.

Dans sa carrière longue et variée, cet homme de coeur ne délaissa jamais le sol, et non seulement il fit du journalisme dans deux provinces, mais il fut aussi ministre de l'agriculture dans deux provinces, d'abord en Alberta puis en Ontario.

Sa mort réduit la représentation du parti libéral à la chambre haute à 65 et crée la quatrième vacance au parlement actuel.

Le défunt laisse son épouse et trois fils, John, d'Edmonton, le chef d'escadrille Bruce, qui est outre-mer avec le CARC et Duncan, de London, Ontario.

Peu de temps avant sa mort, le sénateur avait complété un volume traitant des fermes canadiennes, lequel servira de manuel pour aider les anciens combattants qui veulent se faire agriculteurs.

Le sénateur Marshall fut nommé membre de la chambre haute en janvier 1938, mais jusqu'au temps de sa mort son intérêt pour la ferme fut intense, et les journaux quotidiens d'Ontario publiaient sa colonne intitulée: "Nouvelles et vues fermières".

SUDBURY

Soldats rapatriés

SUDBURY, (Ont.)—(D.N.C.)— 67 soldats de Sudbury et du district sont débarqués du paquebot Queen Elizabeth et arriveront à Sudbury, dans le courant de la semaine.

Parmi ce nombre, on remarque les noms de 25 canadiens-français dont E. J. Allard, I. Vaillancourt, D.-J. Tessier, A. Tessier, M. Gauthier, B. D. St-Martin, P. Thibault, H. J. Chartrand, A. E. Larocque, L. H. Sabourin, J. B. Plouffe, H. H. Charette, et T. Boyer, tous de Sudbury; R. Cayen, de Garson; A. G. Bossé, de Chelmsford; W. Desjardins, de Creighton; A. D. Labelle, de Markstay; J. R. Languerande, de Foleyet; E. R. Pilon, de Noëlville; R. W. Doucette, de Bigwood; S. Gagné, de Cartier; N. J. St-Jacques, de Lockerely; G. E. Roy, de Noëlville, et J. A. Lamirande, de Wahnapitae.

Le marché de Montréal

MONTREAL (PC) — Voici les prix aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture.

Oeufs A-gros, 37, A-moyens 35; poulets A 26½; B 29; C 25. Arrivages, 1,124 caisses.

Beurre de crémerie, 1ère qualité pasteurisé no 1, 36½; no 2 35½. Arrivages, aucun.

Fromage blanc de l'Ouest, 22 commerce en gros 22¾ 23; de Arrivages 115 boites.

Patates: Qué., N.-B. 75 lbs $1.90, 100 lbs, $2.54.

Fort intéressés aux journaux

Eugène Larment, Wilfrid D'Amour et Albert Henderson, subissant actuellement leur procès pour le meurtre du détective Thomas Stoneman, sont fort intéressés à ce que publient les journaux à leur sujet, a-t-on appris aujourd'hui par l'un de leurs avocats.

"L'histoire qui les a le plus intéressés, apparemment, ajouta l'avocat, fut celle de leur tentative de fuite de la prison du comté, le 5 janvier dernier, et ils n'ont absolument rien contre les journalistes, pour cette publicité.

D'Amour qui est plus conscient de la publicité que ses deux compagnons, s'est installé "un bureau de découpure" dans sa cellule et a presque tous les articles du journal "Le Droit" dans lesquels son nom apparait. Larment et Henderson se contentent simplement de lire les articles.

Il n'y a aucun règlement qui dit qu'une personne accusée d'un crime, ne peut recevoir des journaux, cigarettes, etc., tant qu'il a l'argent nécessaire pour l'achat de ces articles, déclarèrent les autorités de la prison.

Nécrologie

M. Eugène Marion

M. Eugène Marion est décédé subitement à sa demeure, 330, rue St-André, le mercredi, 16 janvier à l'âge de 70 ans. Il naquit à Ottawa le 29 septembre 1875. Il fut gardien de la salle Ste-Anne pendant 18 ans et depuis cinq ans, il était trésorier de l'Ordre des Forestiers catholiques. Paroissien dévoué de l'église Ste-Anne, il prit une grande part aux activités paroissiales. Il était membre de la Ligue du Sacré-Coeur, de la Société St-Jean-Baptiste, des Farestiers catholiques, du Cercle Social Ste-Anne et de la ligue de Quilles Myrand. Il épousa à Ottawa, il y a 49 ans, Marie Leblond, décédée en 1937.

Il laisse deux fils adoptifs, Alger Lauzon, d'Ottawa, et Alphonse, Lauzon, d'Eastview, un frère, Alexandre Marion, d'Ottawa, plusieurs neveux et nièces dont M. et Mme Sylva Beauregard, d'Ottawa.

Funérailles le samedi matin 19 janvier. Départ des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, à 7 h. 40, pour se rendre à l'église Ste-Anne où le service sera célébré à huit heures. Sépulture au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Les militaires du Lady Nelson attendus ce soir

Les militaires d'Ottawa et de Hull, revenus récemment sur le navire-hôpital LADY NELSON arriveront à la gare Union ce soir à 11 h. 15.

Les concerts

ALBERT SPALDING

Chaque concert Tremblay est un événement artistique dans la capitale canadienne, attirant à juste titre tous les musicophiles qui peuvent se payer le luxe d'aller entendre les meilleurs interprètes du monde. Cette année, en plus de nous ramner des artistes souvent entendus mais toujours bienvenus, M. remblay nous prsentera pour la première fois — si je ne m'abuse — le grand ténor Jussi Bjoerling. Hier soir, au théâtre Capitol, le grand violoniste Albert Spalding a réussi à nous faire oublier l'horreur des décors devant lesquels il a joué, grâce à ses dons merveilleux et a son chrme personnel. Il possède la discrétion personnelle que nous avons dja admirée chez Spigeti et apparait, au milieu de la pléiade de grands violonistes que nous avons entendus ici, comme une figure d'un autre âge. Il n'a pas le feu et le'nthousiasme extérieur que nous remarquons chez la plupart des violonistes de la jeune génération; il est tout élégance, tout sobriété, tout correction. Il semble appartenir à un genre "qui ne se tait plus". Mais sous ses apparences de froide correction, il cache une âme vivrante qui sait traduire en sons suaves ses sentiments intimes. Il y a chez ce grand violoniste une pudeur qui fait contraste avec le genre "débraillé" qu'adoptent nombre de musiciens. Cela a un grand charme, cela est comme un sourire qu'une pointe de mélancolie ne réussit pas à détruire. Albert Spalding est le gentilhomme du violon.

Son programme était assez court, mais excellent, dans la note discrète plutôt que dans celle du "m'as-tu-vu". Il n'a joué ni **la Jota,** ni le **Vol du Bourbon.** Le go't populaire est **l'Ave Maria** de seul sacrifec qu'il ait consenti au Schubert, qui a terminé le programme et reconduit chacun chez soi. Heureusement, il avait exécuté auparavant des oeuvres délicieuses comme **En Bateau** et **Clair de lune** de Debussy. Cela fondait dans la bouche, si je puis dire. Le feu de la **Danse espagnole** de De Falla fut comme une explosion à la suite du **Cortège** de Lili Boulanger et de **l'Ile des Brouillards** de Sladek. La dernière oeuvre de la deuxième partie du programme était les **Châteaux en Eepagne** que Spalding lui-même a construits avec son imagination et sa sensibilité.

La première partie du programme comprenait l'Andante et l'Allegro de la **Sonate en Sol mineur** de Tartini, — évocation d'un monde disparu — la grande **Sonate en La** de Mozart, qui a permis à André Benoist de se révéler accompagnateur aussi discret et aussi éléyant que le soliste; et le magnifique **Poème** de Chausson, oeuvre d'une sensibilité toute romantique. Vivement rappelé, Albert Spaldinp exécuta encore **la Capricieuse** d'Elgar et une très curieuse **Rhumba jamaïcaine** de Benjamin.

Un concert charmant, serein, évocateur de la société policée du dix-huitième siècle.

L'opérette

Les pirates de Penzance

La société d'opérette du **RA** présentait hier soir, à l'Auditorium de l'Ecole technique une charmante opérette de Gilbert et Sullivan, fantaisie amusante de style bien anglais, **Les Pirates de Penzance.**

La société d'opérette qui n'en est encore qu'à ses premiers pas a beaucoup de mérite de monter des opérettes avec tout ce que cela comporte de difficulté, et doit recevoir notre encouragement. (L'an drnier, on avait donné **H.M.S. Pinafore.** Les artistes ont bien rempli leur rôle, notamment, George Shaw, dans celui du major-général Stanley, qu'il a interprété avec aisance et une grande liberté du mouvement. eLs décors étaient excellents et les costumes très jolis. Les choeurs plaisaient beaucoup plus que les solistes qui étaient quelque peu empruntés, mais qui s'en tiraient bien malgré cet effet de scène. Lorchestre de concert du RA, sous la direction de M. Arnold Haltrecht, a fort bien soutenu les arpiano d'accompagnement. M. Artistes. Mme Lorna Rice était au thur Sykes a monté et dirigé l'opérette.

La distribution comprenait: George Shaw, Clyde McDonald, Larry Turcotte, Cyril G. Culley, J.-E. Webb, Margaret Sykes, Pearl McWilliam, Evelyn Hjorleifson, Erie McDonald et Phyllis Lugsdin qui jouaient respectivement les rôles du major-général Stanley, le roi pirate, Samuel, son lieutenant, Frédéric, l'apprenti-pirate, le sergent de police, Mabel, Edyth, Kate et Isabelle, filles du général, et Ruth, la servante qui amena Frédéric chez les pirates. Les choristes étaient au nombre de 32.

L'opérette comprend deux actes où tour à tour, entremêlés de récitatifs, le choeu et les solistes se donnent la réplique. eLs représentations se continueront jeudi, vendredi et samedi.

D. T.

La situation des...

(Suite de la 1ère page)

mande 19½ cents et la Corporation offre 15 cents.

* * *

SALAISONS — Les personnages officiels du ministère du travail rencontrent les principaux chefs d'unions des grandes salaisons, de l'A.F.L. et du C.I.O., qui sont mêlés à la grève de l'industrie de la viande, dans le but de mettre fin à la grève de 263,000 employés de salaisons; l'union de l'A.F.L. est prête à diminuer les augmentations demandées; l'approvisionnement de viande diminue par suite du nombre moins grand de bestiaux.

* * *

COMMUNICATIONS — Il y a une nouvelle menace de grève nationale dans le service du téléphone, car six unions indépendantes représentant 58,000 employés de la Western Electric Company songent à faire la grève.

* * *

AUTOMOBILE — Les United Auto Workers du C.I.O. et la Ford Motor Company, qui ne sont pas loin d'une entente au sujet des salaires, reprennent à Détroit leurs discussions au sujet d'un contrat; l'union s'en tient à sa demande d'augmentation de 19½ cents de l'heure, soit deux cents de plus que l'offre de la Ford, rejetée. Il n'y a aucun indice de règlement de la grève de 175,000 employés du C.I.O. à la General Motors.

Les membres du jury demeurent absolument isolés

Les membres du jury, choisis pour le procès du meurtre du détective Stoneman, passeront leurs nuits dans un des plus grands hôtels de la capitale, tant que le procès durera. Trois constables sont affectés à surveiller les membres du jury, jour et nuit.

Toute une section d'un étage supérieur de l'hôtel a été réservée pour les jurés et ici, ils peuvent se visiter, jouer aux cartes, causer et s'occuper. Ils ne peuvent lire les journaux, ni écouter la radio et même communiquer avec les membres de leur famille, jusqu'à la fin du procès.

S'ils ont besoin de vêtements propres, ou d'autres articles essentiels, ils peuvent les obtenir par l'intermédiaire de l'hôtel, ou bien en communiquant, quand il est absolument nécessaire, avec les membres de leur famille, par l'intermédiaire du bureau du shérif.

Les jurés mangent, le midi, dans la salle réservée au jury, à l'arrière de la salle de la Cour suprême.

Enquête sévère pour l'usage du radio sans permis

"Il se fait actuellement une enquête minutieuse pour découvrir les personnes qui ont négligé de se procurer un permis de radio", nous disait ce matin l'inspecteur A.-J.E. Argue, qui dirige l'affaire.

"Depuis quelque temps, dit-il, nous avons observé qu'un grand nombre d'accusés comparaissent devant le magistrat pour un tel délit, et ils doivent payer l'amende que prescrit la loi." M. Argue ajoute que la liste est longue de ceux qui doivent y passer ces jours-ci et que l'enquête sera conduite dans les deux villes d'Ottawa et de Hull.

En correctionnelle

Maurice Tremblay, 18 ans, 227, rue Besserer, et Daniel Ménard, 19 ans, 310, rue Rideau, ont comparu ce matin devant le magistrat Glenn E. Strike, sous deux chefs d'accusation. Ils furent condamnés à $15 et les frais, ou quatre jours de prison, après avoir été trouvés coupables d'agression sur les personnes de Mlle Sadie Steinberg et Max Steinberg. Les deux accusés ainsi que leur camarade, Sheldon Price

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 et 7 à 8 h. p.m. Tél: 4-0117.

Dr GERALD BRISSON, 175, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS CÔTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232 rue Metcalfe. Tél: 5-1284.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris 161 rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladies des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h 30 p.m. Tél: 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 3-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319, édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h p.m. Tél: 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél: 3-7026.

Dr J.-ANTONIO LECOURS, 538, King-Edward. Tél: 4-1622. Chirurgie. Consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr ARTHUR POWERS — médecin général, spécialités: Maladies pulmonaires et radiographie. 11, rue Front, Hull, de 11 a.m. à midi, tél: 3-3614; à Ottawa, 142, O'Connor, de 2 h. à 4 h. et de 7 h. à 8 h., tél: 3-3614.

Dr HENRI RACINE, B.A., L.M.C.C. Médecine, chirurgie et maternité, 99, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 à 12 a.m., 1 à 5 p.m., 7 à 9 p.m. et sur rendez-vous. Tél: jour et nuit: 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 168, ave Laurier-est. Spécialités: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél: 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél: 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél: 4-2240.

Naissances 7

CYR — M. et Mme Adrien Cyr (Antonine Robertson) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le vendredi 11 janvier, à l'hôpital Municipal d'Ottawa. Il sera baptisé sous les noms de Joseph-Jean-Pierre-Gilles. Parrain et marraine: M. et Mme Elie Cyr. 7-14

Agents demandés 16

ON demande un voyageur pour représenter notre maison dans la ville de Toronto, et aussi un autre pour province d'Ontario; pour vendre aux marchands seulement, les différents articles de plâtre que nous fabriquons. Ecrire en fournissant références à case postale 140, Le Droit, Ottawa. 16-14

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE demandée par la commission scolaire séparée No 1 Kapuskasing, avec certificat, pour enseigner le 5e cours des garçons. Commençant en janvier. Art. Falardeau, sec., Kapuskasing, Ontario 18- Merc-vend.

INSTITUTEURS et INSTITUTRICES demandés, très bon salaire, commission scolaire de Val-St-Jean. Toutes correspondance doit être adressée à M. Léopold Bélaire, sec.-trés., Grand-Remous, comté Gatineau, P.Q. 18-19

Ingénieur 78

J.-D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste professionnel, plans et évaluation pour tout genre de constructions et édifices. 163,. Notre-Dame. Hull. 78

Monuments 10

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-P. AMBROISE, 265 chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter venez comparer mes prix et mon exécution. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

BROUSSEAU ENRG., 359, rue Maisonneuve, Hull. Tél: 5-4931. Comparez nos dessins et prix. Une commande sera une prompte livraison au printemps. 10-J.N.O.

MONUMENTS de caractère distinctif et moins coûteux. Catalogue sur demande. J.-P. Laurin, 103, rue Georges. Tél: 4-0417 10-J.N.O.

Service funéraire

EMOND Hull — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982 — bou. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.00 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

POUR portraits, mariage, groupe de famille, club ou banquet. Voyez ou appelez Floriant Thibault, 67, St-Florent, Hull. Tél: 2-8305 ou 4-8412. 1-30

Décès 2

MARION — Décédé subitement à sa demeure, 380, rue St-André, mercredi le 16 janvier 1946, Eugène Marion, époux de feu Marie Leolond, à l'âge de 70 ans. Funérailles samedi le 19 janvier, à 7 hres 40, des salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, pour service à l'église Ste-Anne, à 8 hres. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-15

OUELLETTE — M. Omer Ouellette, époux de Blanche Lauzon, 10B, Youville, Hull, décédé le 16 janvier 1946, à l'hôpital, à l'âge de 54 ans 5 mois. Funérailles samedi 19 janvier. Départ à 7 hres 55 des salons funéraires Gauthier, service à 8 hres en l'église N.Dame de Hull et inhumation au cimetière paroissial. 2-15

SMITH — Est décédé à sa résidence, 1417, boulevard Graham, Mont-Royal, le 15 janvier 1946, Henry Emmett (Harry) Smith, époux bien-aimé de Bertha Archambault, fils de feu M. et Mme Thomas Smith et frère du R. P. John R. Smith, Old-Chelsea, Qué. La dépouille mortelle arrivera à Ottawa, mercredi soir et sera exposée aux salons McEvoy Brothers, 235, rue Kent, angle Nepean. Funérailles vendredi le 18 du courant à 8 hres 45 du matin, pour service en l'église St-Patrice à 9 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-14

Remerciements 3

AU Petit Jésus de Prague, pour faveur obtenue. —Mlle E. LaBonté. 3-14

MOYNEUR — La famille Moyneur remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de Mme Joseph Moyneur, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, aide ou assistance aux funérailles. 3-14

In Memoriam 4

GROULX — A la douce mémoire de Mme Eugène Groulx, née Fleurette Laurier. Chère Fleurette, il y a un an, tu t'endormais dans la paix, pour un monde meilleur, sans nous laisser un mot d'adieu. Le temps a séché nos yeux, mais l'évocation de ton souvenir bien-aimé ranime notre profonde douleur en nous faisant revivre ce cruel sacrifice. Sois assurée que même si nos coeurs meurtris se sont résignés, nous ne t'oublierons jamais. De ton lieu de repos, chère Fleurette, prie pour nous et donne-nous le courage de poursuivre sans défaillance le triste chemin de la vie. —De ceux qui se souviennent: La famille Ludger Laurier, Hull. 4-14

Perdu 11

BRACELET d'identification plaqué or, initialé T. S., perdu du pont Interprovincial, rue St-Laurent jusqu'à rue Laval. S.V.P. rapporter à Mme Fauvel, 137½, Laval, Hull, P.Q. 11-15

COLLIER de perles, perdu entre 5 hres 30 et 6 hres, jeudi, angle Lyon et Wellington, devant Ogilvy ou devant édifice temporaire No 4. Récompense. Case postale 127, Le Droit, Ottawa. 11-J.N.O.

PORTE-MONNAIE contenant argent et articles personnels. Récompense. 27, St-Henri, Hull. Tél: 3-7217. 11-15

On demande 13

MAISON meublée. Tél: 3-6293. 13-J.N.O.

AUTO usagé demandé, en bon fonctionnement ou endommagé. 55, rue Wellington. Tél: 3-4651. 13-J.N.O.

FEMME ou fille âgée, pour prendre charge d'une maison pour jeune homme seul avec 3 garçons de 3, 4 et 5 ans, très bon salaire. 89, ave Aylmer, Ottawa. Tél: 4-1862. 13-15

ON demande des filles ou femmes pour travail de buanderie. S'adresser, Hôpital Général, 43, rue Bruyère, Ottawa. Tél: 4-2174. 13-14

FILLES de table demandées. S'adresser en personne ou téléphonez à 4-2766. 13-J.N.O.

DEMOISELLE demande emploi comme ménagère dans presbytère ville ou campagne. Case 102, Le Droit, Ottawa. 13- mar-jeu.

CUISINIERE expérimentée ou servante générale, logera ici. Références exigées. 292, Laurier-Est. Tél: 2-0648. 13-14

DEPUTE désire chambre pour prochaine session, centrale, maison privée. Case postale 132, Le Droit, Ottawa. 13-16

FILLE demandée pour ouvrage de restaurant. Tél: 3-0817. 13-16

Service domestique 20

JEUNE FILLE pour aider à l'ouvrage de maison, couchera ici ou en dehors, comprenant l'anglais. Tél: 3-4702W. 20-J.N.O.

SERVANTE générale, références. Mme F. Charpentier. Tél: 4-2614. 20-J.N.O.

FILLE générale, références, petite famille, écolier, Côte-de-Sable. Tél: 3-5127. 20-16

Maisons demandées 21

CONSULTEZ-NOUS si vous désirez disposer de votre propriété. L. Titley. Tél: 3-1547. 21-J.N.O.

A louer 34

POUR hommes seulement. Chambre avec toilette. S'adresser à 143, rue Maisonneuve, Hull. 34

CHAMBRE pour une ou deux jeunes filles distinguées, près rue Principale, Hull. Tél: 2-8674. 34-14

CHAMBRE meublée, pour couple. 66, rue Dumas, Hull, (Wrightville). 34-15

A vendre 26

PEINTURE — $2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" - teintures. Poulies en fonte, acier et bois: coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie Ltée, chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée. 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

BARDEAUX en cède blanc de l'est du Canada, de $1.25 le paquet, en montant. Independant Coal & Lumber Co. Tél: 8-0495. 26-J.N.O.

TOILE, drapeaux, grosse toile, auvents. Lawrence Mfg., 12, rue York. Tél: 4-2081. 26-J.N.O.

VOITES de sûreté, pour bons ou effets personnels, en acier à l'épreuve du feu très résistibles. Powis Bros. Tél: 2-9407 26-J.N.O.

SOUFFLEUR pour fournaise à air chaud, marque Orme, en très bon état. Téléphone: 8 hres du matin à 3 hres de l'après-midi. Tél: 3-4061 local 14. 26-J.N.O.

STORES vénitiens, bois blanc choisi ou tringles d'acier, faits sur mesure. Prompte livraison. Estimé gratis. Tél: 3-8917 26- 14 nov. - 1 an

REPARATIONS garanties de balayeuses électriques. Crown Electric, 538, Wellington, Ottawa. Tél: 8-5933. 26-J.N.O.

FOURNAISE à air chaud, complète, bonnes conditions. Tél: 4-0727. 26-J.N.O.

NOUS avons quelques éviers de cuisine dans notre magasin d'échange. Palmers Plumbing Supply, 320, rue Rideau. Tél: 5-1817 26-J.N.O.

500 PANTALONS d'aviation, patins, bottines doublées en mouton, d'aviation. 33, rue York. 26-J.N.O.

PAPINEAUVILLE, Qué. — Hôtel de 9 chambres, licence bière et vin à cent pieds de la gare du C.P.R. Construction pierre et bois. Terminus des malles de Duhamel, Chénéville, Montpellier, Ripon et St-André-Avellin. Bonne clientèle de touriste. Bon revenu, dépenses minimes. Prix $17,000 dont $7,000 comptant, pas d'agents. Ecrire à case No 21, Papineauville, P. Qué. 26-16

MACHINE à additionner "Burroughs" en bon état. Tél: 2-4017. 26-14

BRULEURS à l'huile, neufs, livrés et installés sans délai. Ecrire, case 138, Le Droit, Ottawa. 26-14

CHEVAL à vendre. S'adresser, 13, rue St-Henri, Hull. 26-14

ELECTROLUX — Commandez nouveaux modèles du seul agent français autorisé. Léo Cloutier. Tél: 2-1098. 26- 7 fév.

MANTEAU de seal, grandeur 14, $75. Tél: 3-6518 après 5 hres 30. 26-14

MANTEAU de cuir pour homme, doublure mouton, collet fourrure. 20, Victoria, Hull. 26-15

MENAGE complet. 10B, rue Youville, Hull, entre 6 et 8 hres du soir. 26-15

65 BONNES PONDEUSES à vendre. S'adresser, M. Albert Carpentier, 13, rue Fortier, Hull. 26-15

PONTIAC à vendre, sedan à deux portes, pneus neufs, excellentes conditions. 193, Kent, Hull. 26-16

NOUVEAUX CHASSIS EN MAGASIN — 24"½ de large x 25"½ de hauteur x 4 vitres: 24" x 28"½ x 4 vitres; 20"½ x 36" x 6 vitres: 24" x 36" x 6 vitres: 20"½ x 42" x 6 vitres: 24"½ x 42"½ x 6 vitres: 29" x 25"½ x 6 vitres; 20"½ x 40" x 8 vitres; 35" x 36" x 9 vitres; 33"¼ x 21" x 3 vitres cave; châssis avec bas uni par paire, 4 vitres 2 au-dessus de 2, vitres de 12" x 24"; 4 vitres, 2 au-dessus de 2, vitres de 12" x 20" M. Zagerman & Co. "Ltd., chemin Bayview, Ottawa. 8-5204 26- lundi-jeudi

BRULEUR à l'huile, presque neuf. S'adresser, 59, rue Clarence, après 5 hres 30. 26-15

POELE émaillé crème et noir, réchaud et réservoir à eau chaude, presque neuf. 129A, DuPont, Hull. 26-16

PIANO, ameublement de chambre, ameublement de salon, deux lits, 25, rue Mance, Hull. 26-16

BALANCES, épluche-uses de patates, chaises de fontaine à soda, refroidisseur, refroidisseurs de bouteilles, verrerie, coutellerie, autres articles de restaurant, équipement de magasin d'Ottawa. 240, rue Bank. Tél: 2-0121. 26-J.N.O.

GROS carrosse de poupée à vendre. S'adresser, tél: 3-5408. 26-14

Maisons à vendre 29

EASTVIEW, maison ayant 9 pièces, excellent état, pour occuper en mars, $5,500. M. L. Titley. Tél: 3-1547. 29-J.N.O.

MAISON à vendre, dans Hull. Tél: 3-5968. 29-16

Propriétés à vendre 30

PROPRIETE à vendre, avec maisons 7 appts, etc. 13, rue Moreau, de 5 hres le soir. 30-16

Pianos — Un groupe exceptionnel de pianos. Toutes des marques bien connues. Prix à partir de $145. Conditions du gouvernement.
MAGASIN D'ECHANGE
CECIL LEACH
720, Somerset ouest
Tél. 5-1888

Chambre et pension 36

HOMME sobre, d'âge mûr, demande chambre et pension dans famille privée, Hull. Tél: 3-1588 entre 6 et 9 hres du soir. 36-16

Architectes 42

LUCIEN LEBLANC, M.R.A.I.C., architecte enregistré. 251, rue Sussex, Ottawa. Tél: 4-6846. 42- 11 janv.

Electriciens 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur-électricien, matériaux électriques de tout genre. 335, rue Notre-Dame, Hull. 3-6718 43-J.N.O.

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 40, rue Iberville, Hull. Tél: 5-3982. 43-J.N.O

DOMPIERRE ELECTRIC, entrepreneur-électricien. Réparations électriques de tous genres. 5, rue Fontaine, Hull. Tél: 5-5252. 43-J.N.O.

DAGENAIS ELECTRIC, entrepreneur-électricien et réparations de tous genres. 94, boul. St-Joseph, Hull. Tél: 5-5619. 43-J.N.O.

Plombiers 47

GERMAIN JEAN-VENNE, entrepreneur plombier. 811½, Maisonneuve, Hull. Tél: 5-2878 47-J.N.O.

Entrepreneurs 52

POUR vos ouvrages de menuiserie spécialité, armoires de cuisine moderne, fixtures de magasins, manufacture portes, châssis et meubles. E. Bisaillon & fils, 41, rue Wright. Tél: 5-5546. 52-8fév.

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 2-3548. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54- 7-45

E. ROY — Réparations de laveuses de toutes sortes. S'adresser, 14, Guertin, Hull. Tél: 2-6021. 54-J.N.O.

MACHINE à coudre, toutes marques, réparées, achetées, échangées et vendues. 191, Clarence. Tél: 4-8951. 54-28

NOUS réparons tous genres de machines à coudre, ouvrage garanti. M. Lahaie, 240, Cumberland. Tél: 4-6058. 54- 4 février

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatives et régulières. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood Elliott et Fisher Limited, 203, rue Queen. 2-3531, 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparées ou louées. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasins. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

PARTIES D'AUTOS S & S — Parties neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

Combustibles 63

M. LUCIEN ARVISAIS, 278, Maisonneuve: bois de toutes sortes. Tél: 2-8584 63-J.N.O.

SLABS et bois de corde mou sec. Amyot & Fils, Hull. Tél: 2-8637. 63-J.N.O.

SLABS de bois mou, à $8 la corde. M. E. Vadeboncoeur. 2, rue Cartier. Tél: 2-5545. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — Slabs de bois mou à la corde ou au voyage. Tél: 2-6965. 63-J.N.O.

A. TREMBLAY — 7, rue St-Hyacinthe, tél: 3-4263. Bouleau sec, $11 la corde; slab de bois mou, $8. 63-25

GROSSES slabs, à la corde et au voyage, $8.00 et $4.50. André Cronier. Tél: 5-6942. 63-28

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

MATE T-MA maintenant en vente. Thuna Balsam Remedies Ltd., 368, rue Bank. 2-6388. 64-J.N.O.

NOUS achetons journaux, chiffons, bouteilles, fer, etc. J. A. Cronier Salvage Co., tél: 8-1472J. 64-29

LES COMPRIMES Slendor sont effectifs. Quantité pour une semaine $1.00; 12 semaines $5.00, chez Chartrand, Denman — Ottawa: et Simard, Hull. 64

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank. 4-6292. 66-J.N.O.

RADIOS — Nous réparons votre radio en 48 hres. Tél: 4-3840. 66-19

AC-DC. RADIO SALES SERVICE. Nous vous prêtons un radio, pendant que le vôtre est en réparation. Ouvrage garanti. Tél: 5-6943, le soir 3-3382. R. Huot, prop. 66-15 fév.

- SPORT -

Echos du monde du hockey...

La Ligue Nationale en est rendue au stage de "la survivance des meilleurs" puisque chaque club est accablé par les blessures, sauf les Red Wings de Détroit, en 2e position du classement. Détroit est aussi le seul club à se servir du même gardien toute la saison durant. Les Maple Leafs de Toronto souffrent de la guigne: les deux centres-étoiles seront absents pour quelque temps. En effet, Syl Apps subira une opération à une côte et ne reviendra sur l'alignement de Toronto avant février. Kennedy est "fini" pour la saison. Il s'est fait couper un tendon juste au-dessus d'un pied il y a trois semaines.

x x x

LES RANGERS de New-York, qui livrent un duel furieux aux Leafs pour la 5e place, joueront sans Alf. Pike et Alec Shibicky, tous deux blessés dimanche contre Chicago. Hal Laycoe, 20 ans, de Sutherland, Sask., et Church Russell, 21 ans, de Transcona, Manitoba, les remplaceront. Pike souffre d'une profonde entaille au-dessus de l'oeil gauche et Shibicky d'une blessure à la main gauche. Et dire que le pilote Johnny Gottselig des Hawks avait logé un protet contre Bill Moe de la défense des Rangers pour avoir mis Bill Mosienko hors-combat le 30 décembre. Mosienko jouera ce soir.

x x x

Les autres blessés importants des récentes semaines sont Bill Durnan, le célèbre gardien du Canadien de Montréal, et Bill Cowley, centre virtuose des Bruins de Boston.

x x x

Jim Coleman du Globe and Mail de Toronto prétend que Maurice Richard touche un boni de $100 chaque fois que les Canadiens l'emportent sur les Leafs.

x x x

LES MARLBOROS DE TORONTO, de la ligue junior "A" d'Ontario, joueront une triple exhibition samedi après-midi à l'Auditorium. On s'attend à une grande foule. Les jeunes de la Ville-Reine rencontreront les Montagnards, meneurs d'Ottawa, dans la première période; le Hull-Volant ou le collège St-Patrice, dans la 2e manche et les Jeunes Sénateurs dans la troisième. Les deux parties régulières de samedi seront jouées lundi soir au Palais Gorman, quand St-Patrice rencontrera le Jeune Volant et les Sénateurs joueront contre les Canadiens.

* * *

L'INTERCOLLEGIALE
La grosse équipe du collège Saint-Patrice, sous la direction de D'Arcy Coulson, recevra le Loyola de Montréal le 12 février à l'Auditorium. En attendant, les Celtes joueront contre Clarkson Tech à Potsdam (NY) le 26 janvier. Aussi Coulson espère-t-il organiser un match avec Dartmouth College de Hanover (NH) avant le match-retour contre Loyola. Les carabins montréalais ont annulé avec St-Patrice dans le match inaugural de l'Intercollégiale (Interprovinciale) à Montréal.

DANS LES LIGUES EN PLEIN AIR, les Royaux d'Ottawa ont blanchi les Wildcats au parc Plouffe pour se consolider en tête de la ligue Junior B. Armand Lebrun a joué une partie parfaite dans les buts. Bob Nichols, Keith Harwood et Norm Ventura ont enfilé les points . . . chez les "cous", Ron Gervais a compté le seul but des Sénateurs qui ont vaincu les Sharpshooters au même endroit . . . Smiths Falls a enfilé deux buts en 3e période hier soir pour vaincre les visiteurs de Carleton Place 4-1 dans la Ligue Rideau .. . Andy Rochon et Emile Brousseau ont réussi le truc du chapeau pour les Atomes de la Côte de Sable qui ont tapé les Rockets 6-1 mardi au parc Strathcona dans un match des "nains" . . . Jack Edwards, avec 3 buts, Pete Lemay et John O'Connor ont été les compteurs des Rovers qui ont gagné 5-4 contre les Flyers dans la côte de Sable . . . Gary McKeown a fait le truc du chapeau à Ottawa-Sud mais les Dodgers ont été battus 4-3 par les Maple Leafs dans la ligue des Louveteaux . . . le gardien Guy Duplessis a remporté le premier blanchissage de la saison dans Nepean, quand les Mohawks ont blanchi les Bombers 11-0 . . . il y aura réunion de la ligue de Nepean jeudi soir à 7 heures.

x x x

DANS L'AMERICAINE. — Dans la Ligue Américaine, les Reds de Providence se sont ralliés en comptant deux fois dans la troisième période pour annuler 4-4 avec les Flyers de St-Louis. C'était la première fois en sept parties que Providence ne subissait pas un échec. St-Louis est dans le caveau de la division de l'ouest et Providence en 3e place de la division de l'est, a 13 points en arrière des Hershey Bears, les deuxièmes du classement. A St-Louis, Hec Pozzo et McCready ont compté pour les Flyers, Roger Bédard et Jacques Lavoie pour les Rouges puis Allum et Fred Hergert ont donné une avance de deux buts aux Saints tard dans la 2e période mais Bill McComb et Bill Warwick ont annulé plus tard.

Les Croissants de Gene Chouinard en première place

Les Croissants de Perth mènent dans la ligue Intermédiaire Rideau, ayant remporté quatre victoires consécutives. L'équipe de Gene Chouinard, alignant Don Murray, Stan Rooke et Gordie Brown, a compté 32 buts à date en quatre parties et on ne compta que 13 buts sur elle.

Le classement:

	PJ	G	P	E	P	C	Pts.
Perth	4	4	0	0	32	13	8
Westport	4	2	1	1	18	13	5
S.-Falls	5	2	2	1	22	24	5
Gananoque	4	1	3	0	18	28	2
C.-Place	5	0	3	2	15	27	2

Joutes cette semaine

18 jan.—Perth à Smiths-Falls, Carleton-Place à Gananoque.

19 jan.—Gananoque à Westport, (joute l'après-midi.)

21 jan.—Gananoque à Smiths-Falls, Carleton-Place à Perth.

Fourrures 67

MANTEAUX pour prix des réparations, de $15 à $50. Manteaux chat sauvage teinte grise, de $200 à $300. Aussi réparations de toutes sortes. Biondeau, 239, Laurier-Est, angle Nelson. Tél: 3-7353. 67-J.N.O.

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company. Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-5645. 75

Peintre décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Cordonnier 84

HENRI RICARD, 100 boul. Sacré-Coeur, Hull, tél: 5-3844. Toutes réparations de chaussures — même en caoutchouc. Allons chercher et livrons les commandes. Spécialités: semelles (hommes) $1.25, (femmes) 85 cts; talons (hommes) 50 cts, (femmes) 15 cts. Travail et satisfaction garantis. 84

Echange 88

PETIT logement moderne comprenant cuisine, salon, chambre à coucher et salle de bain, à échanger pour logement plus grand, Eastview ou Ottawa. S'adresser, case 113, Le Droit. 88-J.N.O.

Orthopédistes 89

LADELPHA — Rhumatisme, arches tombés, cors, ongles incarnés. Chambre 402, 150, Metcalfe. Tél: 5-6904. 15 janv. 1 an

Osteopath-Chiropracteur

E. D. SUNDBERG, Château-Laurier. Heures: 9 à 6 et sur rendez-vous. Tél: 5-6300. Garde-malade bilingue à l'ouvrage les mardis et vendredis soirs de 7 à 9.

Notre commerce avec Cuba serait très augmenté

Par suite du voyage de l'hon. C.-D. Howe, ministre de la reconstruction, on spécule à Ottawa sur la possibilité d'une augmentation considérable du commerce entre le Canada et Cuba. C'est principalement dans le but de discuter de communications aériennes avec Cuba que M. Howe s'est rendu dans ce pays, mais on comprend que le ministre a aussi discuté d'échanges commerciaux. Sur la colline du parlement, on croit que le voyage du ministre vaudra au Canada une expansion du commerce entre les deux pays. C'est ainsi que nous pourrions y acheter plus de sucre et de cigares, et vendre là du papier canadien et d'autres articles.

Aucune déclaration officielle n'a été faite à ce sujet, mais d'autre part, on n'a nulle part nié ces possibilités.

Dans la délégation canadienne qui accompagnait M. Howe, on remarquait principalement l'hon. sénateur Norman Lambert, M. E.-P. Murphy, sous-ministre des travaux publics; M. C.-F. Sise, ancien président du Téléphone Bell; et M. F.-H. Brown, conseiller juridique du ministère de la reconstruction.

HALIFAX (PC) — Jérôme-Joseph Ranger, de Daleith (Ontario), et Martin Charbonneau, de Saint-Jean (Québec), ont été condamnés à six et sept ans au pénitencier de Dorchester, respectivement, en cour de police, à Halifax, aujourd'hui. On les a trouvés coupables de vol à main armée, dans un théâtre d'Halifax, le 26 novembre.

Envolée-record Vancouv.-Ottawa en 7 h. 26 minutes

Une forteresse volante du C.A.R.C., pilotée par le vice-maréchal de l'air J.-L. Plant, CBE, d'Ottawa, a abaissé hier par 3 h. 26 minutes le record de vitesse pour la distance Vancouver-Ottawa. C'est un avion de l'escadrille 168 du service postal. Le record précédent appartenait à un Liberator de la même escadrille qui avait couvert la distance en 10 h. 52 minutes. L'envolée d'hier a duré 7 h. 26 minutes.

L'hon. D.-C. Abbott, ministre de la Défense nationale, se trouvait à bord de l'avion, ainsi que le vice-amiral G.-C. Jones, CB, chef de l'état-major naval. La forteresse a volé à une altitude moyenne de 20,000 pieds et à une vitesse moyenne de 305 milles à l'heure. Le navigateur de l'équipage était l'officier d'aviation J.-W. Tessier, de Lachute.

ON DEMANDE
Couturières d'expérience sur machines demandées pour vêtements. Quelques ouvertures pour aides sans expérience, cours de 6 semaines donné dans notre école à celles qui ont des aptitudes. Manufacture moderne, Caféteria, fêtes payées.
Woods Manufacturing Co. Limited,
Hull, Qué.

PRETS PROMPTS ET CONFIDENTIELS
L'INDUSTRIAL LOAN vous offre
SERVICE EN 24 HEURES
PROTECTION DE LA VIE SANS FRAIS SUPPLEMENTAIRES sur prêts de moins de $300.
TAUX REDUITS — 1½% par mois sur prêts de $300 et plus.
PRETS PLUS CONSIDERABLES — $300 à $1,500.
TERMES — 15 à 24 mois pour rembourser
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Appelez M. Duplessis à 3-1149 pour autres informations.
Bureaux dans l'immeuble Transportation, 48, rue Rideau.

POUR LE SERVICE PUBLIC DU CANADA
DIRECTEUR DE LA SELECTION DE PERSONNELS, COMMISSION DU SERVICE CIVIL, OTTAWA — $5,400-$6,000 par année, selon la compétence.
EXAMINATEUR DU SERVICE CIVIL, COMMISSION DU SERVICE CIVIL, OTTAWA — $3,000-$3,600 par année, selon la compétence.
SURVEILLANT DES FERMES DE PENITENCIER, HOMME, MINISTERE DE LA JUSTICE, OTTAWA — $2,700-$3,300 par année, selon la compétence, plus un boni lorsqu'il est prévu.
Les avis affichés aux bureaux de poste donnent tous les détails.
LES FORMULES DE DEMANDE, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste ou aux bureaux de la Commission du service civil dans tout le Canada, doivent parvenir au plus tard le 31 janvier 1946 à la
COMMISSION DU SERVICE CIVIL, OTTAWA

POUR LE SERVICE PUBLIC DU CANADA
RAPPORTEUR ADJOINT DU PARLEMENT, HOMME, pour les Débats anglais, Chambre des communes, Ottawa.
TRAITEMENT: jusqu'à $2,820 par année, plus un boni. Maximum: $3,300 par augmentations anuelles.
QUALITES REQUISES: Instruction équivalente à celle que comporte un diplôme d'école primaire supérieure et, de préférence, formation universitaire; au moins trois ans d'expérience comme rapporteur des tribunaux ou en reportage général de haute importance.
La personne nommée pourra, pendant l'intersession, accepter un autre emploi rémunérateur.
Les avis affichés aux bureaux de poste renferment tous les détails. Les formules de demande, que l'on peut se procurer aux bureaux de poste, ou aux bureaux du Service national de placement, ou aux bureaux de la Commission du service civil partout au Canada, doivent parvenir au plus tard le 31 janvier 1946 à la COMMISSION DU SERVICE CIVIL, OTTAWA.

A VENDRE
Maison à vendre, avec bureau, idéal pour notaire, avocat ou agent d'assurance, située route de Montréal, vente pour cause de maladie. S'adresser M. Sénécal, Plantagenet, Ont.

Feuilleton du Droit

La Fée aux Ruines

par Jean Mauclère

44 —

Mais tout à coup, d'une voix claire, la pendule compte le temps. Thérèse tressaille. Il est 5 heures: déjà! Que doit penser l'écrivain dans la bibliothèque? Il l'attend depuis si longtemps!

Elle s'empresse, gagne sa place devant le petit bureau où trône la machine à écrire. Le vieil homme, absorbé dans ses papiers, est impassible. Et voilà qu'il lui parle, de sa bonne voix, comme si elle était là depuis une heure:

—Nous disons qu'en 1407, à la mort d'Olivier...

Thérèse écrit, mais elle est si troublée qu'elle confond le grand connétable avec son aïeul Olivier le Vieux. Cette méprise lui attire de la part de Tante Marguerite une malicieuse remarque qui vient quoique bien anodine, accroître encore le désarroi de la jeune fille.

Ce fut seulement au soir, retirée dans la chambre bleue, loin des deux Roncerais, dont les attentions, tout soudain, inquiétaient sa délicatesse, que la jeune fille put se recueillir assez pour régler sa situation.

Comme Georges avait été aimable, pendant ce dîner! Son regard se posait avec tant de douceur sur l'orpheline, et, de son côté, Tante Marguerite entourait sa secrétaire d'une si paternelle sollicitude! Le vieil homme ne voyait donc rien? Ne devinait-il pas chez son neveu l'éclosion d'un sentiment que Thérèse ne pouvait admettre dans la situation où elle était ici?

C'était intolérable! Elle partirait demain des Glycines, elle quitterait ce toit hospitalier sans attendre plus longtemps. Ensuite, il adviendrait ce que Dieu voudrait...

La nuit s'écoula dans ces agitations. Le lendemain matin, de bonne heure, Mlle Valigny entra dans la bibliothèque. Roncerais n'était pas encore au travail. Il la salua gaiement:

—Si tôt prête, mon enfant? Quand je disais que vous aviez une âme d'historienne!

La plaisanterie mourut sur ses lèvres: qu'elle avait pauvre mine, aujourd'hui, la gentille secrétaire! D'un autre accent, Tante Marguerite s'inquiéta aussitôt:

—Mais, qu'avez-vous? Seriez-vous souffrante, ma petite amie?

La tête blonde se secoua, et les lèvres pâlies par l'insomnie de cette pénible nuit murmurèrent avec effort:

—Non pas, je vous remercie. Mais... je vais être obligée de partir, Monsieur...

Thérèse crut voir un sourire joyeux frétiller dans la grande barbe. Mais elle se trompait sans doute, car déjà Tante Marguerite s'inquiétait, la voix soucieuse:

—Partir? Pourquoi cela, mon en

Réunion de la section Saint-Gérard de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa

La réunion mensuelle de la Section St-Gérard de la St-J.-Baptiste d'Ottawa eut lieu le jeudi 10 janvier à la salle paroissiale. La soirée fut consacrée à une très intéressante et très instructive conférence avec démonstration gracieusement fournie par la compagnie de téléphone Bell. Le conférencier était M. S. Major qui est assistant directeur du laboratoire canadien des recherches de la Cie Bell à Montréal.

Pour débuter, le président souhaita la bienvenue à notre nouveau curé, le R. P. Voyer, CssR, et à M. Gélinas, président de la section Notre-Dame et formula ses souhaits pour la nouvelle année, à tous ceux qui avaient bien voulu se rendre à cette réunion.

Avec un équipement qui rendrait jaloux les étudiants en physique et beaucoup de professeurs, M. Major nous intéressa pendant plus de deux heures qui nous ont parues très courtes.

Il nous parla du travail de recherche que fait la compagnie Bell pour chercher à faire entendre les sourds et de l'instrument récemment développé pour enseigner aux muets à parler et cela beaucoup plus facilement et plus rapidement. L'assistance a été fort amusée d'apprendre qu'au cas où quelqu'un aurait à subir la délicate opération lui enlevant le larynx, par là même la voix, il pourrait la recouvrer en ayant recours au larynx artificiel dont on nous a démontré l'usage. L'assistance a été grandement intéressée de son exposé sur la transmission des messages multiples sur les mêmes lignes téléphoniques et la transmission des messages transocéaniques. Ceci l'amena à expliquer les termes de base dont il devait se servir, etc. Le conférencier nota que beaucoup de gens se servent du téléphone tous les jours et plusieurs fois par jour et cela sans savoir s'en servir parfaitement, par exemple lorsqu'il s'agit de demander un numéro il est beaucoup plus facile pour l'opératrice de saisir, si le numéro est donné par tranche de deux chiffres, aussi afin d'être mieux compris, lorsqu'on parle au téléphone le conférencier suggéra que la bouche ne soit pas plus qu'à 1 pouce ou à peu près du cornet émetteur.

M. Major expliqua aussi le principe du radar et de la télévision.

Ce qui a grandement intéressé l'auditoire c'est l'enregistrement des sons au moyen du mirrophone: histoires chansons, boniments tout y passa et dérida les assistants.

La conférence de M. Major qu'il a intitulée: "Votre voix telle que les autres l'entendent" vaut certainement la peine d'être entendue et les 75 personnes présentes à St-Gérard jeudi dernier n'ont pas regretté leur soirée.

Au début de la soirée, M. Michel Hurtubise, jeune pianiste de la paroisse, fit les frais de la musique et les nombreux rappels sont un témoignage que l'assistance a grandement apprécié sa musique.

A la fin de la soirée, il y eut réunion des membres de l'exécutif afin d'approuver un certain nombre de suggestions des membres; il a aussi été suggéré qu'au cours de février il y ait une réunion groupant tous les membres ainsi que leurs épouses.

(Communiqué)

8 jeunes hommes s'entraînent pour la police d'Ottawa

La force constabulaire d'Ottawa est augmentée de huit robustes jeunes hommes qui ont commencé, hier, leur entraînement préparatoire en vue de devenir les protecteurs de leurs concitoyens et de leurs propriétés. Tous des anciens combattants avec de nombreuses années de service, leur premier commentaire fut comment leur nouvelle fonction "ressemble en plusieurs points à celle du soldat", et ils en sont satisfaits.

Après l'examen médical, les nouveaux venus ont donné leurs pointures pour un uniforme, et ils sont passés ensuite aux différents départements qui les ont fournis de vêtements et d'autres articles.

Vers la fin de la matinée, les futurs constables furent conduits à la salle de la correctionnelle, afin de s'initier aux procédures légales, et aussi pour voir comment les policiers présentent une cause devant le magistrat.

C'est le premier groupe de nouveaux constables engagés depuis que la commission de police a annoncé l'augmentation de son personnel.

Lundi prochain, alors que les préliminaires seront terminées, ils commenceront leur entraînement proprement dit, sous la direction de l'inspecteur Reg. Axcell, MBE, au poste de police No 2.

Ces constables, qui ont tous servi honorablement outre-mer, sont: Jean Raymond, 23 ans, Joseph-Paul Magnan, 23 ans, William Joseph O'Driscoll, 22 ans, James Orville Cram, 24 ans, Hugh Joseph Rutherford, 21 ans, Lawrence Joseph Burns, 25 ans, Albert Dewar McConnell, 23 ans et Robert Crosby Armstrong, 21 ans.

Le général A. G. L. McNAUGHTON et M. F. LaGUARDIA, ancien maire de New-York, se rencontrent de nouveau au Château Frontenac au cours d'une autre réunion du Comité conjoint de la Défense. Ils sont tous deux présidents de la délégation de leur pays.
(Photo Armée canadienne)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Une autre lettre très encourageante pour la campagne de souscriptions

Ottawa, le 14 janvier 1946

Monsieur Rosario Beaudoin, Secrétaire,
L'Association canadienne française d'éducation,
368, rue Dalhousie, Ottawa.

Cher Monsieur,

L'Association de l'enseignement français de l'Ontario est heureuse d'unir ses encouragements à ceux qui viendront de toute part appuyer la campagne de souscription de l'Association canadienne française d'éducation en faveur des bourses scolaires. Plus que jamais nos sociétés doivent être solidaires.

Contribuer aux bourses scolaires c'est aider à la formation d'une pépinière d'apôtres qui, plus tard, par leur forte culture, continueront d'inspirer le respect du Français dans notre province et notre pays, perpétueront nos belles et nobles traditions, garantiront notre survie.

L'Association de l'enseignement français est consciente de l'importance de cette mission. Aussi invite-t-elle tous ses membres de la province à donner généreusement même au prix de quelques sacrifices.

Veuillez croire, Monsieur le Secrétaire, à mon plus entier dévouement.

Votre sincère,
(Signé): **Lauretta LEVEQUE, sec.**

L'arrivée du "Mauretania" lundi prochain

MONTREAL (Spécial) — Bien qu'il ait été annoncé déjà que le "Mauretania" ne serait plus affecté au transport de militaires rapatriés au pays, ce navire est attendu à Halifax, lundi prochain. D'après les hauts fonctionnaires du Canadien National, dix-sept trains spéciaux seront au port de débarquement pour transporter dans leurs foyers respectifs, les 5,360 militaires à bord de ce navire, les 236 jeunes femmes anglaises ayant épousé les militaires canadiens outre-mer, et leurs 89 enfants, 79 marins, 90 membres de la marine marchande, 100 membres du ministère du transport de guerre et 5 canadiens jouissant de priorité.

Trois trains spéciaux ramèneront dans la métropole 341 soldats et 515 aviateurs. Le plus fort groupe de militaires, soit 614, ira à Toronto, 470 iront à Winnipeg, 518 à Halifax, 434, à London, 337 à Vancouver, 291 à Moncton, 281 à Régina, 214 à Calgary, 2003 à Ottawa, 149 à Kington, et 104, à Québec. Un train spécial sera affecté au transport des jeunes femmes anglaises et de leurs enfants.

Quatre-vingt-six wagons-lits, 17 wagons-restaurants et 15 wagons-divers entreront dans la composition des dix trains spéciaux du Canadien National requis pour le transport de ces passagers. Un train spécial quittera Halifax à toutes les heures peu de temps après l'arrivée du "Mauretania" dans ce port canadien.

Méthode nouvelle d'éducation par les Picto-Facts

M. Albert Rakovsky, alpiniste, manufacturier et créateur des Picto-Facts expliquera ce soir au Glebe Collegiate le nouveau jeu d'éducation approuvé par la Société de recherches sur l'éducation et présenté pour la première fois en Amérique sous les auspices de la maison A.-J. Freiman.

ALBERT RAKOVSKY

Cette société de recherches fondée à la suite de l'organisation des Nations-Unies se propose de faire mieux comprendre les devoirs du citoyen par rapport à l'univers et le besoin de coopération entre les peuples par une nouvelle méthode d'éducation préconisant une pédagogie visuelle et dactyle.

La Société a plusieurs comités de recherches pour la coopération mondiale, le langage en image et l'annonce éducative. Le premier essai "Picto-Facts — Un monde Uni" a été présenté récemment à des hauts fonctionnaires du gouvernement et des directeurs d'éducation à Ottawa.

Le directeur de la Société des recherches est M. H.-J. Keith et le secrétaire-trésorier M. Rakovsky. Les bureaux de la Société sont établis à Ottawa, New-York, Montréal et Overlin, Ohio. Le président est M. John Robbins, directeur du Conseil de l'éducation de citoyenneté.

Au Glebe Collegiate, ce soir, la nouvelle méthode d'éducation sera complètement expliquée par plusieurs représentants des foyers pédagogiques. La soirée est sous la présidence de M. M. MacOdrum, vice-président du Carleton College.

La soirée commencera à 7 h. 45 par un récital d'orgue de Myron McTavish et un déploiement de drapeau des Nations-Unies par les scouts et les guides de la capitale. Prendront la parole: MM. Robert Westwater, inspecteur des écoles, qui parlera de l'éducation par les films; le lieutenant-colonel O.-B. Rexford, directeur de l'entraînement de l'Armée; Lionel Reid, de l'Office National du Film; Carter B. Storr, principal de l'école de la rue Chrichton; H.-J. Keith, vice-président de la Société de recherches sur l'éducation; le colonel Thomas Tchou, fondateur du mouvement de Citoyenneté mondiale à Oberlin, Ohio, et enfin Albert Rakovsky, créateur des Picto-Facts qui expliquera le jeu nouveau.

M. Rakovsky est autrichien de naissance et était reconnu en Europe comme alpiniste. Venu au Canada il y a six ans il s'installa à Montréal où il fonda la compagnie Aero E. & I. Il devint citoyen canadien l'an dernier. Il décida d'abandonner la manufacture pour se lancer dans un nouveau domaine d'éducation par le dessin et les jeux de société. Il est membre de l'Ottawa Gliding Club, secrétaire de la Société des Nations-Unies de Montréal et secrétaire-trésorier du Conseil du Film à Montréal.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne)

Pronostics:
DEMAIN: **PLUS FROID**

MAXIMUM (hier)..... 3
MINIMUM (nuit)..... 2 sous zéro

Ottawa et Vallée du Haut Saint-Laurent — Nuageux et un peu plus doux, ce soir et une partie de vendredi, avec neige légère ça et là; suivi de vents froids du nord et de nouveau, plus froid.

MAXIMUM ET MINIMUM: Dawson, 25 sous zéro, 6 sous zéro; Vancouver, 43, 44; Edmonton, 18, 25; Calgary, 25, 31; Régina, 25; Winnipeg, 6, 24; Toronto, 16, 20; OTTAWA 2 sous zéro, 3; Montréal, 2 sous zéro, 2; Québec, 16 sous zéro, 7 sous zéro; Saint-Jean, 12 sous zéro, 2; Moncton, 15 sous zéro, 1 sous zéro; Halifax, 9 sous zéro, +; Charlottetown, 9 sous zéro, 4 sous zéro; Sydney, 2 sous zéro, 12; Yarmouth, 3.

LONDRES (Reuter) — Le général, sir IAN HAMILTON, commandant des armées britanniques à Campou durant la première Grande Guerre et vétéran de presque toutes les campagnes depuis la guerre de l'Afghan, (1878-1880), a reçu hier dans les jardins de sa demeure à Hyde-Park à l'occasion de son 93e anniversaire de naissance.

Autres dons en faveur de Radio-Ouest

Voici quatre autres souscriptions en faveur de Radio-Ouest française:

M. René Legault, d'Alexandria, Ont., vient de faire parvenir un chèque de $201.00 provenant des citoyens et des écoles de la région d'Alexandria, Ont.

La paroisse de Billing's Bridge a envoyé, par l'intermédiaire de son curé, M. l'abbé E. Latendresse, la somme de $25.00.

M. l'abbé E.-T. Labrosse, vicaire à St-Eugène, Ont., a donné $5.00.

M. l'abbé A. Gratton, curé de la paroisse St-Bonaventure, Carlington, Ont., a souscrit $5.00.

Le remplaçant de M. C. P. Plaxton n'a pas été choisi

On a révélé hier au ministère de la justice que nulle nomination n'avait encore été prévue pour remplir la vacance causée par la démission de l'hon. C. P. Plaxton, de la haute cour de justice de l'Ontario. M. Plaxton, malade depuis quelques mois, a remis sa démission qui devenait valide le 1er janvier.

Prix des oranges baissé dès le 18

Les prix maxima des oranges au Canada seront rétablis d'après les plafonds de l'Office de l'administration des prix (OPA) plus le coût du transport et la majoration habituelle, annonce aujourd'hui la Commission des prix et du commerce. Il en résultera généralement une légère diminution du prix des oranges au Canada.

Lorsque les Etats-Unis enlevèrent les plafonds sur les oranges en novembre dernier, les prix maxima canadiens furent stabilisés d'après les prix en vigueur de l'OPA le 15 novembre. La diminution du prix des oranges au Canada est causée par la baisse saisonnière des prix aux Etats-Unis, en conformité des nouveaux règlements de l'OPA régissant les plafonds.

Avertissement du juge à ceux qui toussent

Vu l'acoustique plutôt pauvre dans la salle de la cour suprême, au palais de justice de la rue Nicholas, le juge Barlow, qui préside actuellement le procès pour meurtre du détective Stoneman, a imposé un règlement sur le "toussage".

Fatigué d'entendre la toux de tous les curieux qui se sont entassés dans les galeries réservées aux visiteurs, dans la grande salle de la cour, le juge interrompit le procès et déclara:

"Si quelqu'un veut tousser, je le prie de sortir et de ne pas revenir. Nous ne pouvons tolérer d'entendre tout le monde tousser dans la cour. Nous devons entendre les témoins clairement".

Ces paroles du juge arrêtèrent soudainement tout bruit dans la salle et durant le reste de la journée d'hier, on n'entendit que quelques chuchotements dans l'assistance.

Quelques minutes après l'avertissement du juge, un journaliste bien connu, voulant se libérer la gorge, quitta son siège, se retira dans un des couloirs de la cour, toussa à son goût et vint reprendre sa place.

Décès d'un cousin de S. E. Mgr A. Vachon

WALLAGRASS PLANTATION, Maine, (PA) — Victime d'une crise cardiaque au moment où il descendait de son automobile, M. l'abbé Joseph-U. Corriveau, curé de St-Joseph, à Wallagrass Plantation, est décédé subitement à l'âge de 65 ans. Le prêtre revenait du chevet d'un malade.

M. l'abbé Corriveau était le cousin germain de S. Exc. Mgr A. Vachon, archevêque d'Ottawa.

Avant de devenir curé de St-Joseph en 1939, l'abbé Corriveau, natif de Québec, avait exercé son ministère à Lewiston, Waterville et Kingman ainsi qu'à l'Institut Notre-Dame.

Plus de femmes que d'hommes suivent les cours

Le Conseil consultatif de la Formation professionnelle a fait aujourd'hui une revue approfondie des problèmes de la formation professionnelle des femmes, tout particulièrement des ex-militaires. La réunion plénière de trois jours se continue à Ottawa.

La directrice de la Réadaptation des femmes au Ministère des anciens combattants, Mlle M.-D. Salter, rapporte que sur une base de pourcentage il y a plus d'ex-militaires féminins que masculins qui suivent les cours de formation professionnelle. A la fin de septembre dernier, il y avait 1,874 ex-militaires féminins, soit 10 p. cent des femmes alors licenciées des forces armées, qui recevaient la formation professionnelle. A la fin de décembre, 1,800 s'étaient inscrites. Mlle Salter prédit une augmentation dans le nombre des candidats durant les prochains mois puisque les femmes mariées ont reçu la priorité en démobilisation et que la grande majorité des femmes qui attendent leur licenciement ne sont pas mariées et elles postuleront probablement pour la formation professionnelle.

On a étudié le problème d'attirer les jeunes femmes dans le travail de domestique et les métiers textiles de base, qui offrent le plus grand nombre d'occasions d'emploi féminin. Le rapport de Mlle Marion Graham, directrice de la formation féminine, au Ministère du Travail, traite de la pénurie d'aide domestique et suggère qu'on pourrait élever le statut de ce genre de travail par la formation professionnelle. Mlle Salter avait souligné qu'il n'y a pas de rapport officiel sur les ex-militaires féminins qui reçoivent une formation comme domestiques.

Le directeur de la division de formation au Ministère du Travail, M. R.-F. Thompson, fait des commentaires sur la formation des apprentis. Il dit qu'on tient compte de l'apprentissage qu'un ex-militaire a reçu et que les provinces remplissent leurs engagements avec le fédéral en apprentissage, selon les recommandations de la Commission royale sur les qualifications des anciens combattants.

Le Conseil de formation professionnelle, qui se compose de fonctionnaires fédéraux et provinciaux en formation professionnelle et des représentants des groupes d'anciens combattants, des syndicats ouvriers, d'associations d'employeurs et de sociétés féminines, terminera ses séances jeudi.

Militaires sur l'Ile-de-France

Cinquante-trois militaires d'Ottawa et de la région arriveront le 25 sur l'*Ile-de-France*. Voici les noms des militaires canadiens-français de ce groupe.

Le soldat H.-E. Chevalier, 10, rue Lewis, Ottawa; le soldat J.-R. Gagné, 501, St-Patrice; le sergent J.-C. Villeneuve, 145 Crichton; le troupier G. Bédard; le troupier A. Lepine, Pembroke; le mitrailleur A.-J. Côté, Kingston; le mitrailleur J.-F. Tanguay, Portage Dufort, P.Q.; le mitrailleur H.-A. Marchildon, Toronto; le soldat W.-E. St-Pierre, Clarendon Station, Ont.

Votre Serviteur Electrique
"READY" KILOWATT
OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD.
56, rue Sparks — 2-4801

Voyage à Rome du cardinal Villeneuve

QUEBEC (P.C.) — S. Em. le cardinal Villeneuve, o.m.i., archevêque de Québec, assistera au consistoire à Rome au mois de février. Une déclaration officielle en marge de ce voyage sera faite en fin de semaine, croit-on.

Réunion annuelle et banquet du Club des journalistes

Le Club des Journalistes d'Ottawa, Inc. tiendra sa réunion annuelle et son banquet au Château Laurier, samedi le 26 janvier, fut-il décidé lors d'une récente réunion du comité exécutif. A l'assemblée, qui sera tenue dans le Terrace Room, à cinq heures de l'après-midi, un nouveau conseil sera élu, pendant le banquet servi dans le Ladies' Café, et pendant lequel le prix annuel sera remis à celui qui aura écrit la meilleure nouvelle de l'année.

On peut se procurer des billets en s'adressant aux membres du comité exécutif de l'année dernière qui sont: président, M. Lud Hawkins; vice-président, M. Ken Parks; secrétaire-trésorier, M. R. W. Statham; directeurs, M. C. C. Milne, le **Journal;** M. Camille Hudon, **Le Droit;** M. Phil Thompson, le **Citizen;** M. Jack Brayley, Presse canadienne; M. Paul Gormley, de l'Office national du Film, le Service civil. Tous les journalistes, anciens journalistes, et toute personne employée régulièrement dans la préparation d'articles de publicité, ou autre travail éditorial fourni aux journaux, sont cordialement invités.

Message à M. King

La Fédération des Clubs d'étudiants frisons, des Pays-Bas, fait tenir un message au premier-ministre du Canada par l'entremise de M. Pierre Dupuy, ministre du Canada aux Pays-Bas, dans lequel elle formule ses remerciements à l'adresse des Canadiens qui ont joué un rôle important dans la libération des Pays-Bas. Dans son message, la Fédération dit que dans les moments les plus affreux de la guerre, il y eut toujours de l'espoir dans les peuples de l'empire britannique, de la Russie et des Etats-Unis. "Après Dieu, c'est ce monde qui était notre espoir, qui nous donnait de la force".

La Frise, celle qui de toutes les provinces néerlandaises a été la moins détruite fut libérée par les soldats de la première armée canadienne au milieu d'avril 1945, et d'après le message c'est là une époque inoubliable. "Une invincible montée de reconnaissance nous gonflait le cœur".

"Le Canada a vraiment fourni un grand effort de guerre, dans sa mère-patrie, en mer, dans l'air, sur terre, par toutes les régions du globe. Nous vous présentons nos remerciements et nos hommages les meilleurs".

Le message rend ensuite hommage aux soldats canadiens tombés sur le sol de la Frise. Il est en date du 21 décembre 1945, alors que la Fédération était réunie en congrès à Francker.

M. Mackenzie King a répondu le 15 janvier à ce message. Il écrivait à M. Pierre Dupuy: "C'est un message qui ira sûrement au coeur du peuple canadien et surtout des membres de nos forces armées". Il ajoutait: "Ayez soin de dire combien l'armée canadienne est fière d'avoir participé à la libération de ce vaillant allié du Canada, et que la population et le gouvernement du Canada sont très reconnaissants des attentions et marques de bonté si nombreuses du peuple néerlandais pour les hommes de nos forces armées qui ont été ou sont aux Pays-Bas".

Départ de vingt Canadiens français pour le Mexique

Un groupe de vingt Canadiens français, représentant plusieurs villes de la province de Québec, dont Montréal, Québec, Trois-Rivières, le Cap-de-la-Madeleine, Shawinigan-Falls, Rivières-du-Loup, etc., partira pour le Mexique, lundi, le 21 janvier courant. Le trajet se fera exclusivement par trains.

Ce voyage a été organisé par Mme André Turcot, elle-même une Mexicaine épouse du consul honoraire du Mexique à Québec. Mme Turcot accompagnera le groupe au Mexique.

Le départ se fera de la gare Winlsor, à Montréal, par le train de 11 heures du soir, lundi prochain. L'itinéraire comprend des arrêts à Chicago et à San Antonio, Texas, avec arrivée à Mexico, le dimanche matin, 27 janvier.

Le groupe séjournera au Mexique plusieurs semaines et visitera les endroits les plus intéressants du pays. La plupart des excursionnistes se rendront dans ce pays pour se familiariser davantage avec la langue espagnole. Les relations touristiques entre la province de Québec et le Mexique semblent connaître un nouvel essor tout particulièrement depuis la visite de Son Eminence le cardinal Villeneuve, en octobre dernier, alors qu'il visita le pays à titre de légal papal. On se souviendra qu'à cette occasion le cardinal était accompagné d'une vingtaine de Canadiens.

L'on disait alors que la visite du cardinal Villeneuve en terre mexicaine constituait pour notre pays, et plus spécialement pour notre province, un honneur d'un valeur publicitaire incomparable et il semble évident que dans l'avenir un grand nombre des nôtres visiteront le Mexique et aussi qu'un plus grand nombre de Mexicains visiteront le Canada. Cet échange ne saurait qu'être profitable aux deux pays.

Il est fortement question de l'organisation d'un autre groupe de voyageurs de la province de Québec à destination du Mexique, en février, avec départ vers le 25. Ce voyage serait organisé par M. André Turcot, consul honoraire du Mexique à Québec, et les excursionnistes, à leur arrivée au Mexique, se joindraient au groupe qui quittera Montréal lundi prochain. L'organisation technique de ces voyages a été confiée à M. P.-E. Gingras, commissaire du trafic-voyageurs au Pacifique Canadien, qui lui-même avait organisé le voyage du cardinal Villeneuve et de son groupe et s'était rendu jusqu'au Mexique avec eux.

En circulation

En circulation, hier après-midi, Albert Paquette, 263, rue Clarence, se fit imposer une amende de $25 et les frais, pour ne pas être demeuré sur la scène d'un accident.

Pour conduite dangereuse au volant: Alfred Groulx, 240, rue Clarence, $20 et les frais; René Paiement, Perkins, Qué., $10 et les frais; Maurice Pelletier, 144, rue Champlain, Hull, cinq dollars et les frais. Pour excès de vitesse près d'un îlot de sûreté: Pierre-Eugène Marchand, 340, Osgoode, $10 et les frais. Pour ne pas avoir fait rapport d'un accident: Elmer Muldoon, 467, rue McLeod, cinq dollars et les frais. Pour virage à gauche interdit: Desmond C. Gorman, 33, rue Cooper, et Armand D. Beaupré, quatre dollars et les frais.

Pour avoir omis certains arrêts: Ferdinand Clermont, 969, rue Wellington, quatre dollars et les frais; Gwenedd G. Archibald, 82, Marlowe Crescent, trois dollars et les frais. Pour stationnement interdit: Peter H. Copps, 224, Troisième avenue; Arthur J. Donahue, 260, rue Metcalfe; Wilmot O. Parker, 109, ave Aylmer; Stewart A. McKay Smith, 19 Place Minto, deux dollars et les frais.

Le Canadien National annonce la création d'un poste d'inspecteur-soudeur. M. J.-M. FINDLAY, qui possède une longue expérience acquise auprès de compagnies américaines et canadiennes, a été nommé à ce nouveau poste.

EN QUELQUES LIGNES

HONOLULU (PA) — Le lieutenant-général Robert Richardson a décrété aujourd'hui que tout soldat ou officier américain qui continuerait à faire du trouble au sujet du programme de démobilisation dans la zone de son commandement, au Pacifique, serait traduit en cour martiale. Trois soldats ont été consignés en attendant une enquête.

* * *

TOKIO (PA) — Un avion, transportant huit hauts-personanges britanniques, se rendant de Singapour à Tokio, a été forcé d'atterrir sur l'île de Sado, au large de la côte nord-est d'Honsho. Dans le groupe, il y avait le maréchal de l'air R.-V. Goddard; A.-K. Ogden, consul général de Grande-Bretagne à Changhaï, et Seymour Berry, président adjoint du **Daily Telegraph** de Londres.

* * *

SEOUL (Corée) (PA) — La commission russo-américaine sur la restauration de l'indépendance en Corée a tenu aujourd'hui à huis clos sa deuxième séance, dans l'hôtel du gouverneur général. Toutefois, à l'encontre des prévisions, on n'a pas émis de communiqué à l'issue de la réunion. Le colonel-général Terentyi Shtikoff et le major-général A.-V. Arnold sont présidents conjoints. Rien n'indique quand on fera connaître aux journaux les résultats des pourparlers.

* * *

LE CAIRE (PA) — On apprend aujourd'hui de source arabe que le roi Ibn-Saud d'Arabie saoudite désire maintenant qu'on continue jusqu'à Alexandrie la pipeline du pétrole de l'Arabie saoudite, qui devait d'abord se terminer en Palestine, près d'Haïfa. Cette source précise qu'on projette d'établir à Alexandrie une vaste raffinerie.

* * *

ROME (PA) — La Confédération générale du Travail a ordonné à tous les fonctionnaires de faire la grève en guise de protestation contre le refus du gouvernement de payer, en 1945, un boni équivalent à un mois de salaire. La grève dura une heure, à l'exception de la Sicile, où les ouvriers ont décidé de demeurer inactifs durant trois jours.

* * *

NEW-DELHI (PC) — Le vicomte Wavell, vice-roi des Indes, a déclaré aujourd'hui devant la Chambre des princes indoue, réunie pour la première fois en deux ans, que la Grande-Bretagne n'a pas l'intention de "préconiser la moindre modification" dans les relations de la couronne avec les six cents états indous indépendants, sans le consentement de ces derniers.

Arrestation d'une bande de onze Egyptiens

LE CAIRE (Reuter) — La police a arrêté les onze membres connus d'une bande de jeunes Egyptiens qui projetaient l'assassinat de tous les Egyptiens anglophiles en vue, a-t-on annoncé ici aujourd'hui.

La bande tenait une liste noire de ses futures victimes, parmi lesquelles figurait sir Thomas Russel, mieux connu sous le nom de Russel-Paccha, commandant de la police du Caire et chef de la brigade contre les narcotiques. Elle avait l'intention de le tuer s'il conservait ses fonction de chef de police après le mois d'août, date fixée pour sa démission.

On croit que les onze jeunes gens arrêtés représentent tous les membres de la bande qui comprend, dit-on, deux anciens officiers égyptiens emprisonnés durant la guerre pour complicité avec deux espions allemands.

Délégation qui verra M. Howe

Une délégation de quatre hommes, représentant les commerçants de bois de la Colombie canadienne, doit rencontrer aujourd'hui même à Ottawa le ministre de la reconstruction, l'hon. C. D. Howe; le président de la commission des prix, M. Donald Gordon et quelques autres représentants du gouvernement. Le but de la conférence est de discuter certains problèmes relatifs à la rareté et aux prix du bois de construction.

L'affaire Degnan: Une nouvelle piste

CHICAGO (PA) — On a trouvé, emmêlées dans une grossière planche d'escalier, des mèches de cheveux blond semblable aux boucles de la petite Suzanne Degnan, à l'arrière d'une conciergerie, non loin de la demeure de la victime d'un meurtrier sadique.

Cette conciergerie, au 6035-6037, Winthrop Avenue, est située à un pâté et demi de maisons de la conciergerie du 5901, Winthrop Avenue, dans le sous-sol duquel, au dire de la police, l'assassin a morcelé le corps de la fillette de six ans.

La police affirme que les mèches de cheveux trouvées sur la planche d'escalier établissent qu'après avoir enlevé Suzanne de son lit, le 7 janvier, le ravisseur l'emmena à cet endroit. C'est tout près de là que la police, la semaine dernière, a trouvé un noeud de fil de fer auquel adhérait une autre mèche de cheveux blonds. La police a avancé l'hypothèse que c'est à l'aide de ce fil de fer que le ravisseur a garrotté Suzanne avant de la morceler.

ACCUSATION DIRECTE CONTRE LE GEN. HOMMA

MANILLE (PA) — On accuse aujourd'hui le lieutenant-général Masaharu Homma d'être directement responsable de la mort de Jose Abad-Santos, ancien chef de la cour suprême des Philippines.

Salvador Abad-Santos, frère du défunt, a déclaré à la commission militaire aujourd'hui que Jose Laurel, président fantoche des Philippines, lui a appris que le commandant avait signé l'arrêt de mort du juge et avait rejeté, plus tard, tout appel à la clémence.

JOLIET (Illinois) (PA) — Six personnes, dont deux couples, sont mortes aujourd'hui quand leur automobile est venue en collision avec un train de voyageurs se dirigeant vers l'ouest, à un passage à niveau de Rockdale, près d'ici.

Radiateurs - Bouilloires
Grande quantité en mains
LOUIS PLUMBING & HEATING SERVICE
160, rue Bruyère Tél. 5-6065

BLOCS DE CIMENT
Lintaux — Seuils
Berthiaume Frères
Billings Bridge — Tél. 2-8004

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les
Blocs de cendre Hayley
pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman — 3-7769

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy)
En affaires depuis 30 ans

Filles demandées
Positions permanentes dans tous les départements.
Salaire minimum, $15.00 par semaine.
Personnes expérimentées, salaire plus élevé.
MUSIQUE DURANT LE TRAVAIL
CAFETERIA POUR LES EMPLOYES
SERVICE MEDICAL GRATUIT
S'adresser:
Mlle Brulé
VAIL'S LIMITEE
Wellington et Bay
de 10-12 a.m. à 2-5 p.m.

DIABLE CETTE FOURNAISE!
Encore éteinte ce matin et vous êtes en retard au bureau. Pour épargner du temps vous courrez après le tramway ce qui est très dangereux. Un autre suivra après ce dernier.
La Compagnie des Tramways d'Ottawa